

LE CHAT DE CICERON

PAR BUD FISHER



Conte choisi

L'homme sans histoire

J'étais sur cette place de province paisible d'habitude mais qui, ce matin-là, était toute vibrante de coups de marteaux, de claquements de planches et d'appels. La fête devait commencer le lendemain et les forains se hâtaient une fois de plus, entre les remparts des roulettes bien alignées renaissant leur ville nomade avec ses odeurs de bêtes, de musc, de caramel et d'acétylène. Les moineaux, réfugiés dans les marronniers, suivaient d'un regard étonné cette violation de leur territoire, mais les gosses du pays se faufilaient entre les voitures, soulevaient des coins de toiles, s'efforçaient à voir quelque chose, immobilisés par une crainte respectueuse chaque fois que semblait sourire des profondeurs de la terre le rugissement d'un lion que l'on devinait vieux et las.

Montées les premières, des confiseries, des pâtisseries étaient déjà ouvertes. Comme j'étais derrière un établissement du même genre, une pancarte m'arrêta. Je lus:

BONNE OCCASION

Une friture à vendre de 10 mètres de long sur 9 mètres de profondeur, avec tous les accessoires, couverte en tôle ondulée, montage très simple, avec cuisine pour la vaisselle, avec bonne tournée, se chargeant dans deux voitures, un chariot et un fourgon passant au gabarit et une caravane de 7 mètres de long sur 2 mètres de large, fabrication de Montargis. La caravane peut se vendre à part. Le tout en bon état. Prix intéressant. S'adresser sur place.

Contournant la baraque d'où émanait une odeur de graisse chaude, je reconnus immédiatement le propriétaire. — Comment, Bernache, c'est vous qui liquidez? — Tiens, vous voilà, dit-il sans s'émoouvoir; il y a longtemps qu'on ne vous avait vu. Oui, je vends mon fonds, et à contre-cœur, c'est le cas de le dire.

— Les affaires ne vont donc plus? — C'est pas ça; en France la frite plaira toujours, même en ville morte, comme nous disons, là où il n'y a ni fête ni foire; seulement, je suis malade.

Comme un groupe d'écoliers passait devant sa boutique, il agita sa cloche et lança son appel coutumier: — "Chaudes et bouillantes. Bonnes et croustillantes."

Je remarquai alors que sa voix n'avait plus la même conviction qu'autrefois, ni son regard la même assurance. Ses joues amollies et grises, son geste incertain, tout révélait en lui le dégoût mal résigné. Il portait toujours sa veste de cuisinier, mais son bonnet blanc n'avait plus l'allure gaillarde que je lui avais connue.

— Qu'est-ce que vous avez donc, Bernache? Il ouvrit largement les bras comme un prédicateur.

— Si seulement je le savais... mais la faculté elle-même l'ignore. Une chose extraordinaire, monsieur, et que vous vous refusez à croire si je ne vous l'assurais personnellement: je ne peux plus supporter l'odeur de la friture. Ça m'écoeure, ça me rend malade, ça me tue; oui, monsieur, au bout de trente ans, après en avoir vécu, après avoir aimé ça comme un marin la brise salée. Voilà où j'en suis. Et, pourtant, vous savez, je ne trompe pas sur la marchandise. Telle était ma friture au début du siècle, telle elle est encore aujourd'hui! Sauf un premier choix sans l'adjonction d'aucune espèce de succédané. Mes frites... tenez, au hasard, goûtez-moi ça. Vous pouvez aller à un dîner dans le grand monde, vous n'en mangerez pas de pareille. Eh bien, l'odeur me dégoûte tout de même. Plus rien à faire, c'est fini. Il faut que je vende mon fonds, les enfants.

— "Chaudes et bouillantes, les enfants." — A la façon de l'employé troublant dans les buffets de gares le mauvais dîner des voyageurs, il agita sa cloche de cuivre, mais son geste demeura machinal. Il faisait du bruit, sans communiquer à son commerce cette animation joyeuse qui, le suffisait à attirer la clientèle. Derrière lui, Antoine-Augustin Parmentier (1737-1813), en couleurs dans un cadre doré, semblait triste sous sa perruque blanche à marteaux.

J'essayai de reconforter Bernache avec ces phrases vagues, ces espoirs flous, ces exemples imprécis que l'on sert presque malgré soi aux malades pour ne pas rester silencieux.

— Il suffirait peut-être que vous vous reposiez quelques mois. D'ailleurs, vous avez tellement travaillé que c'est bien votre tour de songer à la retraite.

— Si c'était pas l'odeur de la graisse, dit Bernache, je garderais ma friture. Renoncer à travailler, je ne le pourrais pas. Quand ça ira mieux, je prendrai autre chose, un tour-ne-vire, un gagne-tout-coup, je ne sais quoi... mais habiter dans une maison qui ne change jamais de place, c'est une perspective que je ne peux pas envisager; il ne m'est jamais rien arrivé que ma maladie maintenant et je pourrais raconter toute ma vie en cinq minutes, mais s'il me fallait cesser de tourner, je sens que ce serait ma fin.

— Et pourtant, voyez comme c'est drôle, quand j'étais jeune, j'ai rêvé de ça jusqu'à en être malheureux.

— De quoi donc? — De la vie sédentaire, dit Bernache avec mépris. Connaissez-vous Richelleu, dans l'Indre-et-Loire?

— Je pense bien. — C'est une ville du temps passé qui devrait attirer les touristes davantage à cause de ses curiosités, si elle n'était située en dehors des grandes routes, une ville déserte en temps ordinaire et très animée une fois par mois, le jour du marché aux veaux. C'est là que je suis né, il y a cinquante-trois ans, tout à fait par hasard, d'ailleurs. La mère et la mère tournaient par là avec leur ménage de chevaux de bois. J'y suis repassé dans mon enfance et puis plus tard, quand j'ai été à mon compte, dans la friture, l'envie m'a pris de connaître vraiment ma ville natale. Quand vous avez une affaire comme celle-ci, ce n'est pas comme une attraction qui doit suivre les fêtes, vous pouvez monter en ville morte sans être bridé dans votre travail. J'ai donc été m'installer à Richelleu. Il me semblait que j'y étais un peu chez moi. Nous autres forains, nous sommes de partout et de nulle part. C'était comme un port d'attache que j'avais retrouvé. Alors, j'y suis revenu tous les ans. La vente n'était pas extraordinaire, mais le marché aux veaux compensait les jours creux. Peu à peu, je me faisais des relations dans le pays. J'avais des clients fidèles. C'est comme ça que j'ai connu Antoninette, la fille d'un épicier.

— Elle était brune, gaie et... n'importe, une belle fille, quoi! Ce qui l'avait épâtée, c'était de voir la rapidité avec laquelle je péle les pommes de terre, même en fermant les yeux. (A suivre en dernière page)

- LA VIE FÉMININE ET FAMILIALE -

Confidences

A TOUS

Je publie aujourd'hui la deuxième tranche du travail de Mlle Lise Lavalée qui lui a valu le deuxième prix au concours littéraire de la Commission du Troisième Centenaire de Montréal.

YETTE.

ANTOINETTE ET LES JOURS HEUREUX

(Suite de la semaine dernière, 5 septembre)

Jours heureux... Dès l'aube, le coq acclame la clarté et l'angelus appelle à l'oraison. Le soleil recommence son ascension dans le ciel pur. Antoinette se lève tôt; il y a tant à faire dans sa joyeuse maison!

Quand Blaise est parti, tout gaillard, pour la messe au fort, pour la rude journée de travail, il faut préparer le déjeuner: larges tartines, bon lait fumant, qu'on savourera tout à l'heure, au retour de l'église. Puis, laissant sa maison, soigneusement close, sous la garde de la Providence, Antoinette va, avec son aînée, saluer le Bon Dieu qui donne un nouveau jour à ses enfants.

Après la messe, les femmes font un brin de causette sur le perron de la petite chapelle: on parle du temps, des Iroquois, des enfants. Puis, par les sentiers que la neige borde encore de ses fleurs candides, la maman revient vers le toit brun encapuchonné de chaume, ce toit aimé qui abrite tant de bonheur.

Comment! On dort encore? Vite, un baiser par-ci, un baiser par-là, les voici tous éveillés. Avec l'aide de Mathurine qui cherche à se rendre utile, il faut débarrasser tout ce petit monde ensommeillé, et régler les gourmands qui crient déjà famine. Puis quand les fillettes, la main dans la main, sont parties pour l'école de soeur Bourgeois, la maman va, vient, range sa maison qu'elle veut toute propre et avenante.

Et la ronde des petits devoirs quotidiens continue, pendant que monte toujours le soleil au-dessus de la forêt sombre. Pas un moment de répit pour maman Antoinette: on trotte derrière elle, on s'accroche à son tablier; on réclame un baiser, une histoire, une tartine; on multiplie les "pourquoi, maman?"; on exige beaucoup de patience, beaucoup de dévouement. Mais ces envieux petits devoirs devenus attrayants par son amour, la mènent allégrement jusqu'au crépuscule, alors que le soleil allongeant ses rayons ramène Blaise à sa maison accueillante.

La voix priante des cloches arrive par-dessus les cimes ajourées de la forêt. Pieusement, les fronts s'inclinent.

Et c'est maintenant le repas du soir, si joyeux. Les visages ronds et frais sont plus animés que jamais, à cette heure délicieuse. Et je vous assure que les langues vont bon train, pendant qu'on se régale du repas frugal!

Puis, quand petit Louis a récité sa prière enfantine, Antoinette l'endort, en chantant à mi-voix:

"C'est la poulette grise
Qu'a poudu dans l'église..."

Mais en bercant son fils, c'est toute une race que berce la maman; elle voit des femmes héroïques, des mères de famille, des religieuses. Et elle murmure une prière, sa prière de maman à la fois fière et inquiète de sa nichée:

"Mon Dieu... pour que notre France ait chance de s'enraciner sur les bords du Saint-Laurent, elle aura besoin de mes petits. Elle aura besoin de moissonneurs et de soldats, de prêtres et de moniales, d'ouvriers et de savants; elle aura besoin d'épouses fidèles, de mamans courageuses devant les devoirs de la maternité. Pour que notre France vive au Canada, elle aura besoin de gens comme nous, qui vivront, prieront, aimeront, souffriront. Faites donc, mon Dieu, que mes enfants, mes petits-enfants, tous mes descendants, restent fidèles à la mémoire de leurs aïeux... qu'ils vivent comme nous, de notre idéal... de notre flamme... de notre effort. Qu'ils soient grands mon Dieu, en faisant de petites choses. Qu'ils continuent l'œuvre que nous avons commencée, nous autres; qu'ils bâtissent une cité florissante sur les fondements que nous avons établis.

"Mais je sais bien qu'ils devront souffrir, mes tout-petits. Je sais qu'ils lutteront, eux aussi; qu'ils pleureront parfois. Mais pas trop tôt, n'est-ce pas? Protégez-les. Vous qui veillez sur les petits des oiseaux. Laissez-moi d'abord leur apprendre la soumission à Votre Volonté. Voyez comme ils sont encore frêles. Je sais bien que l'épreuve ne viendra pas sans Votre permission. Ne permettez pas trop tôt... Voulez-vous? Ne leur montrez pas tout de suite la difficulté du grand voyage qu'ils entreprennent. Que ce soit moi qui leur apprenne combien lourde peut être parfois Votre main. De Votre main paternelle, bénissez-les, mes chers petits enfants."

Le soir tout à fait venu, on s'installe autour du foyer. Antoinette fait couvrir son aiguille magique dans quelque vêtement usé, pendant que Charles, grimpé sur les genoux de son papa, s'amuse des leurs fantaisistes que jettent les flammes, que Mathurine et Marie dorlètent leurs poupées taillées par Blaise dans de belles bûches de sapin. La veillée commence douce, paisible, reposante.

On chante des refrains apportés de la vieille France; on raconte des histoires tristes, des histoires joyeuses; on habille aussi; et l'on est heureux, parce qu'on s'aime bien.

Mais le temps passe, trop vite au gré des enfants qui doivent regagner de bonne heure leurs lits. Tout le monde s'agenouille au pied du grand Crucifix. Et commence la longue prière du soir où défilent Dieu, la Vierge, les anges, les saints, en une procession d'amour et de paix. Longtemps les voix argentines des parents alternent avec le verbe plus grave des enfants.

Puis, pendant que Blaise lui recommande: "Reviens vite!", la maman va coucher ses petits dont les yeux s'appesantissent déjà, mais quand le sommeil les a emportés sur sa grande aile, vers le pays magique des songes, Antoinette revient vers son mari. Voici l'heure de l'intimité. Elle jouit de se retrouver avec son Blaise, l'homme qu'elle aime et qui l'aime; l'homme qui ressemble parfois à un héros quand il est emporté par l'enthousiasme, mais parfois aussi à un pauvre homme comme les autres, aux heures de découragement.

Lise LAVALÉE.

(A suivre la semaine prochaine, 19 septembre)

La Mode dans ses détails



Pour jouer le rôle de Mme Lou Gehrig, dans un film récemment tourné et qui s'intitule des célèbres joueurs de baseball, les Yankoes, Teresa Wright a voulu que son chapeau de feutre s'identifiât avec le classique casquette des joueurs. Il est fait de feutre bleu roi et la ceinture ouverte est lacée avec un ruban de beige se retrouvant sur un reste de sportive.



Parce que le métal de fantaisie qui entrait dans la confection des bijoux nécessaires de la guerre, par suite des troues comme par enchantement une fois inouïe. Les trois rangs de perles qui forment le collier et le bracelet dont se pare l'élegante de la vignette ont été teintés d'une nuance de cuivre, ce qui constitue un fort joli contraste avec le noir dramatique de sa toilette.



Cette petite toque de feutre noir qui disparaît presque sous les fleurs et les oiseaux qui le garnissent, sera la coiffure favorite pour les heures de réception. Jean Fontaine lui accorde ses préférences et elle la coiffe d'ailleurs avec beaucoup de grâce. Des oiseaux noirs et blancs sont mêlés entre les fleurs de différents tons de roses.



Assez grand pour loger une foule de petits colis et assez long pour contenir aussi le tricot de guerre, ce sac d'une inspiration bien yankee est destiné tout particulièrement à la femme d'affaires. Il est fait de rayonne marins et sa monture est en bois blond. Le monogramme "Bundle for America" est bien de nature à plaire à nos amies d'outre-quarante-cinquante.



Afin de bien prouver une fois de plus que le feutre règne toujours en souverain doux d'ouest, des feutres noirs ou bruns, aussi élégants et habillés que celui-ci, coiffent la tête des filles d'Eve. C'est l'actrice Peggy Diggins qui porte ici ce hêret de feutre brun enroulé dans une coiffure de tulle brun à gros pois co-



Celles qui peuvent encore se payer le luxe des beaux ornements, les fixeront à leurs poignets et sur leurs anses à main, imitant en cela la belle de la vignette qui a choisi un gros cabochon et de plus petites pierres d'ornement pour les faire monter en rangs de soleil sur un fond de platine ou d'argent.



Cette année plus que jamais est l'année des blouses et il est bien exact de dire qu'une bonne blouse équivaut à la moitié de plusieurs robes. La blouse tailleur si elle concilie mieux avec le costume, les slacks ou la simple jupe, n'empêche pas pour cela la blouse de fantaisie de l'emporter en maintes autres occasions. Celle-ci en crêpe blanc est garnie de minuscules coeurs rouges sur son collet à sections.



L'ornement que porte à son corsage, Betty McLaughlin, qui traîne comme modèle dans un grand magasin new-yorkais, n'est point autre chose qu'un geste de la Mode contre la tyrannie. Il s'agit d'un groupe miniature de timbres d'épargne fixés à une grosse épingle et l'ornement ne manque pas d'originalité ni de signification...

STALINGRAD TIENT; NOVOROSSISK EST ABANDONNÉ

Les Russes ne cèdent pas de terrain sur la Volga où la bataille est engagée

Les vaillants défenseurs de Stalingrad soutiennent le siège le plus formidable dans l'histoire militaire du monde, et repoussent constamment les assauts multipliés des envahisseurs.

Nouvelles lignes dans le Caucase

MOSCOU, 12. (P.A.) — Après avoir reçu l'ordre de combattre jusqu'au dernier homme, les défenseurs de Stalingrad ont réussi à enlever la marée nazie dans l'une des plus grandes batailles de l'histoire, mais l'armée rouge a dû abandonner Novorossisk, base navale soviétique sur la mer Noire.

Malgré les charges constantes de l'artillerie et des bombardiers plongeurs allemands, l'armée rouge s'acharne courageusement à ne plus céder de terrain à l'ouest et au sud-ouest de Stalingrad où elle repousse les assauts continus de l'infanterie allemande. Des centaines de Nazis ont été tués et 14 tanks ont été détruits.

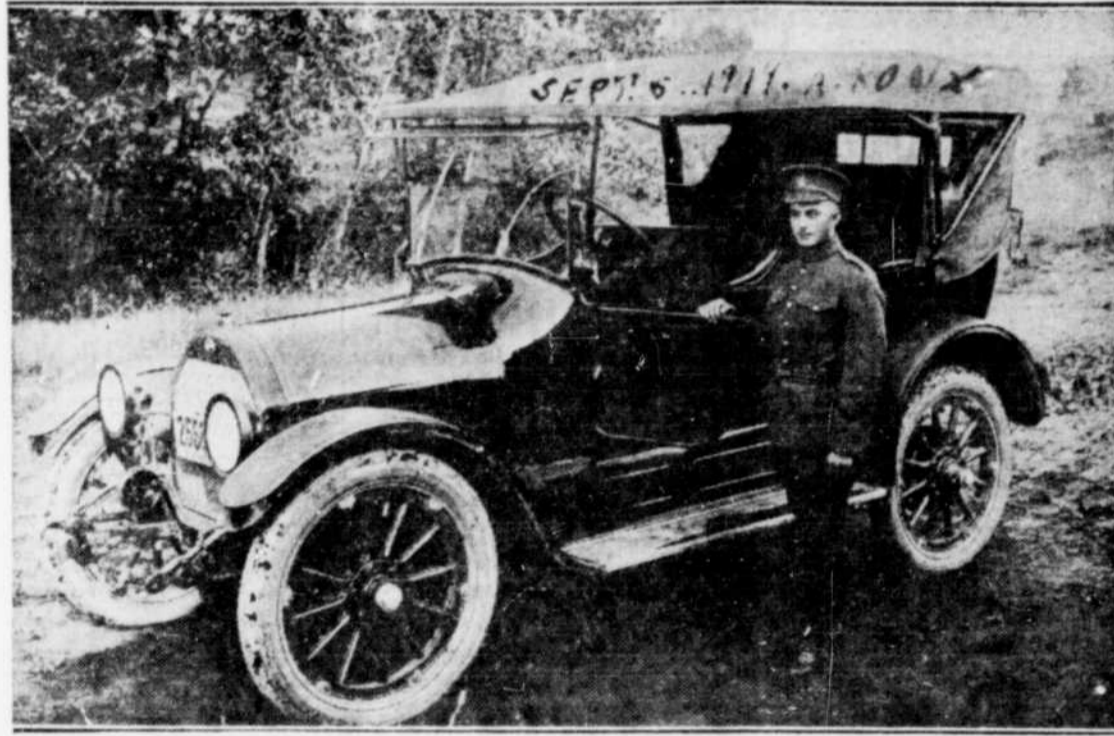
Berlin affirme de son côté qu'un violent combat se déroule "en deça des fortifications" de Stalingrad et que toutes les attaques soviétiques ont été repoussées.

Des clous de toutes sortes s'enfoncent dans le cercueil de Hitler qui consacre toutes ses énergies à son offensive en Caucase. Un de ces clous, et un solide, est le violent bombardement que l'Allemagne subit de la part des flottes aériennes britannique, canadienne, américaine et soviétique dont les efforts sont conjugués.

Si le furer doit lancer une autre offensive du printemps en Russie, il aura besoin de masser plus de troupes que jamais mais les bombardements aériens auront considérablement affaibli sa puissance d'attaque. Tel sera sa situation s'il ne réussit pas à anéantir la machine de guerre soviétique et à s'emparer des ressources et des bases stratégiques de la Caucase et du Moyen-Orient.

Les Yankees abattent 96 avions nippons

Relique de la dernière Grande Guerre



La vignette représente l'automobile qui a servi à transporter le général Currie, commandant des troupes expéditionnaires canadiennes sur le front en France au cours des années 1915-18. Près du véhicule se tient le chauffeur du général, M. A. Roux, qui est maintenant âgé de 50 ans, et qui, actuellement exerce le même métier comme chauffeur particulier du lieutenant-colonel Nantel au Camp d'entraînement Lord Sherbrooke à Collingville. (Photo La "Tribune")

LA BATAILLE SE PREPARE A PORT MORESBY

Les fortresses volantes bombardent les lignes de ravitaillement des Japonais qui s'avancent en Nouvelle-Guinée.

Des quartiers généraux allés en Australie, 12. (P.C.) — Les bombardiers alliés, y compris nombre de fortresses volantes, ont pilonné les lignes terrestres et maritimes de ravitaillement des Japonais, en Nouvelle-Guinée, hier, et mis tout en flammes un destroyer ennemi qui a dû sombrer.

Depuis deux jours, l'ennemi n'a pas avancé dans les monts Owen Stanley. Il est toujours à 44 milles de Port-Moresby, base vitale alliée, sur la côte sud de la Nouvelle-Guinée.

Dans les deux camps, on se prépare à une grande bataille sur la route de Port-Moresby. Les positions des deux adversaires sont toujours les mêmes qu'il y a deux jours alors qu'un rude combat se déroula au sud d'Efogi, versant sud du massif.

On ne saurait prétendre cependant que les Japonais ont décidé d'arrêter leur marche sur Port-Moresby.

Les bombardiers et chasseurs des Etats-Unis gagnent leur meilleure victoire dans l'archipel des îles Salomon, au secteur de Guadalcanal, dans de rapides engagements contre les escadrilles ennemies.

Cuirassé japonais avarié

Avec la flotte américaine des îles Salomon, 24 (dépeche différée). (P. A.) — La plus grande victoire aérienne contre le Japon vient d'être remportée par les Américains qui ont descendu 96 avions ennemis à Guadalcanal et n'ont perdu que 8 aviateurs.

De plus, et sans perdre un seul pilote, une petite formation de bombardiers américains ont avarié un gros cuirassé japonais et un croiseur lourd.

Jamais les Américains n'ont descendu autant d'avions japonais dans un seul engagement.

Ce combat aérien s'est apparemment déroulé lorsqu'on repoussa les navires de guerre et les transports nippons venant du nord vers Guadalcanal pour reprendre des positions dans la zone de Guadalcanal-Talagi. La contre-attaque fut repoussée par des fortresses volantes, les appareils d'un porte-avions et d'autres avions ayant leur base à Guadalcanal. Les Japonais ont subi leurs pertes non seulement durant le combat en mer mais aussi au cours de trois attaques sur Guadalcanal.

Abatage rapide
Dans l'espace de 10 minutes, les chasseurs américains descendirent 31 avions nippons et les batteries antiavions 24. Ces 55 avions faisaient partie d'une formation de 80 appareils japonais cherchant à attaquer les navires de surface américains.

Le gros de la flotte japonaise comprenait quatre croiseurs lourds, six croiseurs légers et six destroyers ainsi qu'un cuirassé qui chercha à s'échapper.

Un bombardier plongeur américain piqua sur lui et le toucha d'un projectile qui le laissa tout en flammes. Un autre bombardier piqua à son tour et porta un second coup au cuirassé.

Quelques minutes plus tard, un troisième bombardier américain plongea sur un croiseur lourd et le toucha en plein centre.

ED. HERRIOT DEMISSIONNE DE LA LEGION

L'ancien président du conseil de France entend protester ainsi contre une décision du comité de la Légion d'Honneur.

LONDRES, 12. (P.A.) — Le service de presse des Français Combattants annonce que M. Edouard Herriot, ancien président du Conseil de France, a démissionné de la Légion d'Honneur parce que la Croix de la Légion d'Honneur a été décernée, de façon posthume, à deux officiers français tués en combattant sur les côtes de l'Allemagne en Russie.

WASHINGTON, 12. (P.A.) — Le secrétaire d'Etat Cordell Hull a loué hautement le courage et le patriotisme de MM. Jean Jeanneney et Edouard Herriot, président du Sénat et de la Chambre des députés maintenant abolis d'avoir protesté auprès du chef d'Etat Pétain contre la politique pro-axiste de son gouvernement.

Pour les Américains et pour le peuple français, dit M. Hull, les déclarations de ces deux Français ont une extrême signification. Avec un rare courage, ils ont proclamé ce que le gouvernement des Etats-Unis et d'autres véritables amis de la France ont proclamé depuis longtemps.

Au sujet des opérations britanniques à Madagascar, M. Hull ne saurait dire si les Britanniques auront besoin de l'aide des troupes américaines.

Pas de réception sur les ondes courtes, hier soir

NEW-YORK, 12. (P.A.) — Des perturbations magnétiques provoquées par l'action des taches sur le soleil ont empêché complètement toute réception sur ondes courtes venant de l'Europe. Dès 6 heures, hier soir, le trouble a été signalé dans les transmissions et vers 7 heures, ce fut le silence le plus complet sur toutes les ondes.

COURTE GREVE A LA SIMMONS

MONTREAL, 12. (P.C.) — Après deux jours de grève, à la Simmons Limited, les ouvriers sont retournés au travail hier et voteront mercredi prochain sur le choix d'une union. La grève fut lancée mercredi et engloba 200 ouvriers voulant la reconnaissance de leur union.

GANDHI EST UN "ARCHI-SABOTEUR"

C'est ainsi que le qualifie L.-S. Amery, secrétaire d'Etat pour les Indes.

LONDRES, 12. — L.-S. Amery, secrétaire d'Etat pour les Indes, a dénoncé Mahatma Gandhi hier à la Chambre des Communes, comme un "archi-saboteur" et il a déclaré "nous voulons que l'Inde soit libre" en réponse à une suggestion que la Grande-Bretagne laisse la porte ouverte sur les négociations avec l'Inde.

Amery a parlé des efforts du gouvernement britannique pour contrôler la campagne de désobéissance qu'il a qualifiée d'une "politique directe de défiance" ayant pour objet de paralyser le gouvernement existant aux Indes.

LES GREVISTES RETOURNENT AU TRAVAIL

ALTON, 12. — Des employés dont la grève de quatre jours avait pratiquement arrêté la production à la cartoucherie d'East Alton, sont retournés au travail sur les ordres de William Green, président de la Fédération Américaine du Travail.

Green a exprimé le vœu que la commission du travail en temps de guerre en viendrait à une décision équitable si le cas lui est soumis de façon régulière. En même temps, il tient la compagnie responsable de la grève à cause de "ses tactiques arbitraires contre l'union".

Les négociations seront commencées le 21 septembre à Washington.

La balle d'un chasseur atteint l'auto qui portait le Délégué Apostolique

MONTON, N.B., 11. (P.C.) — Les membres d'un groupe d'officiels qui souhaitaient la bienvenue à S.E. Mgr Idebrande Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve lors de son arrivée ici il y a quelques temps, ont déclaré que des balles perdues provenant du fusil d'un chasseur, frappèrent l'automobile qui portait le prélat. D'après les renseignements reçus ici hier, le chasseur se serait trouvé près de la route nationale; deux projectiles touchèrent le jarebrise et l'un d'eux faillit atteindre le prélat.

Le Délégué Apostolique a quitté St-Jean hier pour retourner à Ottawa après avoir consacré le nouvel archevêché de Moncton et l'évêché de Bathurst à Moncton mardi.

Ottawa, on dit que l'accident se serait produit près de Hawkesbury il y a trois semaines, mais la police d'Ottawa, a aussi bien que la police provinciale, déclarent n'avoir eu aucun renseignement à ce sujet. Une autre source voudrait que les projectiles pourraient bien avoir été des petites pierres lancées par des enfants sur le bord de la route.

Un journal de Montréal prétend qu'on est en présence d'un attentat sur la personne du Délégué Apostolique. Un projectile toucha la malle du Délégué; et le prélat en éprouva un choc nerveux, mais il ne voulut pas contredire son voyage.

A Ottawa, les autorités religieuses ont déclaré qu'elles ignoraient tout de cette histoire et qu'elles en auraient été vraisemblablement prévenues s'il y eut eu quelque chose de véridique dans cette affaire. (A suivre en page 10.—Ee col.)

Le Mahasabha invite Churchill, les Etats-Unis, la Russie et la Chine à visiter les Indes

BRITANNIQUES AU COEUR DE MADAGASCAR

Les troupes africaines et britanniques ne rencontrent qu'une résistance négligeable.

LONDRES, 12. — Trois colonies britanniques et africaines avancent rapidement vers Tananarive, capitale de Madagascar, et autres points vitaux de la colonie de Vichy pour compléter l'opération anti-axiste commencée le 7 mai dernier par l'occupation de la base navale de Diego-Suarez.

Le général St William Platt, commandant de l'Est africain, dirige l'entreprise. Même la radio de Vichy est d'avis que l'occupation complète de l'île n'est plus qu'une question de temps.

Les Britanniques cherchent à éliminer Madagascar comme base de sous-marins et d'espions axistes.

Au dire des Britanniques de Port-Louis, Ile Maurice, les émissions de la radio du gouvernement colonial de Tananarive sont singulièrement imparfaites.

Par contre, Laval est indigné et accuse les Etats-Unis au même titre que la Grande-Bretagne. D'autres collaborationnistes veulent des représailles en Méditerranée.

(A suivre en page 10.—Ee col.)

DOMINION STORE EST CONDAMNE

Le juge Amédée Monet impose une amende de \$1,000 pour vente à des prix supérieurs à ceux de la période de base.

MONTREAL, 12. — Les magasins-chaine Dominion ont été condamnés hier par le juge Amédée Monet à \$1,000 et les frais pour avoir offert en vente, des marchandises à un prix plus élevé que ceux de septembre et octobre 1942.

Le procureur de la Commission des prix et du commerce réclamait une amende de \$2,000 tandis que le procureur de la compagnie réclamait une amende nominale. Peu de temps après que le jugement fut rendu, on a annoncé que cette cause serait portée en appel.

Le procureur de la Commission soumit qu'une amende de \$2,000 n'était pas déraisonnable dans les circonstances, ajoutant que la Cour pouvait imposer une amende de \$5,000. Il ajouta qu'un vendeur de "chiens chaudiés" avait déjà été condamné à \$100 pour avoir vendu un sou de plus.

De son côté, le procureur de la compagnie prétendait qu'une amende nominale était suffisante.

LES NAZIS ONT RECOURS AU TERRORISME

Les autorités allemandes dans les Pays-Bas redoutent l'invasion qu'elles sentent imminente.

LONDRES, 12. (P.C.) — Des raids intensifiés des Alliés sur les villes des Pays-Bas et qui paraissent être, aux yeux des Allemands, les préliminaires de l'ouverture d'un deuxième front, ainsi que des actes de sabotage pour résister aux Allemands, inquiètent les autorités de l'occupation en Hollande et les portent à étendre leur politique de terrorisme dans le but d'empêcher toute coopération avec une invasion possible par les nations unies.

Les fortresses volantes américaines ont attaqué plusieurs centres de chemins de fer à Utrecht et cette attaque a beaucoup de signification. On dit en effet qu'au cours du raid de Dieppe, on a appris que les excellentes communications allemandes sur la côte de l'Europe occupée présentaient l'un des plus sérieux obstacles à l'invasion.

Entre temps, les actes de sabotage augmentent en dépit des mesures rigoureuses des Allemands. Cette semaine, on a annoncé que plusieurs personnes, désignées comme communistes par les Allemands, avaient subi un procès devant une haute cour allemande à Utrecht, pour actes de sabotage. Les accusés auraient déclaré qu'ils avaient travaillé pour la libération des Pays-Bas.

Entre temps, les actes de sabotage augmentent en dépit des mesures rigoureuses des Allemands. Cette semaine, on a annoncé que plusieurs personnes, désignées comme communistes par les Allemands, avaient subi un procès devant une haute cour allemande à Utrecht, pour actes de sabotage. Les accusés auraient déclaré qu'ils avaient travaillé pour la libération des Pays-Bas.

Une commission d'écrivains pour propagande de guerre

L'Association des Auteurs Canadiens suggère l'établissement d'un pareil organisme afin d'aider le gouvernement dans son effort de guerre.

MONTREAL, 11. (P.C.) — Aujourd'hui, aux dernières séances du 21e congrès annuel de l'Association des Auteurs canadiens, on discutera de la création d'une commission d'écrivains de guerre au Canada pour aider le gouvernement dans son travail de propagande.

On s'attend à ce que les délégués, qui sont au nombre de 125 et qui viennent de toutes les parties du Canada, adopteront unanimement une résolution qui pressera le gouvernement de former cette commission.

Les partisans de cette résolution ont ajouté un autre argument à leur liste, hier soir, après avoir entendu le Dr Franz Klein, représentant à Ottawa du "Zeitung" de Bâle, qui déclara que le Canada devrait radiodiffuser sa propagande.

Le Dr Klein a exprimé l'opinion que "la voix du Canada envoyée directement d'un poste à ondes courtes ou transmise des îles britanniques ou de l'Afrique, impressionnerait les nations ennemies plus encore que la propagande britannique ou américaine. La raison en est que le Canada est plus élevé dans l'estime de ces nations".

LES FORCES DE ROMMEL ATTAQUEES

LE CAIRE, 12. (P.A.) — L'artillerie alliée du secteur sud du front d'El Alamein a bombardé hier les forces du feld-marschal Erwin Rommel et c'est à peu près uniquement à cela que l'activité terrestre s'est limitée.

L'activité aérienne ennemie a été un peu plus considérable au cours de la journée d'hier et au moins deux avions axistes ont été descendus.

RAIDS MASSIFS EN GUISE DE REPRESAILLES

Les Nazis promettent de bombarder les villes anglaises de nouveau.

LONDRES, 12. — (P.C.) — La radio allemande promet, en guise de représailles pour l'assaut de l'aviateur de l'RAF sur Duiseldorf, jeudi soir, des raids qui surpasseront les attaques massives de l'hiver 1940-41 sur la Grande-Bretagne.

"Nous ne manquerons pas de répondre à l'ennemi", dit le commentateur de la radio allemande, "Des raids massifs seront lancés contre la Grande-Bretagne par de nouveaux bombardiers".

En dépit de ces menaces allemandes, l'activité aérienne nazie ne fut pas plus considérable, la nuit dernière, sur la Grande-Bretagne.

La réaction du discours de M. Churchill aux Indes

NOUVELLE-DELHI, 11. (P.C.) — Les nationalistes de la législature hindoue ont été déçus par le premier ministre Churchill qui, dans son discours aux Communes britanniques, n'a soumis aucun plan immédiat pour mettre fin au différend entre le gouvernement britannique et le parti du Congrès de l'Inde.

REVENUS ACCRUS DU PACIFIQUE CANADIEN

MONTREAL, 12. (P.C.) — Durant la semaine qui s'est terminée le 7 septembre, les revenus du C.P.R. ont augmenté de \$180,000 ou de 4.4 pour cent sur la période correspondante de 1941. Les chiffres pour les deux périodes sont: \$4,455,000 et \$4,266,000.

L'ordonnance restreint les installations des services d'éclairage

OTTAWA, 12. — M. C. D. Howe a annoncé aujourd'hui que son ministère, en vue de conserver les matières premières nécessaires pour la fabrication du matériel de guerre, réduira l'intensité du cuivre et d'autres métaux non ferreux par les entreprises de service public.

La nouvelle ordonnance, rendue par M. Bateman, régisseur des métaux, interdit toute installation nouvelle d'électricité, de gaz d'eau ou de téléphone dans les chalets d'été ou dans toutes autres demeures saisonnières.

Elle interdit l'installation nouvelle d'enseignes électriques de réclame ou de vitrines.

Elle interdit tout nouvel éclairage de rues ou de routes.

Elle interdit toute extension de services publics aux kiosques de rafraîchissements, aux endroits de commerce

Au statu quo

MOSCOU, 12. (P.A.) — Le gouvernement soviétique laisse entendre que les défenseurs de Stalingrad n'ont pas changé de position d'un seul pouce depuis 24 heures, tandis que la neige commence à tomber sur le Caucase où les montagnards russes bataillent contre les alpinistes allemands.

LORD CECIL CHAMPION DU DROIT

Hommage de M. King et des chefs de parti à l'occasion de son 78e anniversaire.

OTTAWA, 12. (P.C.) — Le premier ministre et les chefs de parti de l'opposition ont rendu hommage, hier, au vicomte Cecil de Chelwood, qui va célébrer, lundi, le 78e anniversaire de sa naissance. Lord Cecil est considéré comme l'un des pères de la Ligue des Nations, alors qu'il était ministre dans le cabinet Lloyd George.

M. King a déclaré que personne mieux que Lord Cecil n'a travaillé davantage à revendiquer l'ordre dans le monde, basé sur le droit et non sur la force.

Les vœux du premier ministre et des chefs politiques canadiens ont été transmis à Londres au distingué homme d'Etat britannique qui doit parler sur les ondes, lundi soir à 10 heures 30.

LES DEFENSES DE L'ALASKA

TACOMA, Washington, 12. (P.A.) — Le représentant Warren Magnuson (dém.-Wash.), qui revient d'une inspection des défenses de l'Alaska, croit que les Japonais ont attaqué les Aléoutiennes pour utiliser Kiska comme base d'assaut sur la Sibirie et comme obstacle sur la route de prêt-location conduisant à la Russie par la mer de Bering.

(A suivre en page 10.—Ee col.)

Horaires Quotidiens de la RADIO

Poste CHLT (1246 kil.)

SAMEDI, 12 SEPTEMBRE

5.00—Fanfare.
5.15—Gerry Larueche et ses Log Cabin Boys.
5.30—Musique de Danse.
6.00—Heure du crépuscule — Les communautés averties partagent cette émission.
6.15—Radio-Journal en anglais — CBC.

LE ROSAIRE

Dimanche, 13 septembre

7.55—Ouverture — Heure Précise — Mention des principaux programmes du jour.
8.00—Bulletins de nouvelles en anglais — CBC.
8.05—Recital d'orgue par le Dr Charles Courboin — NBC.
8.30—Les "Woodshedders" — NBC.
9.00—Recital de violon — CBC.
9.15—Les "Deep River Boys" un groupe de chanteurs noirs — NBC.
9.30—Mois et Musique — NBC.
10.00—Bulletins de nouvelles en anglais — CBC.
10.05—Mélodies du dimanche.
10.45—Vi et Velma.
11.00—Service régulier de l'église Trinity.
12.00—Nouvelles en anglais CBC.
12.15—Chansonnettes.
12.30—Nouvelles en français.
12.45—Variétés.
1.00—Musique de danse.
1.15—Just Mary — CBC.
1.30—Discussion — CBC.
1.45—Bulletin de nouvelles en anglais — CBC.
2.04—Radio Concert.
2.30—Pays d'Aloha.
2.45—Vaisons.
3.00—L'orchestre Symphonique de la Columbia Broadcasting — CBC.
3.30—Musique de Danse.
3.50—L'heure missionnaire.
5.00—"Britain to America" — NBC.
6.00—Sweet and Low — CBC.
6.30—Pianistes Concertants.
6.45—Nouvelles françaises.
7.00—Men of War.
7.30—The Church in the Wildwood.
7.45—Les Maitres de la Chanson.
8.00—Quentin MacLean à l'orgue — CBC.
8.30—Drame — CBC.
9.00—Allen Roth et son orchestre.
9.30—Musique.
9.45—Dansons, c'est l'heure.
10.00—Radio-Journal en anglais.
10.15—La Revue du Dimanche.
11.00—Malcolm et Godden.
11.15—Nos orchestres préférés.
12.00—Heure précise et fermeture.

Dimanche, 13 septembre

7.55—Ouverture — Heure Précise — Mention des principaux programmes du jour.
8.00—Bulletins de nouvelles en anglais — CBC.
8.05—Recital d'orgue par le Dr Charles Courboin — NBC.
8.30—Les "Woodshedders" — NBC.
9.00—Recital de violon — CBC.
9.15—Les "Deep River Boys" un groupe de chanteurs noirs — NBC.
9.30—Mois et Musique — NBC.
10.00—Bulletins de nouvelles en anglais — CBC.
10.05—Mélodies du dimanche.
10.45—Vi et Velma.
11.00—Service régulier de l'église Trinity.
12.00—Nouvelles en anglais CBC.
12.15—Chansonnettes.
12.30—Nouvelles en français.
12.45—Variétés.
1.00—Musique de danse.
1.15—Just Mary — CBC.
1.30—Discussion — CBC.
1.45—Bulletin de nouvelles en anglais — CBC.
2.04—Radio Concert.
2.30—Pays d'Aloha.
2.45—Vaisons.
3.00—L'orchestre Symphonique de la Columbia Broadcasting — CBC.
3.30—Musique de Danse.
3.50—L'heure missionnaire.
5.00—"Britain to America" — NBC.
6.00—Sweet and Low — CBC.
6.30—Pianistes Concertants.
6.45—Nouvelles françaises.
7.00—Men of War.
7.30—The Church in the Wildwood.
7.45—Les Maitres de la Chanson.
8.00—Quentin MacLean à l'orgue — CBC.
8.30—Drame — CBC.
9.00—Allen Roth et son orchestre.
9.30—Musique.
9.45—Dansons, c'est l'heure.
10.00—Radio-Journal en anglais.
10.15—La Revue du Dimanche.
11.00—Malcolm et Godden.
11.15—Nos orchestres préférés.
12.00—Heure précise et fermeture.

SOIRÉE HABITUELLE

au profit des **OEUVRES PAROISSIALES**

A LA SALLE **SAINTE-JEANNE D'ARC**

CE SOIR, À 8.00 HRES.

Nombreux Prix. Venez en foule.

Feuilleton de la "Tribune"

TU SOUFFRIRAS

par **RENÉ VINCY**

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

No. 78.

Seulement, ici, comme la marquise d'Hérault n'avait pas plus le droit de laisser parler son cœur pour Silvère que le mari de Denise n'avait le droit de laisser parler le sien pour Henriette, il s'ensuivit bientôt un malaise qui poussa le jeune homme à dire n'importe quoi.

Et ce fut ce n'importe quoi qui les mit sur la voie des plus dangereuses confidences.

— Savez-vous, Henriette, qu'il va y avoir bientôt deux ans que nous nous sommes pour la première fois rencontrés, vous, Denise et moi.

— Et, désignant de la main le pont de Mézeglise qui enjamait

LES NOUVELLES À CHLT

FRANÇAISES.

Semaine	Dimanche
7.30—7.45 a.m.	12.45—1.00 p.m.
12.30—12.45 p.m.	6.45—7.00 p.m.
7.00—7.15 p.m.	
8.00—8.05 p.m.	
11.00—11.15 p.m.	

ANGLAISES.

Semaine	Dimanche
8.00—8.15 a.m.	8.00—8.05 a.m.
9.00—9.05 a.m.	10.00—10.05 a.m.
1.00—1.15 p.m.	12.00—12.15 p.m.
4.30—4.33 p.m.	2.00—2.04 p.m.
6.15—6.30 p.m.	5.00—5.03 p.m.
10.00—10.15 p.m.	7.45—7.50 p.m.
	10.00—10.15 p.m.

9.05—Breakfast Club — NBC.
10.00—La Métairie Rancourt. — CBC.
10.15—La Ruche Ménagère, une émission entièrement consacrée à la ménagère des Cantons de l'Est.
11.00—Programme Mason.
11.30—Les Joyeux Troubadours.
11.45—Musique du Bon Vieux TEMPS.
12.00—Heure Ensoleillée, l'heure avertie écoutez ce programme de renseignements commerciaux.
12.30—Radio-Journal en français.
12.45—Musique en dinant.
12.59—Heure précise grâce à la courtoisie de l'Observatoire de la Métairie Rancourt — CBC.
1.00—Radio-Journal en anglais — CBC.
1.15—Sketches en Mélodie CBC.
1.45—The Tell Me — CBC.
2.00—Recital.
2.30—Avis de Décès.
2.35—Musique de Ballet — CBC.
2.45—Parade de Danse. — CBC.
3.00—Musique — CBC.
3.30—The Factory une émission de musique populaire, populaire.
4.00—Radiogrammes, courts mes sages commerciaux.
4.15—Album Français de Disques — Victor.
4.30—Bulletins de Nouvelles. — CBC.
4.33—Intermède musical.
4.45—Musique par Cugat.
5.00—A to Z in Novelty.
5.15—Chansons pour vous — CBC.
5.30—Three Suns Trio. — NBC.
5.45—The Bartons.
6.00—L'heure du Crépuscule, un programme de renseignements commerciaux.

POSTE CBF (690 kil. — 320 m.)

SAMEDI, 12 SEPTEMBRE

5.00—Mitchell Ayres et son orchestre (NBC).
5.30—Lucky Millender et son orchestre (NBC).
6.00—Intermède musical.
6.15—Radio-Journal.
6.30—Chronique sportive de Roland Beaudry.
6.45—Intermède musical.
7.00—Les ambulanciers St-Jean.
7.15—Intermède musical.
7.30—Nouvelles françaises de la BBC.
7.45—Causette.
8.00—Concert de Québec.
8.30—California Melodies. NBC.
9.00—L'orchestre de la NBC.
9.45—Le chœur Edgar, Montréal.
10.00—Bulletin de nouvelles et chronique sportive.
10.15—Mart Kennedy et son orchestre.
10.30—Turner et son orchestre.
10.45—Programme musical.
11.15—L'orch. de Duke Ellington. (NBC).
11.30—Poèmes symphoniques.

GRANADA

Four informations, téléphones 2916.

COMMENTAIRE AUJOURD'HUI pour quatre jours

BUD ABBOTT
LOU COSTELLO

Pardon My Sarong

with **VIRGINIA BRUCE**
ROBERT PAIGE LEIF ERIKSON Leland Aitwill
Nan Wyan and **THE FOUR INK SPOTS**

Attraction ajoutée

MEN OF TEXAS

Starring **ROBERT STACK BROD CRAWFORD**
JACKIE COOPER ANNE GWYNNE
RALPH BELLAMY JANE DARWELL
LEO CARRILLO
JOHN LITEL ADDISON RICHARDS
Dernières actualités mondiales

11.55—Bulletin de nouvelles.
12.00—Fin des émissions.

Dimanche, 13 septembre

8.00—Intermède.
8.05—Orgue, NBC.
8.30—Aubade.
8.45—Bulletin de nouvelles.
9.00—Chansonnettes.
9.15—Variétés.
9.30—Concert dominical.
10.00—Concerto.
10.05—Symphony of the Rockies.
11.00—Revue musicale.
12.00—Chansonnettes.
12.15—Bulletin de nouvelles et intermède.
12.30—La France combattante.
12.35—Signal-horloge de l'Observatoire d'Ottawa.
1.00—Radio-City Music Hall.
1.05—Radio-Journal.
1.10—Orchestre NBC.
1.20—Musical Hall.
1.30—Musique.
1.40—Orchestre NBC.
1.50—Programme musical.
2.00—Airs d'opéra.
4.00—Les chefs-d'œuvre de la musique.
5.00—"Music of the Americas" — NBC.
5.20—Les plus beaux disques.
6.00—Orchestre.
6.25—Radio-Journal.
7.00—Programme musical.
7.20—Nouvelles françaises de la BBC.
7.45—Causette.
8.00—Orgue.
8.30—Variétés.
9.00—Les plus belles lettres.
9.20—L'album de musique familiale.
10.00—Radio-Journal.
10.15—Méta d'orgue (Québec).
10.30—Musique Variété.
11.00—Orchestre NBC.
11.20—Poèmes symphoniques.
11.30—Bulletin de nouvelles.
12.00—Fin des émissions.

Poste CKAC (730 kilocycles).

SAMEDI, 12 SEPTEMBRE

5.00—Matinée at Meadowbrook. — CBC.
6.00—Le bon parler français.
6.15—Mélodies et chansons.
6.45—La pièce du jour.
6.45—Les nouvelles de chez nous.
7.00—L'après-midi.
7.30—Tiltle the Teller CBS.
8.00—Soldiers with wings. CBS.
8.30—Commandos. CBS.
8.35—Nouvelles.
9.00—Les diables rouges.
9.20—Cigue.
9.45—Présentation Columbia.
10.15—Recital de piano.
10.30—Eileen Farrell let orch.
10.45—Le vieux maître d'école.
11.00—Bonne nuit sportive.
11.15—Radio-Journal.

CINÉMA de PARIS

AUJOURD'HUI

GERMAINE ROUER

BERNARD LANCRET
JACQUELINE DAIX

avec **HENRI BOSQ DE BUCCOURT** et **Robert PIZANI**

La Société d'aviation marquée au fer rouge lui rendit son nom et ses enfants.

La Pocharde

depuis l'œuvre de Jules Maun

SECOND FILM

LE CHEF D'ŒUVRE DE BERTHEM

L'ASSAUT

Charles **VANEL**

dans son plus grand rôle

avec **ALERME ALICE FIELD JOFFRE**

La haine, l'envie, les rancunes, la friponnerie, méritent à l'assaut d'un HOMME — Il résista jusqu'au bout

Horaires: Dimanches, 4 rep. complètes à 1.10, 4.15, 6.50 et 8.04. — En semaine, 3 rep. complètes, Mat. à 2.00. Soirée à 6.40 et 8.10.

Salle de l'Immaculée-Conception
SHERBROOKE, QUE.

au profit des Oeuvres paroissiales.

MARDI, LE 15 SEPTEMBRE

à 8 heures 30 du soir.

JEAN-PAUL KINGSLEY
PRESENTE

LE ROSAIRE

Le plus beau drame d'amour en 4 actes, jamais écrit, de Florence Barclay, avec

Pierre Dagenais, Roger Florent, Janine Sutto, Rose Rey-Duiz et Lucie Mitchell.

Admission: 75c, 60c et 40c

Billets en vente chez Olivier Enr. et à l'épicerie Desmarais, rue Galt. Il y aura matinee à 4 heures pour les enfants.

Dimanche, 13 septembre

8.00—Ouverture.
8.25—Nouvelles.
8.30—Columbia Ensemble, CBS.
8.45—Buriltes, Chansons, CBS.
9.00—Le quart-d'heure de l'Oratoire.
9.15—Andrew Tielen, organiste.
9.45—Gypsy Caravan, CBS.
10.00—Gospel Service.
10.30—Danse musicale.
11.00—Egon Petri, pianiste, CBS.
11.30—Radio-Journal et bulletin d'information.
11.45—Mélodies capiteuses.
12.00—L'heure de la mélodie.
12.15—Mode et musique.

Dernières représentations **PREMIER** aujourd'hui

Au nouveau théâtre

Séances tous les jours à 1.30, 2.00, 6.30 et 8.15. Dim. continué de 1 à 11 p.m.

Aventure flamboyante, glorieux romantisme. La vedette la plus romantique de Hollywood dans le rôle du plus grand amoureux du monde. Le vaillant héros, un poète-canalier, l'admirable héros de mille batailles, **RONALD COLMAN** dans "THE VERVE KING" avec Frances Dee, Basil Rathbone, Ellen Drew, Henry Wilcoxon. — Triomphe de gaieté — La gaieté balaie les plaines. Branches de bûches en liberté. Un récit du Collier's Magazine rempli d'une gaieté folle. "THE DESIRE PRETTY PEOPLE" avec Jimmy Rogers (fil de Will Rogers), Noah Berry Jr., Paul Hurs, Marjorie Woodworth, Marjorie Gaiterson, Russell Giffney. — Episode final de "RIDERS OF DEATH VALLEY" — Dernières actualités mondiales.

COMMENCANT DEMAIN POUR TROIS JOURS SEULEMENT

LE PREMIER TRIOMPHE COMIQUE DE LAUGHTON!

Ramené à l'écran, à la demande de milliers et de milliers de fervents qui réclament follement à voir la plus grande distribution jamais assemblée pour la comédie la plus torquante qui soit!

CHARLES LAUGHTON in **"RUGGLES OF RED GAP"**

avec **Mary Boland**, **Charlie Ruggles**, **Zasu Pitts**, **Roland Young**, **Leila Hyams**

Directed by Leo McCarey

VOUS EN HALETEREZ DE SURPRISE ET DE TERREUR!

VOYEZ un exposé de la tristesse, société secrète de la mort" de Tokio.

VOYEZ la démolition d'un compteur pour détruire les défenses des États-Unis.

VOYEZ Bela Lugosi dans son rôle le plus horrifiant.

Bela LUGOSI

IN **BLACK DRAGONS**

avec **JOAN BARCLAY** et **GEORGE PEMBROKE**

Produced by SAM KATZMAN and JACK DINTZ
Associate Producer: RABENY A. SARKIS
Directed by WILLIAM W. WELLS
Story and screenplay by HARVEY GATES

"CACTUS CAVERN", un film de Lugosi en musique avec Ray Whitley et son orchestre. — Dernières actualités mondiales.

moins vous que les deux folles qui vous possèdent à tenter une aussi dangereuse entreprise que celle de la traversée de la rivière, et pour quoi?

— Oui, pour repêcher une coiffure dont le sort était de périr ce jour-là, puisque sauvée des eaux, elle ne put l'être de l'écrasement.

Et Silvère soupira :

— Qui m'eût dit alors que Denise deviendrait ma femme et moi... ma belle-sœur, ou enfin, tout comme...

Henriette était devenue pensive.

— Oui, "soupira-t-elle à son tour", la vie est remplie de petites aventures singulières... Du fait le plus insignifiant en apparence, le destin de toute une existence dépend parfois... Et c'est bien vrai que ce soir-là, lorsque nous nous sommes retrouvés tous trois au chevet de la pauvre grand-mère Durier et, encore un peu plus tard, après ce guet-apens d'où vous nous avez si bravement tirés, c'est bien vrai que, si l'on n'avait dit que vous deviendriez le mari de celle que j'appelais ma sœur, je n'en eusse voulu rien croire... — Et moi non plus ! Denise, alors, m'était si peu sympathique... Elle me faisait presque peur, son regard me glaçait, le son de sa voix me paralysait... Que m'a-t-elle dit, ces impressions premières ? Cela eût été assurément bien préférable, elle eût été comme pour moi... — Pourquoi dire cela, mon ami ? — Mais parce que c'est, hélas ! la triste vérité... Denise n'était pas trop créée pour moi que moi pour elle, cela est évident. Seulement, nous ne nous en sommes aperçus qu'après qu'il était trop tard, comme toujours.

— N'exagérez-vous pas un peu, Silvère ?... Pourquoi accordez-vous trop d'importance aux dissimulations qui vous ont séparés pendant un temps, au moment où notre bon père Lequesne! crut devoir intervenir... Mais est-ce que, depuis que vous êtes revenus à la Mélangère... — Depuis que nous sommes revenus ici, mais il n'y a rien de changé, ou plutôt, ce qu'il y a de changé est chargé en plus... Nous ne nous entendons que devant le monde, c'est tout. Dans l'intimité, nous sommes devenus totalement étrangers l'un à l'autre, elle chez elle, moi chez moi. Et il n'y a que de cette manière que nous nous entendons.

Henriette jeta au jeune homme un regard navré et, s'inclinant tout à coup du tour périlleux que prenait la conversation

— Silvère, ne soyons pas méchants. Denise n'est pas la pour se défendre, n'en profitions pas pour dire du mal d'elle.

Mais le mari se recria vivement :

— Dire du mal d'elle ? Ma pensée en est loin, car je vous assure, mon amie, qu'à examiner de près les choses, c'est bien moi qui ai été le plus coupable dans cette lamentable aventure.

— Vous ?

— Mon Dieu ! oui, moi ; moi qui n'ai pas su prendre sur elle l'autorité que j'aurais dû, moi qui n'ai pas su reprendre ma femme à des amitiés qu'elle avait contractées et qui lui étaient funestes ; moi qui n'ai rien fait, en un mot, de ce qui était dans mon rôle de mari et cela... Parce que vous êtes trop jeune, trop ignorant de la vie et trop bon, interrompit Henriette avec générosité.

— Non ! "répliqua fortement Silvère", parce que le premier devoir d'un mari... Il avait été pour dire :

— ...est d'aimer sa femme. Heureusement, il s'était avisé à temps que la conclusion logique d'une telle déclaration était l'aveu qu'il n'avait pu aimer sa femme, c'est qu'il en aimait une autre, et eût-il pu se retenir alors de dire à Henriette que, cette autre, c'était elle ?

— Or, cela, c'était son secret, et c'était elle que ce secret intéressait le plus qu'il devait être certainement la dernière à le pouvoir connaître.

— Parce que le premier devoir d'un mari, tantôt-il d'achever, est moins d'être amoureux de sa femme que d'être pour elle... Mais il demeura court, ne sachant plus que dire.

— Enfin, voilà... "affirma-t-il avec beaucoup de conviction".

— Oui, voilà... "reconnut Henriette qui n'avait pas compris".

Elle reprit, après une petite pause et pour chasser cette impression pénible que lui avaient causées les paroles de Silvère :

— Malgré tout, mon ami, permettez-moi d'être convaincue que vous vous faites votre mal plus grand qu'il n'est en réalité. En admettant que vous ayez en tous ces torts que vous dites, est-ce après un an de mariage à peine que vous devez désespérer de les pouvoir réparer ?

— Assurément non, "dit Silvère en essayant de regarder les toits rouges de Mézeglise qui ruflaient vers le soleil parmi la verdure ou se nichaient le village". Mais il faudrait pour cela

que j'eusse en Denise et en moi une confiance que je n'ai plus.

— Et pourquoi ?

— Ah ! pourquoi... — Vous parlez de confiance perdue... Est-ce que les trop fréquentes absences de Denise vous auraient amené à penser d'elle des choses vilaines ?... "interrogea la douce Henriette avec un peu d'alarme dans la voix".

— Vous savez donc que Denise va bien souvent à Paris ?

— Je soupçonne qu'elle y va trop fréquemment, en effet.

— C'est très exactement tous les mercredis.

— Quelle absurdité ! Et qui fait, mon Dieu ?

Silvère haussa les épaules.

— Mais... rien. Des achats. Et des achats d'une utilité contestable... Elle n'est pas revenue que vous vous faites votre mal que ce doit être avoir le plus besoin est justement ce qu'elle a oublié d'acheter. Ah ! c'est une bien désolante compagnie que je me suis donnée là !

— Voulez-vous, Silvère que je lui parle, moi ?

Le jeune homme secoua la tête.

— Non, Henriette. Elle ne vous écouterait pas plus que elle ne m'a écouté à mes premières observations. Vous savez bien la tête qu'elle a ?

— Ce n'est pas une tête méchante, Silvère... — Non. C'est une tête extravagante.

— Je la crois tout à fait incapable de faire le mal.

— Mais moi aussi ! "s'exclama le mari", sans cela, la laisserais-je aller aussi ? Du reste, "ajouta-t-il", comment s'y prendrait-elle ? Elle a plus de douze heures de chemin de fer, aller et retour, ce qui ne lui permet de demeurer à Paris que quatre heures au grand maximum. Or, à voir la diversité des maisons qui livrent ensuite, c'est bien évident que, ces quatre heures, elle les passe à courir les magasins... et comme je suis bien certain qu'en tout cas elle ne voit plus sa Mme d'Écrou-deuil... je prends mon ennui en patience.

— Elle s'est fâchée avec cette mauvaise femme ?

— Si ce n'était que cela, je n'aurais pas confiance. On se fâche, on se raccommode. Mais le Gaulois m'a appris, un jour, que cette créature faisait une croisière dans les eaux marocaines, sur le yacht du richissime M. Cavarelli, et qu'on ne la re-

LA SUITE

Confiez vos travaux D'IMPRESSION, de RELIURE et de PHOTOGRAVURE aux ateliers de LA TRIBUNE.

LA TRIBUNE

SHERBROOKE, SAMEDI, 12 SEPTEMBRE 1942

Ne détruisez pas ce journal! Contribuez à l'effort de guerre du Canada, en offrant vos vieux journaux au Comité de RÉCUPÉRATION

M. St-Laurent trace le contraste entre le devoir des civils et la tâche qui s'impose à nos soldats

L'ENQUETE SUR LA MORT DES 2 AVIATEURS

Le coroner Bachand rend le verdict de mort accidentelle dans la tragédie qui a coûté la vie à deux jeunes gens.

Un verdict de "mort accidentelle" a été rendu hier après-midi à l'aéroport de St-François-Navier à l'enquête du coroner présidée par le notaire Léonidas Bachand, sur la mort des aviateurs J.-R. Davie et T.-B. Tetherston tous deux de Toronto, qui se sont tués cette semaine dans un accident d'aviation à l'aéroport, alors que leurs appareils sont venus en collision dans les nuages. D'après ce qui a été établi à l'enquête, les deux aviateurs ne se sont pas vus à cause des nuages ou du brouillard, et après qu'ils se furent frappés, les deux appareils demeurèrent collés l'un sur l'autre et tombèrent sur le sol.

D'après le Dr J. Gravel, qui était sur les lieux, les deux aviateurs ont succombé à une fracture du crâne.

L'officier Geoffrey Lawrence Powell a raconté qu'au moment de l'accident, il était dans les airs avec l'instructeur B. Langdon Bourrelle. Les deux autres avions étaient alors à 800 ou 1,000 pieds d'altitude.

Après ces témoignages, les jurés ont rendu un verdict de "mort accidentelle". Les jurés étaient MM. J.-M. McDonnell, R. Colligan, H.-A. Biddon, W. Walsh, E. Lions et R.-L. Barlow.

UNE AUTO PLONGE DANS LE RICHELIEU

Le conducteur, M. J. H. Chabot reste emprisonné et se noie avant que les secours ne lui parviennent.

SAINT-HYACINTHE, 12. (D.N.C.) — M. J.-Hector Chabot, 51 ans, télégraphiste à l'emploi du chemin de fer Canadien National à Saint-Jude, s'est noyé accidentellement à Saint-Denis-sur-Richelieu. M. Chabot se préparait à traverser la rivière Richelieu avec son automobile. A peine embarquée sur le bac du traversier, sa voiture plongea à l'eau, à la suite sans doute d'une fautive manœuvre, et M. Chabot s'y trouva emprisonné. On croit qu'il fit erreur et appuya sur l'accélérateur, au lieu de mettre les freins.

Le traversier, M. Lucien Chaput, et quelques voisins, essayèrent de lui venir en aide, mais déjà il était trop tard. Quand le corps fut ramené à la rive, le Dr Gérard Hébert, de Saint-Denis, étala sur les lieux et tenta en vain de pratiquer la respiration artificielle. La mort avait déjà fait son œuvre.

Le Dr J.-A. Viger, médecin légiste, de Saint-Hyacinthe, se rendit le jour même à Saint-Denis et y tint une enquête, rendant un verdict de mort accidentelle. Autrement dit, M. le chanoine P.-A. Laroche, curé de la paroisse, avait administré les derniers sacrements, sous conditions.

L'incendie détruit l'établissement de M. C. Sylvestre

SAINT-HYACINTHE, 12. (D.N.C.) — Le feu a détruit à Upton, (Bagot), l'habitation, le garage et une partie de l'étable de M. Conrad Sylvestre, maître-boucher, une nuit de la semaine dernière. L'alarme fut donnée par une voisine, Mlle Marie-Pauline Poirier, subitement éveillée par le crépitement des flammes. Les pompiers volontaires, sous la direction de M. Rosario Gauthier, et quelques villageois, maîtrisèrent partiellement le brasier, l'empêchant de s'étendre aux dépendances voisines.

Hôte des officiers du Centre d'entraînement de Lord Sherbrooke, le ministre de la Justice est vivement impressionné par le bel exemple de discipline que nos militaires donnent à la population.

De nombreux invités

Dans une très brève allocution qu'il adressait, hier midi, au mess des officiers du camp d'instruction Lord Sherbrooke ou un dîner fut offert en son honneur, l'honorable Louis St-Laurent, ministre de la Justice, a tracé l'état parallèle entre la tâche des civils et la tâche des membres des forces armées.

"Nous ne sommes presque rien à côté de vous qui avez la véritable besogne à accomplir, dit-il. Notre tâche à son utilité mais la plus importante est celle qui vous incombe. Nous ne sommes pour ainsi dire que vos aides. C'est vous qui portez le gros fardeau. Nous nous devons fournir et de nous avec besoin et de dont nos Alliés ont besoin pour que nous sortions au plus tôt de cette galère sans être trop écopés.

Le dîner était présidé par le capitaine Albert Laine, commandant intermédiaire du camp de Collinville, en l'absence du lieutenant-colonel Eugène Nantel.

BANQUET AU RECORDER R. GAGNE

Ses confrères de rhétorique du Séminaire St-Charles lui offrent une fête au New-Wellington.

Jeué soir, au New-Wellington, le recorder Raoul Gagné a été l'objet d'une fête intime de la part de ses confrères de rhétorique (1927) du Séminaire St-Charles habitant Sherbrooke ou les environs.

On y remarquait: M. Charles-Emile Bélanger, président de la classe, qui présida la fête et présenta au nom de tous, les hommages et félicitations au nouveau recorder Raoul Gagné, vice-président de la classe; Me Roger Bouchard, secrétaire; Me Gaston Desmarais, trésorier; M. l'abbé Réal Veilleux, curé de Stanhope; M. Rosario Cousineau, spécialiste à la commission des prix et du commerce en temps de guerre, à Ottawa; Me Louis-Georges Lemay; M. Raymond Thibault, pharmacien; M. Rosario Vincent; M. Emile Ouellette; M. Ovide Lacombe et M. Louis-Philippe Brousseau.

La journée syndicale se tiendra, dimanche, à la salle de la rue Gordon

Une Journée syndicale a lieu demain à Sherbrooke. Les drapeaux du Conseil Central des Syndicats Catholiques Nationaux de Sherbrooke, pour les délégués du Conseil Central et les chefs du mouvement ouvrier syndical.

L'HON. ST-LAURENT AU CAMP D'INSTRUCTION



La photographie ci-dessus fut prise à l'issue du dîner qui fut offert, hier midi, à l'honorable Louis St-Laurent, ministre de la Justice, au mess des officiers du camp d'instruction Lord Sherbrooke. Après ce dîner, le ministre de la Justice visita quelques huttes et passa les troupes en revue. On remarque, de gauche à droite, le colonel Léopold CHEVALIER, commandant de la 10e brigade d'infanterie (R), l'honorable sénateur C.-B. HOWARD, le capitaine Albert LAINE, commandant intermédiaire du camp de Collinville, l'honorable Louis ST-LAURENT, l'honorable Jacob NICOL, conseiller législatif, M. Maurice GINGUES, député de Sherbrooke aux Communes; dans le groupe: le lieutenant-colonel Alphonse GENEST, commandant du 2e bataillon (réservé) Les Fusiliers de Sherbrooke, le capitaine Lucien TURCOTTE, le lieutenant-colonel J.-S. BOURQUE, député de Sherbrooke à la Législature et ancien commandant du camp de Collinville, M. Louis CODÈRE, l'honorable juge Hector VERRET, M. D.-J. SALLIS, M. W.-S. DOWNS, le magistrat Dalma LANDRY, le major Charles de L. MIGNEAULT, de la 10e brigade d'infanterie, le capitaine Philippe HURTUBISE, le lieutenant-colonel W.-R. MACKENZIE, commandant du Sherbrooke Regiment, et nombre d'officiers du camp de Collinville. (Photo I.A. TRIBUNE.)

Granby reçoit M. Isley qui termine sa tournée dans les Cantons de l'Est

Le ministre des Finances souligne des sacrifices volontaires que les Canadiens doivent s'imposer pour gagner la guerre.

GRANBY, 12. (D.N.C.) — L'hon. J.-L. Isley, commentant sa tournée dans la province pour faire appel en faveur du troisième emprunt de la victoire, a parlé hier, devant une foule nombreuse qui remplissait la salle du conseil municipal. Le maire P.-Horace Boivin lui a souhaité la bienvenue ainsi qu'à l'hon. Philippe Brail, à M. E.-A. MacNutt, présidents conjoints du comité national des finances de guerre, et aux représentants des comités de Sherbrooke, Brome et Missisquoi.

Les deux présidents conjoints du comité d'organisation dans Granby, MM. T.-Y. O'Neill et Aimé Dorion, ont remercié l'hon. M. Isley. M. Dorion a touché une note particulièrement appréciée: celle de l'hon. M. Isley, qui a expliqué les raisons pour lesquelles nous devons tous participer à l'effort total de guerre. Nous sommes dans une guerre à finir, dit-il. Les Etats-Unis et tous les alliés font tout ce qu'ils peuvent pour vaincre. Nous devons agir de même.

Notre production agricole est surprenante, notre production industrielle l'est davantage. Nous en sommes arrivés à la production d'équipement aussi formidable que des tanks, des avions, des bateaux. Nous devons, pour payer cette production, prélever des fonds de quelque façon. Le budget de guerre 1942-43 devra être payé par des taxes, par des impôts, par tous les revenus combinés, par tous les autres moyens. Nous devons, pour payer cette production, prélever des fonds de quelque façon. Le budget de guerre 1942-43 devra être payé par des taxes, par des impôts, par tous les revenus combinés, par tous les autres moyens. Nous devons, pour payer cette production, prélever des fonds de quelque façon. Le budget de guerre 1942-43 devra être payé par des taxes, par des impôts, par tous les revenus combinés, par tous les autres moyens.

COMITE DE PROTECTION A ASBESTOS

ASBESTOS, 12. (D.N.C.) — Ces jours derniers avait lieu à la salle de l'Hôtel de ville une réunion des citoyens d'Asbestos pour la formation d'un comité de Protection Civile. Après des explications sur les fonctions de cet organisme, un film a été montré sur la manière de se défendre.

La preuve est terminée dans la cause des 6 jeunes gens qui ont manifesté à Windsor

Le magistrat Marchand doit rendre jugement dans cette affaire qui a résulté de la grève récente à la Canada Paper.

Le magistrat Philippe Marchand a pris en délibéré hier après-midi la cause des jeunes gens de Windsor Mills accusés d'avoir troublé la paix publique à cet endroit lors de la grève des employés de l'usine il y a plusieurs semaines. Les six, Philippe Desjardins, Emeril Fillion, Carl Healy, Pierre de Bellefeuille, Georges Dumais et François Boissonneau, sont accusés d'avoir troublé la paix publique en changeant dans les rues, en incommodant les piétons et en empêchant la circulation dans les rues.

On a procédé dans le cas de François Boissonneau, puis la même preuve a été versée au dossier dans le cas des cinq autres. La municipalité a aussi porté une nouvelle accusation contre Roland Verret, celle d'avoir également troublé la paix publique. La municipalité avait déjà accusé Verret d'avoir sonné une fausse alarme. Les deux causes de Verret ont été remises au 25, en même temps que le jugement sur les causes entendues hier.

LA SEANCE DU BUREAU CONFEDERAL

M. Marc E. Cadieux est le délégué des syndicats nationaux de Sherbrooke à ces importantes assises.

Le programme de la séance de demain comporte la présentation du rapport de l'exécutif, du rapport du propagandiste et du publiciste, du président, du trésorier, des comités; les demandes d'affiliation et les communications. Les affaires nouvelles, les remarques de l'au mônier général.

LA FETE CHAMPETRE DES LIONS

Les membres patronisent en grand nombre le souper aux fêtes organisé sur la terrasse de la demeure de M. C. W. Dunn.

Le souper aux fêtes organisé par le club des Lions de Sherbrooke au profit de son fonds de bienfaisance a remporté hier soir un très vif succès. Ce souper eut lieu sur la terrasse de la résidence de M. et Mme C.-W. Dunn, rue Vinty, aux dernières heures d'un beau soleil de fin d'été filtrant à travers les arbres.

D'aucuns ont tiré, à maintes reprises, les fêtes succulentes de même que les salades qui les accompagnaient.

Assistèrent à ce souper: l'honorable Jacob Nicol, conseiller législatif et Mme Nicol, M. et Mme Cecil deau, René Duberger, William Allan, Charles Desjardins, Odilon Alou, commandant de la 10e brigade d'infanterie (R), et Mme Léopold Chevalier, le lieutenant-colonel Alphonse Genest, commandant du 2e bataillon (R) Les Fusiliers de Sherbrooke, et Mme Genest, les capitaines Cyr et Raoul Laurence, le capitaine D. Neault, M. Armand Crepeau, M. L.-P. Robitaille, M. Alphonse Trudeau, M. Maurice Cormier, M. Anton Deslauriers, M. Joseph Bégin, le Dr L.-A. Trudeau, M. Joseph Labrecque, M. Neil Tracey, M. Richard Crepeau, M. et Mme Gérard Monette, E. Charbonneau, M. Marchessault, René Vanier, A. N. Dupuis, Alphonse Dion, Noël Cloutier, William Nadeau, Narcisse Ammirault, J. Léger, Henri Girard, Louis Gaudreau, C.-A. Jacques, François Labrecque, Albert Trudeau, René Duberger, William Allan, Charles Desjardins, Odilon Alou, Wilfrid Routhier, Zoé Trudeau, Jean Graham, Arthur Lapierre, Mat Gauthier et Maurice Cloutier; Mlle Irene Dunn, M. Alberic Julian et Mlle Mary McLeister, M. U. Lefebvre, Mmes Lavallée et Roger Desjardins, le Dr J.-A. Landry, M. et Mme Julien Giroux et autres.

UN CYCLISTE BLESSE RUE KING-OUEST

Un jeune cycliste du nom d'Yvon Dion, 10 ans, a été blessé à la jambe droite, vers 6,00 heures du soir, par un vélo qui se trouvait en collision avec le sien, en face du No 212 rue King-Ouest.

Le jeune Dion a été conduit à l'hôpital St-Vincent de Paul par M. Théberge, médecin, où il reçoit les soins voulus du médecin résident.

UN CADEAU DE LA RAND A LA POLICE

Le directeur Percy Donahue nous annonce ce matin que le département de la Police vient de recevoir un autre montant d'argent comme marque d'appréciation pour les services rendus par le département.

Cette fois il s'agit d'un montant de \$65,00 donné par la Canadien Ingersoll Rand pour remercier les policiers des services rendus lors du pique-nique de la compagnie samedi dernier au parc de baseball.

L'hon. T. D. Bouchard est maire depuis vingt-cinq ans

SAINT-HYACINTHE, 12. (D.N.C.) — L'hon. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe, député du comté à l'Assemblée législative et ministre du cabinet Godbout, a célébré hier, le 25e anniversaire de sa première élection à la mairie de sa ville natale. Au cours de sa séance du 8 courant, le conseil municipal de cette ville décida de ne pas laisser cet anniversaire passer inaperçu. Un comité de citoyens est à préparer des fêtes en l'honneur de M. Bouchard.

ELLE FAIT UNE CHUTE A SWEETSBURG

KNOWLTON, 12. (D.N.C.) — Mme Georges Ingalls de Sweetburg en visite chez M. et Mme N. Marcoux de Sutton, fut victime d'un regrettable accident. Dans une chute elle se fractura la clavicule. Par ambulance, elle fut transportée à l'hôpital du district à Sweetburg.

LA TRIBUNE

Fondée en 1918
 Pour tous services: 3, rue Marquette, Sherbrooke. Téléphone: 971.
 Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX
 Services des nouvelles
 La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.)
 L'Agence Reuters et l'Agence Havas, (Europe).
 Représentants
 Au Canada: J.-B. Rathbone, Montréal, Toronto.
 Aux E.-U.: Bogner & Martin, New-York, Chicago.
 SAMEDI, 12 SEPTEMBRE 1942.

L'honneur du Canada

Le premier ministre King a fait jeudi soir, à la radio, un beau résumé du travail que le Canada a accompli depuis trois ans pour hâter la victoire des armées alliées.

A cette occasion, M. King a rappelé que le Canada avait été la première nation d'Amérique à redouter le péril que signifiait pour l'Europe et pour le monde l'agression nazie contre la Pologne; la première nation d'Amérique aussi à se ranger du côté de la Grande-Bretagne pour conjurer ce péril et à se poser librement comme défenseur de la liberté et de la civilisation. Des esprits mesquins ont contesté et contestent encore le droit qu'avait le gouvernement canadien de poser ce geste très grave et d'importance énorme, mais il reste que le Canada, en se rangeant du côté des opprimés contre le monstre hitlérien, a accompli une action qui l'honore, une action logique, conforme aux principes chrétiens de son peuple.

Comme le rappelait jeudi, à Sherbrooke, le ministre de la Justice, Me Louis St-Laurent, c'est de l'Europe que nous avons hérité notre civilisation, et nous devons à l'Angleterre et à la France une dette d'honneur et de reconnaissance. Cette dette, nous la payons actuellement de notre sang et de notre argent, mais le prix n'est pas trop élevé. Seuls quelques illuminés attardés dans l'isolationnisme continueraient de croire et de répéter que le Canada aurait dû rester à l'écart du conflit qui s'est allumé aux premiers jours de septembre 1939 et qui a pris aujourd'hui des proportions mondiales: la masse de la population canadienne comprend de mieux en mieux, elle, qu'il était virtuellement impossible à notre pays de rester indifférent au surcroît de paganisme qui a marqué l'avènement du Führer et à la dédication de l'Etat proclamée par son lécheur de bottes, l'ineffable Benito Mussolini.

Le Canada, dans cette guerre terrible qui oppose les démocraties aux puissances de l'axe, n'a pas été un "suiveur", mais un pionnier de l'ordre et de la justice. Il a vu clair dans les intentions de ses ennemis et il n'a rien épargné jusqu'à ce jour pour déjouer leurs machinations infernales. Aimant la paix, attaché à un mode de vie tranquille, le Canada n'avait rien, en 1939, pour se jeter dans une aventure guerrière d'envergure, mais il s'y est lancé quand même, convaincu qu'il pouvait et devait aider puissamment les Alliés à vaincre l'esprit du mal et la cruauté érigée en système. Le Canada a dû créer, dans un laps de temps assez court, toute une machine de guerre, et cela n'a pas été réalisé sans un effort gigantesque, effort qui se poursuit. Mais ce sera sa gloire et son honneur d'avoir contribué, dans toute la mesure de ses forces, à abattre les tyrans et à sauver la civilisation.

15 ans premier ministre

Il y a quinze ans que le très honorable W.-L. Mackenzie King est premier ministre du Canada. A l'occasion de ce bel anniversaire, plusieurs journaux ont souligné brièvement la brillante carrière du successeur de Laurier. Pour sa part, le Soleil écrit:

Sir Wilfrid Laurier a été premier ministre du Canada, de juillet 1896 à octobre 1911, soit pendant plus de quinze ans. Son héritier politique, M. William Lyon Mackenzie King, dépasse aujourd'hui son ancien chef en durée, mais non en continuité de gouvernement. En effet, autant l'administration de M. Laurier a été heureuse et facile, autant celle de M. King paraît vouée, depuis ses débuts, aux difficultés, à l'imprévu, et même aux épreuves. De décembre 1921 à août 1925, il gouverna sans majorité ministérielle, grâce au concours bienveillant de députés progressistes élus contre des candidats libéraux ou conservateurs. Son gouvernement fut maintenu

au pouvoir, aux élections de 1925, mais avec une majorité de quelques voix, cependant qu'il avait essuyé un échec personnel dans son comité et qu'il dut s'en trouver un autre avant de retourner à la Chambre des Communes. Son cabinet ayant été battu au cours de la session mouvementée qui suivit, M. King retourna dans l'opposition mais pour quelques mois seulement. Aux élections de 1926, il triompha pour la troisième fois consécutive de M. Meighen et du parti tory. Quatre ans plus tard, sous la direction de M. Bennett, ce parti prenait la seule revanche véritable qu'il ait jamais eue contre M. King et le parti libéral. Enfin, en 1935 et en 1942, M. Mackenzie King remportait les plus brillantes victoires de sa dure carrière. En dépit des tracas et des embarras des temps présents, le premier ministre surmonte encore les embûches que lui suscitent ses adversaires et les difficultés d'une crise politique prolongée. C'est dire qu'il lutte toujours avec la patience et l'habileté qu'on lui reconnaît. Même pour nombre de gens qui ne partageaient pas les opinions de M. King, il apparaît comme le seul homme d'Etat capable de gouverner le pays pendant la terrible épreuve qu'il traverse. Il convient donc de formuler des vœux sincères pour que la Providence le conserve à la patrie canadienne.

Feuilles Volantes

Prétendant: test-ament.
 Séraphin Poudrier adore le testant des écus.
 Aux dernières nouvelles, M. Maxime Raymond n'avait pas encore choisi "ses" ministres...
 Réflexion d'une commère: Que faire, entre deux popotes, à moins que l'on ne papote?
 Aussi longtemps qu'il ne perd pas la tête, un gros bonnet a l'air de quelque chose.
 Il est d'autant plus facile de fonder un parti politique que trois électeurs mécontents constituent un auditoire.
 Les dactylographes étant plus rares, on ferait bien de réapprendre à écrire à la main: à la plume ou au crayon.
 Ecrite au crayon, c'est parler à voix basse, à dit une grande poétesse. Et nous avons besoin de parler à voix basse...
 Il en est de certains mouvements politiques comme de certaines horloges antiques: le balancier oscille bien, mais les aiguilles ne marquent pas l'heure exacte.
 Tant que les femmes ne seront obligées de dire leur âge au Gouvernement, ce ne sera ni coûteux ni malin. Mais si parmi notre légion de fonctionnaires, il y avait quelques indiscrets...
 La dette des Etats-Unis atteint présentement le total de 90,000,000,000 et la limite légale est de \$125,000,000,000. Cette limite dépassée, le grand argentier Morgenthau devra s'entourer de comptables-astronomes.

TRISTAN

L'opinion des autres

Problème difficile
 La solution du problème de l'habitation paraît réclamer l'intervention des pouvoirs publics. Les matériaux de construction et la main-d'œuvre coûtent tellement cher, tandis que d'autre part les taxes de toutes sortes qui grèvent les immeubles sont si onéreuses, que la propriété foncière en est considérablement dépréciée. Il faut pourtant abriter convenablement nos familles nombreuses.
 (La Patrie — Montréal).

Les forces en présence
 Une comparaison rapide des forces présentement engagées dans ce conflit surhumain révèle que la supériorité de l'axe ne tient plus qu'à l'élan de troupes mieux entraînées, à l'efficacité de son matériel motorisé et surtout de son artillerie, à l'initiative de l'état-major allemand, ainsi qu'à la mobilité étonnante des troupes et de la flotte japonaise; cependant que les Alliés ont encore l'avantage sur mer, qu'ils sont en train de démontrer plus que leur supériorité numérique dans les combats aériens, et qu'ils marquent leur détermination d'affronter courageusement l'ennemi. Enfin, comme il est facile de le constater, la haine du boche et du nippon se manifeste partout, et surtout dans les pays soumis à leur occupation militaire. Avec le temps, ce facteur devrait contribuer formidablement à la défaite de l'ennemi.
 (Le Soleil — Québec).

Les Beaux Vers

L'ennui

Pour distraire aujourd'hui ma tristesse importune, Ne pose pas ta main sur mon front soucieux, Car l'angoisse de vivre y plisse sa rancune. Dont le mauvais éclair brûle encore dans mes yeux.
 Fais glisser lentement sur les fenêtres closes Les longs rideaux obscurs qui deviennent la nuit; En ce cristal terni laisse mourir ces roses; Leurs feuilles en tombant disent le temps qui fuit.

Ne viens pas me parler de bonheur et de gloire; Mon cœur est sans désir et mon esprit est las; Mon destin lourdement rame sur une eau noire Ou la barre dévie et résiste à mon bras.
 Que ton pas soit léger comme le pas d'une ombre! Le silence convient à ce jour détesté, Puisque mon rêve morne, interminable et sombre, Hante un fleuve pesant qui n'est pas le Léthé.

Henri de REGNIER.



Les romans de l'histoire

Les mots historiques qui n'ont pas été prononcés

Sur la longue route de l'histoire, les mots historiques ont été de précieux kilométriques ou de poteaux signalétiques. Or, quel de plus utile sur une route? Combien d'autostoppeurs ne connaissent des villages qu'ils traversent que la plaque Michelin! En sont-ils moins heureux? J'ai connu pendant la guerre un brave garçon dont la joie était, pendant les déplacements nocturnes en chemin de fer, de renseigner ses camarades sur la direction prise; toutes les fois que le train s'arrêtait, il annonçait: "Ca va. On est à Bifun" et tout le monde était content: on savait que le voyage n'était pas terminé et qu'on pouvait dormir encore un peu.

En bien, le mot historique a une autre utilité. L'Etat, c'est moi? Ca va on est à Louis XIV... La force des baïonnettes? Ca va on est à la Révolution... J'y suis, j'y reste? Tiens, déjà le second empire, on va bientôt descendre.

Braves mots historiques! C'est pourtant grâce à eux que tout Français, peu ou prou, connaît son histoire. Après cela, qu'on s'empêche de dire, comme M. Henri Gaubert, qu'ils ne sont pas vrais, j'en discuterai d'autant moins que je m'en doute bien, mais je n'en proclamerai que davantage leur utilité.

Et d'abord, sont-ils tous si faux qu'on veut le dire? J'ai lu avec un plaisir certain le livre de M. Henri Gaubert sur les mots historiques qui n'ont pas été prononcés, et je ne saurais trop en recommander la lecture, c'est un des plus amusants qui soient.

Mais j'ai lu aussi avec attention M. Henri Gaubert a étudié de près vingt-deux de ces mots célèbres. Or, si je l'ai bien suivi, j'arrivai à cette conclusion que sur les vingt-deux, il y en a dix absolument faux, mais qu'il en reste quatre douteux, six authentiques et deux sur lesquels l'auteur ne se prononce pas.

Faux en écritures historiques

Pour les mots faux, sa démonstration est probante. On peut écarter d'abord ceux qui n'apparaissent que longtemps après l'événement qu'ils illustrent. C'est le cas de "Hugues" soit qu'il mal y pense, dont l'histoire n'est datée que deux cents ans après la création de l'ordre de la Jarretière. C'est le cas de "Et pourtant" rapporté à l'Espagne pour la première fois cent quatre-vingt ans après la date à laquelle Gallée aurait pu le dire. C'est le cas de "Du haut de ces Pyramides, quarante siècles vous contemplent" forge cinq ans après l'expédition égyptienne, ou de "La république n'a pas besoin de chimistes", écrit par l'abbé Grégoire vingt-sept mois après la mort de Lavoisier. Tous ces mots et quelques autres, M. Henri Gaubert en démontre l'origine de la façon la plus précise, et, je le répète, la plus divertissante. Ses déductions serrées permettent d'établir la façon dont ils ont été fabriqués.

Une fois même, il est en mesure de nous apporter l'aveu d'un des fabricants. C'est à propos du "Il n'y a rien de changé en France, il n'y a qu'un Français de plus", prêt au futur Charles X lors du retour des Bourbons en 1814. En vérité, Monsieur avait simplement dit: "Marchons, messieurs! je suis trop heureux, marchons". Sur l'ordre exprès de Talleyrand, Beaumont se chargea de trouver pour la presse une parole plus originale, et il nous a dit dans ses mémoires comment après deux essais malheureux, il trouva pour la presse et la postérité la formule devenue fameuse.

Des auteurs modestes

Enfin deux mots célèbres ont été niés par ceux-mêmes à qui on les prêtait. L'un est le "J'y suis, j'y reste", dont Mackenzie King a dit: "Je ne crois pas avoir donné à ma pensée cette forme lapidaire, je ne fais jamais de mots". L'autre est le "Fils de Saint-Louis, montez au ciel!" dit au pied de l'échafaud par l'abbé de Firmont au roi Louis XVI le 21 janvier 1793, mot que l'abbé n'a pas rapporté dans ses mémoires et dont il a déclaré ensuite ne pas se souvenir l'avoir prononcé.

Or, malgré ce désaveu formel des intéressés, dans l'un et l'autre cas, des témoins ont maintenu les avoir entendus dire les paroles mêmes qui leur étaient prêtées. Et il semble bien vraiment qu'ils les aient dites. Comment s'expliquer cette contradiction? D'une façon tout de même assez simple. Il est certain, dans le premier cas, que Mackenzie n'a pas proclamé avec

grandiloquence: "J'y suis, j'y reste!" Il est vraisemblable, puisqu'un officier anglais a affirmé le lui avoir entendu dire, qu'il l'a dit, en réponse aux conseils de prudence de son entourage, sur un mode très simple et sans y attacher lui-même d'importance. Pour l'abbé de Firmont, il est évident qu'il était dans un état d'émotion trop violent pour se souvenir exactement de ce qu'il avait pu dire. Il est à remarquer en effet qu'il n'a pas nié avoir dit son mot, mais qu'il a répondu avec honnêteté qu'il ne pouvait rien affirmer, précisant même pour un enquêteur "que son trouble et sa douleur profonds dans ce moment lui avaient fait oublier la plupart des choses qu'il avait dites au roi".

L'auteur en conclut que ce mot peut-être apocryphe, pourrait bien être authentique, car si on se rappelle que ce qu'il dit: On avait assis le maréchal dans un fauteuil et quand il se sentit fatigué, il demanda si ses draps étaient prêts. "Vous pouvez vous remettre au lit", lui répondit l'interne. "En bien, c'est ça, allons-y!" répliqua le maréchal. Presque immédiatement il expira.

Or, je me souviens d'avoir lu un autre article, sans doute postérieur à celui-ci, où un romancier connu, déformant ce témoignage direct, laissait entendre que, face à la mort, le maréchal avait dit: "Allons-y". Le mot — qui n'a pas été retenu — était bien exact, mais détourné de son sens réel. Comme quoi il est vrai que le fond importe toujours plus que la forme.

UN MONSTRE À TERRASSER



Henri Gaubert pour une réédition de son livre.

Dans l'illustration du 6 avril 1929, M. Maurice Heitz-Boyer, médecin du maréchal Foch, a raconté les derniers instants de celui-ci, et voici ce qu'il dit: On avait assis le maréchal dans un fauteuil et quand il se sentit fatigué, il demanda si ses draps étaient prêts. "Vous pouvez vous remettre au lit", lui répondit l'interne. "En bien, c'est ça, allons-y!" répliqua le maréchal. Presque immédiatement il expira.

Or, je me souviens d'avoir lu un autre article, sans doute postérieur à celui-ci, où un romancier connu, déformant ce témoignage direct, laissait entendre que, face à la mort, le maréchal avait dit: "Allons-y". Le mot — qui n'a pas été retenu — était bien exact, mais détourné de son sens réel. Comme quoi il est vrai que le fond importe toujours plus que la forme.

(Le Figaro) — Georges GIRARD.

L'UNION MISSIONNAIRE DU CLERGE

C'est à Montréal, au cours de la quinzaine, les 22, 23 et 24 septembre, le premier congrès de l'Union Missionnaire du Clergé. Tous les prêtres, séculiers ou religieux, ainsi que les étudiants en théologie sont instamment invités à y prendre part.

Comme on le sait, l'Union Missionnaire du Clergé est une des quatre grandes Oeuvres Missionnaires dites Pontificales, parce qu'elles sont plus que les autres recommandées par Notre Saint-Père le Pape. Alors que les trois autres associations: la Propagation de la Foi, la Sainte Enfance et l'Oeuvre de Saint-Pierre Apôtre, groupent les fidèles, l'Union Missionnaire du Clergé est réservée aux membres du clergé. Son but est de coordonner les efforts de leur zèle missionnaire et de les orienter vers les objectifs les plus importants. Erigée au Canada depuis 1920, jamais encore elle n'avait convoqué d'assemblée nationale. C'est donc dire que le prochain Congrès fera époque dans notre histoire religieuse.

La date et le lieu ne pouvaient être mieux choisis puisque "1942" marque le troisième centenaire de Montréal, la Ville-Marie missionnaire de M. de la Dauversière et Olier. On peut dire la même chose du local. En effet, pour commémorer cette pensée apostolique des pères de leur cité, les autorités religieuses de Montréal ont patronné une magnifique Exposition Missionnaire qui se tiendra dans le vaste vaisseau de la future basilique Saint-Joseph du Mont-Royal. Et c'est précisément à proximité, dans la salle paroissiale de Notre-Dame des Neiges, que se tiendront les séances du Congrès. Ce sera là un avantage exceptionnel. Alors que tous les conférenciers, tous honnêtes de la dignité épiscopale ou de la prélatie romaine, s'adresseront à l'esprit et au cœur, le châteauesquement de l'Exposition parlera aux yeux, et l'ensemble concourra puissamment à mettre les prêtres encore plus en mesure de maintenir toujours brûlante la ferveur missionnaire de leurs fidèles.

La spiritualité de la maternité

par Edward MONTIER

De nos jours, la maternité n'est pas estimée à sa juste valeur. On connaît mal le rôle de la mère parce qu'on n'y voit trop souvent qu'une fonction matérielle, sans tenir compte de la sublime dignité qui y est attachée.

Cet ouvrage est dédié aux mères, pour leur faire prendre conscience de leur dignité et pour les fortifier dans l'accomplissement de leurs devoirs. Il sera utile aux pères pour leur révéler à quelle oeuvre ils sont appelés à collaborer.

En lisant ce livre, les jeunes filles auront mieux le respect qu'elles se doivent et l'intégrité que Dieu attend d'elles en les appelant à devenir ses instruments. Les jeunes gens comprendront mieux leur maman.

Cet ouvrage est dédié aux mères, pour leur faire prendre conscience de leur dignité et pour les fortifier dans l'accomplissement de leurs devoirs. Il sera utile aux pères pour leur révéler à quelle oeuvre ils sont appelés à collaborer.

En lisant ce livre, les jeunes filles auront mieux le respect qu'elles se doivent et l'intégrité que Dieu attend d'elles en les appelant à devenir ses instruments. Les jeunes gens comprendront mieux leur maman.

Cet ouvrage est dédié aux mères, pour leur faire prendre conscience de leur dignité et pour les fortifier dans l'accomplissement de leurs devoirs. Il sera utile aux pères pour leur révéler à quelle oeuvre ils sont appelés à collaborer.

CADETS

Paul DONCOEUR, S.J.

"Nous referons une âme au pays, nous lui redonnerons toutes ses intégrités même si nous mourons." (Pierre Dupouey, mort pour la France, le 3 avril 1915.) Tel était le message des aînés, les Cadets pouvaient-ils le recevoir? Les jeunes d'après guerre voulaient-ils accepter la mission grandiose qu'en toute confiance les aînés leur avaient confiée? Voilà la question que, dans un livre qui a conservé toute son actualité, le P. Doncoeur pose à la jeunesse de son pays au lendemain de la première grande guerre.

Ce livre du P. Doncoeur, écrit dans la belle langue que nous lui connaissons, soulève l'enthousiasme. Un groupe de jeunes se forma autour du Père et patiemment, par le travail et dans la joie, le programme proposé devint de la vie. Au bout d'une dizaine d'années d'efforts soutenus et d'étude, les résultats s'annoncèrent. Des hommes étaient formés, qu'on pouvait maintenant lancer à la conquête et l'influence des CADETS en quelques années se fit ressentir dans bien des champs de l'activité nationale.

Au Canada, un petit groupe seulement avait eu le bonheur de connaître ce livre du P. Doncoeur. D'aucun avec ce groupe et après avoir obtenu la permission du Père, les Editions Fides ont voulu donner à tous l'occasion de prendre contact avec cette doctrine si féconde.

Dans ce livre qu'il faut méditer, le P. Doncoeur propose à la génération de la vie intense ce nouveau mode de sainteté qu'il parlait Mariani. Splendeur de la vie humaine par un Christianisme intégral, voilà la formule qui trouve un écho dans tous les coeurs de jeunes, et si notre génération veut la vivre elle pourra donner aux aînés héroïques l'assurance que le P. Doncoeur murmurait au lieutenant Del, dans le bois de Fumin: "Del, dors en paix... Ca suit!"

Roger LA PALME
 (dans les Cahiers d'Action Catholique)
 (En vente chez votre libraire et aux Editions Fides.)

Annoncez dans la Tribune

S. V. P. NATIONAL

Questionnaire

—511—
 A—On sait que le cheval de race canadienne fut le régime français. Quelles étaient les principales caractéristiques de ce cheval sous le régime français?
 B—La Compagnie des Habitants subsistait-elle longtemps?
 C—Les députés canadiens-français savaient-ils plaider habilement leurs causes, au début du siècle dernier?
 (Voir réponses en page 9)

Recettes accrues du Canadien National

Les recettes brutes du Canadien National pendant la semaine terminée le 7 septembre 1942 se sont élevées à \$7,307,000 contre \$5,847,000 pendant la semaine de 1941 correspondante, une augmentation de \$1,460,000 ou de 25 pour cent.

CHRONIQUE SOCIALE

Prochain mariage

On annonce le mariage de Mlle Suzanne Boisvert, fille de M. et Mme...

Naissance

M. et Mme Richard Desruisseaux (Jeanne Paquin), de la rue Alexandre, font part à leurs parents...

Déplacements

L'honorable Louis Saint-Laurent, ministre de la Justice, et Mme...

M. et Mme Léon Lorrain, de Montréal, ont passé la fin de semaine...

M. et Mme Albert Bergeron, fils, et leur fille, Henriette, ont visité...

M. et Mme Léon Lorrain, de Montréal, ont passé la fin de semaine...

M. et Mme Roland Plante, de Thetford-les-Mines, ont visité...

M. et Mme Henri Goulet, de Notre-Dame de Ham, étaient les invités...

M. et Mme Armand Biron, de Thetford-les-Mines, ont visité...

M. et Mme J.-A. Ouellet, de Thetford-les-Mines, ont visité...

M. et Mme J.-A. Ouellet, de Thetford-les-Mines, ont visité...

M. et Mme J.-A. Ouellet, de Thetford-les-Mines, ont visité...

M. et Mme J.-A. Ouellet, de Thetford-les-Mines, ont visité...

M. et Mme J.-A. Ouellet, de Thetford-les-Mines, ont visité...

M. et Mme J.-A. Ouellet, de Thetford-les-Mines, ont visité...

M. et Mme J.-A. Ouellet, de Thetford-les-Mines, ont visité...

M. et Mme J.-A. Ouellet, de Thetford-les-Mines, ont visité...

M. et Mme J.-A. Ouellet, de Thetford-les-Mines, ont visité...

M. et Mme J.-A. Ouellet, de Thetford-les-Mines, ont visité...

M. et Mme J.-A. Ouellet, de Thetford-les-Mines, ont visité...

M. et Mme J.-A. Ouellet, de Thetford-les-Mines, ont visité...

M. et Mme J.-A. Ouellet, de Thetford-les-Mines, ont visité...

M. et Mme J.-A. Ouellet, de Thetford-les-Mines, ont visité...

Petit Carnet

LE DR HILL sera absent de son bureau...

BREUVAGE "Primerose" substitut de café...

SOIREE RECREATIVE. Colonie des Vacances...

Le Dr A. DION, de la rue Brooks, sera de retour...

RETRAITES FERMES à la Villa Notre-Dame...

Le docteur Favreau, 86 Court, app. 1, aura son bureau ouvert...

Le docteur Favreau, 86 Court, app. 1, aura son bureau ouvert...

Le docteur Favreau, 86 Court, app. 1, aura son bureau ouvert...

Le docteur Favreau, 86 Court, app. 1, aura son bureau ouvert...

Le docteur Favreau, 86 Court, app. 1, aura son bureau ouvert...

Le docteur Favreau, 86 Court, app. 1, aura son bureau ouvert...

Le docteur Favreau, 86 Court, app. 1, aura son bureau ouvert...

Le docteur Favreau, 86 Court, app. 1, aura son bureau ouvert...

Le docteur Favreau, 86 Court, app. 1, aura son bureau ouvert...

Le docteur Favreau, 86 Court, app. 1, aura son bureau ouvert...

Le docteur Favreau, 86 Court, app. 1, aura son bureau ouvert...

Le docteur Favreau, 86 Court, app. 1, aura son bureau ouvert...

Le docteur Favreau, 86 Court, app. 1, aura son bureau ouvert...

Le docteur Favreau, 86 Court, app. 1, aura son bureau ouvert...

Le docteur Favreau, 86 Court, app. 1, aura son bureau ouvert...

Le docteur Favreau, 86 Court, app. 1, aura son bureau ouvert...

Le docteur Favreau, 86 Court, app. 1, aura son bureau ouvert...

Le docteur Favreau, 86 Court, app. 1, aura son bureau ouvert...

Le docteur Favreau, 86 Court, app. 1, aura son bureau ouvert...

Le docteur Favreau, 86 Court, app. 1, aura son bureau ouvert...

Le docteur Favreau, 86 Court, app. 1, aura son bureau ouvert...

Le docteur Favreau, 86 Court, app. 1, aura son bureau ouvert...

NOCES DE CRISTAL



M. et Mme Rosalie DUPLESSIS qui ont célébré, lundi dernier, leur 15e anniversaire de mariage.

CHRONIQUE SUR LE BRIDGE PAR ARSENE DESROCHERS

EST-CE UN CRIME? Oh! ces impasses! Si vous pouviez, par vos articles, faire connaître à nos lecteurs...

FETE-SURPRISE A TOMIFOBIA

TOMIFOBIA (D.N.C.) - Plusieurs parents et amis se sont rendus à la Pair View House de Tomifobia...

Le mal féminin

Pour soulager mensuellement et aider à faire du sang rouge. Les TABLETTES de Composés Végétaux Lyda E. Pinkham...

SHOWER REUSSI A STRATFORD CENTRE

Un shower, organisé en l'honneur de M. Yvon Bloudeau et de Mlle Jeanne d'Arc Blanchette...

SEANCE A SAINT ADRIEN DE HAM

ST-ADRIEN DE HAM (D.N.C.) - En notre salle paroissiale à un lieu une séance dramatique et musicale...

30e ANNIVERSAIRE DE MARIAGE



M. et Mme Adolphe Turmel, de Katevale, ont célébré, ces jours-ci, leur 30e anniversaire de mariage.

Lemieux-Riendeau

EAST HEREFORD (D.N.C.) - Ces jours derniers, a été béni le mariage de Mlle Marie-Rose Riendeau avec M. Emile Lemieux...

MARIAGE BEAULIEU-BOUDREAU

M. et Mme Raoul Blais, de St-Césaire, ont visité M. et Mme J. Lafrance et Mlle Blais...

Les misères de la Quarantaine...

Le retour d'âge est l'occasion de nombreux maux... plus ou moins graves, selon l'état de santé à cet âge de la vie.

PILULES ROUGES

Advertisement for PILULES ROUGES, including a testimonial and product information.

Advertisement for Olivier, featuring a woman's portrait and text about double exposure.

Advertisement for L'AGENT SECRET X-9, featuring a comic strip about a secret agent.

Advertisement for PAR ROBERT STORM, featuring a comic strip about a detective.

Deuxième partie de la semi-finale provinciale demain à Sherbrooke

Hector Préfontaine rencontre Gérard Fontaine au Tuque-Rouge

L'ancienne étoile du tennis de Sherbrooke, qui vient de remporter le championnat de la rive sud de Québec, rend visite au Tuque-Rouge avec son club, le Lauzon, dans un tournoi invitation.

Un intéressant tournoi de tennis aura lieu demain après-midi au club de tennis Tuque-Rouge alors que ce club reçoit la visite du club Lauzon, près de Québec, dans un tournoi invitation. Ce tournoi promet d'être des plus intéressants non seulement à cause des matches qui y seront joués mais aussi parce que les amateurs de tennis auront l'avantage de voir à l'oeuvre un de



Hector PRÉFONTAINE

leurs vieux favoris, Hector Préfontaine contre l'ancien champion de la province, Gérard Fontaine, du camp d'entraînement Lord Sherbrooke, qui fait maintenant partie du Tuque-Rouge. Actuellement le Notre-Dame mène par une partie dans cette série ayant remporté une victoire de 9-4 dimanche dernier à Farnham. La partie de demain débutera à 130 heures afin de permettre aux deux clubs de jouer une troisième partie si c'est nécessaire, qui aura lieu immédiatement après la première. Le gagnant de cette série rencontrera ensuite le champion de la ligue Commerciale de Québec dans la série finale pour

HAN MAJESKI 1er FRAPPEUR DE L'INTERNAT.

NEW-YORK, 12. — (P.A.) — Han Majeski, des Bears de Newark, est le champion des frappeurs de la ligue internationale pour 1942. Ce joueur de 36 ans, qui a tenu la tête des frappeurs du circuit à partir du milieu de juillet après l'avoir pris et perdu à plusieurs reprises auparavant, a fini la saison avec 196 coups sûrs en 574 voyages officiels au bâton pour une moyenne de .345. Le total de Majeski est de 31 points au dessus de son plus proche rival, Gene Moore, des Royals de Montréal.

LES PARTIES JOUÉES

LIGUE INTERNATIONALE
Newark 8, Jersey City 2
LIGUE AMERICAINE
Chicago 1, New-York 0
Boston 15, Cleveland 2
St-Louis 10, Washington 4
Philadelphie 5, Detroit 4
LIGUE NATIONALE
St-Louis 3, Brooklyn 0
New-York 4, Chicago 3
Cincinnati 8, Philadelphie 5
Pittsburgh à Boston, programme double, remis.

Au Tuque-Rouge

UN TOURNOI DE GOLF AU COUNTRY CLUB
C'est demain qu'a lieu le tournoi pour le championnat non officiel de golf des Cantons de l'Est au Country Club de Sherbrooke. Des invitations ont été adressées à tous les clubs des Cantons et on s'attend à de nombreuses entrées. Le tournoi de 18 trous pour la coupe Seagram a aussi lieu demain et il est ouvert aux contestants qui ne peuvent jouer que 18 trous. Ce tournoi sera joué sur une base de "handicap" avec ceux du grand tournoi. Voici le tirage pour le tournoi du championnat:
9.00—Geo. Hamilton, Sherbrooke.
B. Davis, East-Angus.
J. Anderson, East-Angus.
9.05—J. M. Kirwin, Dufferin H.
H. G. Roy, Sherbrooke.
R. A. Badger, Sherbrooke.
9.10—F. Rankin, East-Angus.
A. Turmel, Sherbrooke.
9.15—C. R. LaBranche, Sherb.
Russ Bilcon, Sherbrooke.
Chas. Worthen, Dufferin H.
9.20—Donald Doe, Granby.
G. S. Henderson, Granby.
Willis Kirby, Sherbrooke.
9.25—Frank Pope, Sherbrooke.
B. N. Holtham, Sherbrooke.
W. D. Dee, Granby.
9.30—H. A. Peabody, Sherbrooke.
J. Lagasse, Sherbrooke.
Robert Lewis, Granby.
9.35—W. McDonald, Granby.
L. G. Dunn, Sherbrooke.
D. R. Pearce, Sherbrooke.

LES POSITIONS

Table with 3 columns: G, P, P.C. for various teams in the American and National Leagues.

Abonnements

Table showing subscription rates for different durations (1 year, 6 months, 3 months, 1 month) and payment methods (advance, by post).

Advertisement for hernia bands (Bandes Herniaires) from Pharmacie GAUDET, located at 29, rue King-Ouest, Tel. 3268.

Le Notre-Dame reçoit demain après-midi la visite du Farnham dans la 2ème partie pour le championnat intermédiaire de la province. — Le club de Sherbrooke mène actuellement par une partie.

C'est demain après-midi que sera jouée, au stade municipal de Sherbrooke la 2ème partie de la série semi-finale pour le championnat intermédiaire de baseball provincial, alors que le Notre-Dame, champion du district de Sherbrooke reçoit la visite du club Farnham. Actuellement le Notre-Dame mène par une partie dans cette série ayant remporté une victoire de 9-4 dimanche dernier à Farnham. La partie de demain débutera à 130 heures afin de permettre aux deux clubs de jouer une troisième partie si c'est nécessaire, qui aura lieu immédiatement après la première. Le gagnant de cette série rencontrera ensuite le champion de la ligue Commerciale de Québec dans la série finale pour

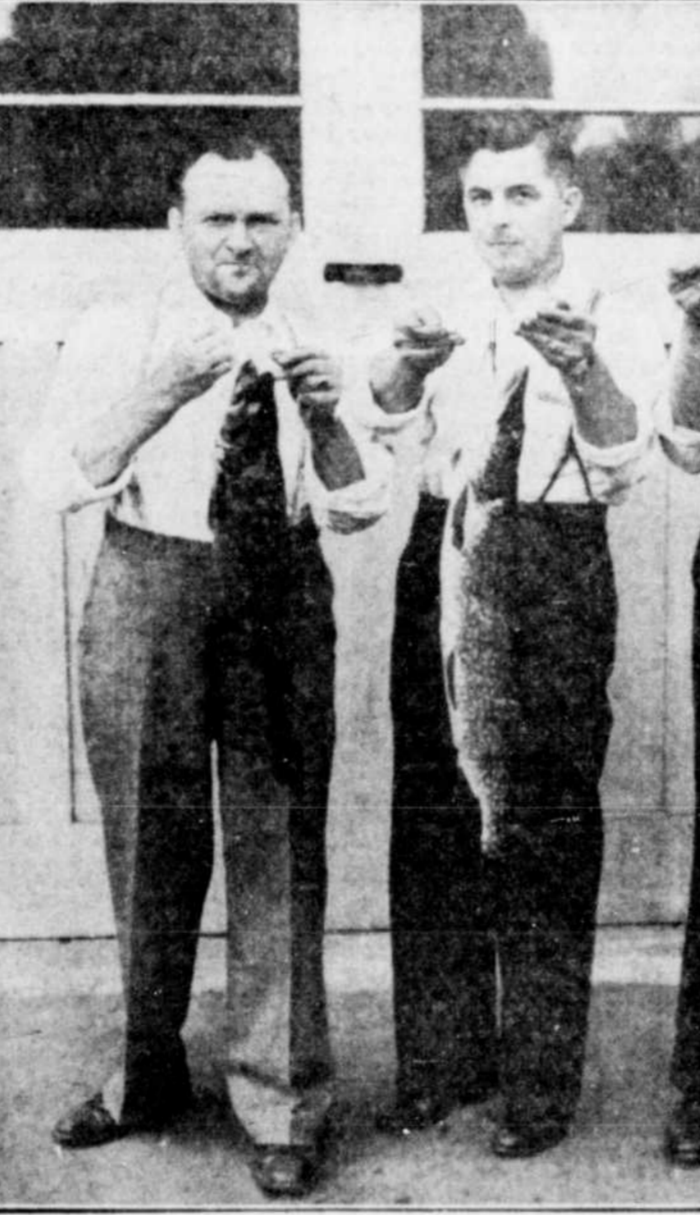
LE NEWARK REMPORTE LA 1ère PARTIE

Les Bears battent les Giants par 8-2 pour prendre la 1ère partie de leur série semi-finale. — Syracuse joue ce soir à Montréal dans l'autre semi-finale.

(P.A.) — Après avoir pris un siège en arrière après s'être assurés du championnat de la ligue internationale il y a une couple de semaines, les Bears de Newark sont revenus en avant hier pour battre les Giants de Jersey City par 8-2, dans la 1ère partie de la série semi-finale des éliminatoires pour la coupe des gouverneurs. Les Royals de Montréal, qui ont fini en 2ème place et les Chiefs de Syracuse, qui ont terminé en 3ème position, inaugureront leur série semi-finale ce soir à Montréal tandis que Jersey City et Newark jouent leur 2ème partie au stade Rupert cet après-midi.

BRIDGEPORT, Conn., 12. — Le match entre Lee Savold, de Des Moines et Rike Alfano, de New-York, deux poids-lourds, a été remis à plus tard. NOUVELLE-ORLÈANS — Slusher White, 135 lbs, de Baltimore, a remporté une décision de 10 rondes contre Gene Johnson, 140 lbs, de New-York. HOLLYWOOD — Juan Zurita, 134 lbs, de Mexico, a enregistré une mise hors de combat technique contre Jimmy Hatcher, 134 lbs, de Lake City, S.C., à la 2ème ronde.

TROIS BELLES PRISES



Bien des histoires se racontent concernant les gros "qu'on a échappés" mais pas pour ces trois sportifs de notre ville: Albert BLOUIN, Adélaré BRILL et Emile (Gus) Gosselin, qui tentent à prouver qu'ils avancent, comme la photo ci-dessus d'ailleurs l'atteste. Ces trois magnifiques prises, un brochet de 34 pouces pesant 13 1/2 lbs., et deux dorés de 23 pouces pesant chacun 7 1/2 lbs., ont été pêchés mardi dernier dans la rivière St-François, à l'embouchure de la rivière Magog. (Photo La "Tribune")

Le St-Louis réduit l'avance des Dodgers à une partie

Mort Cooper n'accorde que trois coups sûrs aux Dodgers pour les blanchir par 3-0 dans la 1ère partie de leur série. — Les Yankees sont défaits par les White Sox par 1-0.

(P.A.) — Tout le monde chante les "St-Louis Blues" aujourd'hui à Brooklyn et la cause de tout cela est Mort Cooper, le premier lanceur à avoir gagné 20 parties en 1942 parmi les lanceurs des ligues majeures mais strictement une écharde pour les Dodgers dans la course au championnat. Cooper, qui forme la partie principale de la seule batterie de frères actuellement intacte dans les majeures, a enregistré son 20ème triomphe hier grâce à une des plus impressionnantes performances de sa carrière et probablement la plus importante. Il a donné au St-Louis un blanchissage de 3-0 contre les Dodgers, les tenant à 3 coups sûrs bien essés, alors que les Cardinals ont diminué l'avance du Brooklyn à une seule partie. Il a obtenu deux des 8 coups sûrs de son club, commençant les deux ralliements des Cardinals et comptant chaque fois contre l'ast des lanceurs des Dodgers, John Whitlow Wyatt. C'est le 8ème blanchissage de la saison pour Cooper, le premier joueur des Cardinals à lancer autant de blanchissages dans une seule année. Les Cardinals, qui ont une marge de 12 parties contre 9 contre les Dodgers cette saison, n'ont qu'à répéter la performance d'hier ou produire un fait-similé raisonnable dans leur rencontre finale aujourd'hui pour prendre un demi-interêt dans la 1ère place. Au lieu d'une couple de lanceurs droitiers sur le monticule, les Yankees de New-York ont eu un duel entre une couple de gauchers nommés Max Lanier des Cardinals et Max Macon des Dodgers.

LES RAMONEURS JOUENT DEMAIN A COATICOOK
Le club de ball-molle les Ramoneurs de Boissonneault se rendent demain à Coaticook pour y jouer un programme double contre des clubs de l'endroit. Dans l'après-midi à 1.30, le Boissonneault rencontrera un club de la ville dans la partie nord de Coaticook. Immédiatement après le club se rendra dans la ville même pour y jouer une 2ème partie contre un autre club.

AVIS

Tous les joueurs du club Bonner & Povey, de la ligue de baseball Juvenile, qui ont encore des uniformes en leur possession, prêts par la "Tribune" sont priés de les rapporter le plus tôt possible, soit à la "Tribune" à Roméo Courchesne ou à l'hôtel Continental.

LES PARTIES AUJOURD'HUI

LIGUE INTERNATIONALE Semi-finales
Syracuse à Montréal, 1ère partie d'une série de 4 de 7.
Jersey City à Newark, 2ème partie d'une série de 4 de 7.
LIGUE AMERICAINE
Washington à Detroit
Philadelphie à St-Louis
New-York à Cleveland
Boston à Chicago.
LIGUE NATIONALE
Pittsburgh à Boston
Cincinnati à Philadelphie
Chicago à New-York
St-Louis à Brooklyn
—DIMANCHE—
INTERMEDIAIRE
Farnham à Notre-Dame, 2ème partie de la semi-finale provinciale; Notre-Dame mène par une partie.
LIGUE INTERNATIONALE Semi-finales
Syracuse à Montréal, 2ème partie d'une série de 4 de sept.
Jersey City à Newark, 3ème partie d'une série de 4 de sept.
LIGUE AMERICAINE
Washington à Detroit
Philadelphie à St-Louis
New-York à Cleveland
Boston à Chicago.
LIGUE NATIONALE
Pittsburgh à New-York, programme double.
Cincinnati à Brooklyn, programme double.
St-Louis à Philadelphie, programme double.
Chicago à Boston.



MON VIEUX — LE DOMPTAGE DE L'ION EST BIEN PLUS FACILE QU'AUTREFOIS DEPUIS QU'ON SE SERT DU POLI "NUGGET" POUR LES BOTTES!

NUGGET DONNE UN POLI BRILLANT — PROTEGE LE CUIR — EN PROLONGE LA DUREE

POLI A CHAUSSURES NUGGET

LE DEAUVILLE REMPORTE LA 1ère PARTIE
Le club Deauville a pris une avance d'une partie dans la série finale pour le championnat de la ligue de ball-molle de la Canadian Silk, en remportant une victoire de 11-7 contre l'Orient. Theriault, le lanceur des gagnants, a été l'étoile de la partie, non seulement au monticule mais aussi au bâton. En plus de lancer une excellente partie Theriault a aussi frappé un circuit, un trois-bats et 2 simples en 5 voyages au bâton, comptant en plus 3 points pour son club. F. Auray s'est aussi distingué au champ contribuant largement à la victoire de son équipe. Pour les vaincus, G. Paquin et Faucher ont frappé chacun deux coups sûrs en 3 apparitions au bâton. Cette série finale se terminera cette après-midi alors que ces deux clubs se rencontreront de nouveau dans la série, au parc Dufresne.

Horaires quotidiens de la Radio

COURSES sous harnais À WOTTON Dimanche à 2 heures 3 classes 2.30 — 2.25 — Free-for-all Trot et amble. Admission 40c Taxe comprise. Auto admise gratis sur le terrain.

CONTINENTAL ABSOLUE. Une croissance saine a été le résultat durant 43 ans du Service Continental de Solidité Absolue envers les assurés et les bénéficiaires. The Continental Life Insurance Company. J. A. ROULEAU, Gérant de succursale. Edifice Olivier, 4, rue Wellington-Sud, Sherbrooke.

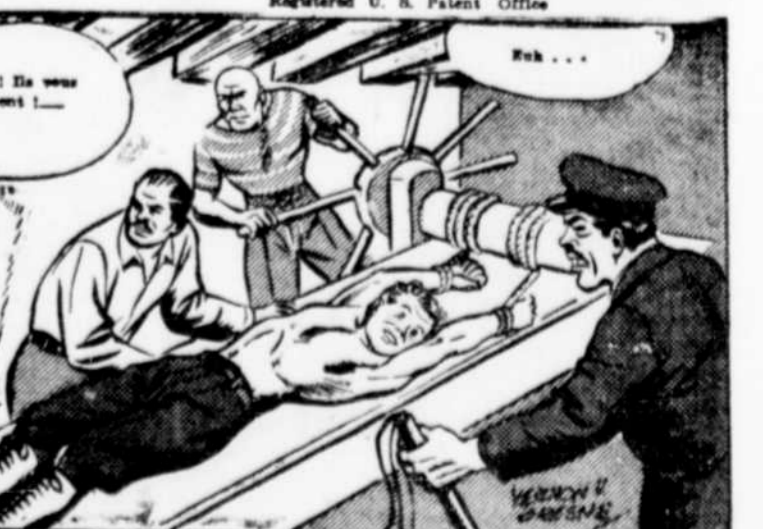
L'OMBRE



La table de torture



Par Maxwell Grant



FUNERAILLES DE Mlle E. VIENS DE COATICOOK

COATICOOK, (D.N.C.) — Les funérailles de Mlle Edouarde Viens, décédée à l'âge de 29 ans et 5 mois, ont eu lieu en l'église St-Jean l'Évangéliste, Elle laisse dans le deuil sa mère Mme Delphis Viens et une sœur Thérèse; six frères: Antoine, Léon, Conrad, Léon, Gérard et Jean-Paul Viens. M. l'abbé Léon Lemay fit la levée du corps et M. l'abbé Ferreault chanta le service.

Coaticook-Nord

COATICOOK-NORD, (D.N.C.) — Mmes Lucienne Néron, Berthe Comtois, Jeanne d'Arc Veillette, sont parties continuer leurs études au Couvent de la Présentation de Marie, de cette ville. —Sont partis au Séminaire St-Charles Borromée, de Sherbrooke: MM. Yvon Dubé, Raymond Kelly, René Leclerc, Paul Maroux, Théo Létourneau, pour continuer leurs études. —M. et Mme Arthur Leclerc et M. Ferdinand Gamache sont allés à Montréal, visiter des parents. —Mme Magloire Castonguay, de Sherbrooke, est venue visiter M. et Mme Napoléon Castonguay, ces jours derniers. —Mlle Thérèse Houle est en visite à Montréal. —M. Emilien Lefebvre, de Berlin, N.H. M. et Mme David Beloin et leur fille Jeanne d'Est Hereford, ont visité les familles Samuel Ducharme, Armand Ducharme, Roland Ducharme, Saluste Dubé et Louis Lapointe, récemment. —M. et Mme Alphonse Lemay et leurs enfants, de Magog, ont visité M. et Mme Fréjste Lemay et autres parents. —M. Roger Huberdeau, de Montréal, a visité ses oncles et tantes, M. et Mme Delphis Rabin, M. et Mme Léon Jean-Marie et autres parents, ces jours derniers. —M. et Mme Germain Hébert et Mme Cosaire Hébert sont allés à Littleton, N.H., visiter des parents. —M. et Mme Odilon Vachon, M. et Mme Armand Ducharme, sont allés à Berlin, N.H., visiter des parents. —M. et Mme Arthur Rabin et leur fille Denise, de Dover, N.H., sont venus visiter M. et Mme Alphonse Rabin, et M. et Mme Delphis Rabin. —Miles Alice et Claire Bourgault sont allées visiter leurs parents à Ste-Edwidge, récemment. —Le soldat Martin Lefebvre, de

UNE BELLE FAMILLE DE CHEZ NOUS



La photo ci-dessus fait voir la famille de M. et Mme Lucien Lamontagne de Katevale. Assis de gauche à droite, Mme Joseph Laurendeau (née Lévy), de Magog, Sœur Philibert, du Couvent Sacré-Coeur, de Sherbrooke, M. et Mme Lucien Lamontagne (née Délima Patry), Sœur Rose-Aimée du couvent Sacré-Coeur de Sherbrooke, Mme François Lamontagne (née Rose-Aimée), de Katevale. Debout: Silvio, de Katevale, Willie et Alphonse, de Magog, Léonce, Lucien, Joseph et Noël tous de Katevale. (Clôché La "Tribune")

Debert, N.E., est venu visiter son épouse et ses parents, ces jours derniers. —Mme Saluste Dubé est allée chercher sa fillelette Huguette, qui était à l'hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke. —Mme Georges Dubois, de Sherbrooke, est venue visiter M. et Mme Louis Lapointe, récemment. —M. et Mme Anatoile Charland et leur bébé, de Montréal, ont visité Mme C. Charland ces jours derniers. —Mme Augustin Caron est allée à Sherbrooke. —Mme Edouard Bourgault, de Ste-Edwidge, a visité sa mère, Mme Alfred Beaulieu et autres parents. —M. et Mme Gérard Dubé, Mme G. Roussel, Mme Alfred Beaulieu, Mme Alvida Corbel, M. et Mme Delphis Létourneau se sont rendus à Ste-Edwidge, visiter M. et Mme Edouard Bourgault. —M. et Mme Victor Côté et leurs enfants, M. et Mme Létourneau et leur bébé, de Montréal, ont visité leurs parents, M. et Mme Emilie Côté. —Miles Réne Beaulieu et Jeanne Caron sont allées à Montréal, visiter des parents et amis, récemment. —Mlle Yvonne Ducharme, de Montréal, est venue visiter son père, M. Samuel Ducharme et autres parents.

S. V. P. NATIONAL Réponses

A — Au dire de Peter Kaim, qui visita la Nouvelle-France dix ans avant la fin du régime, "tous les chevaux canadiens étaient forts, vigoureux, aussi grands que nos chevaux de cavalerie et d'une race importée de France." Le même voyageur notait que les Canadiens avaient l'habitude de couper la queue de leurs chevaux, ce qui constituait une véritable cruauté à cause des moustiques qui les piquaient constamment et contre lesquels ils devenaient sans défense. Il expliquait que probablement cette mesure était prise parce qu'on attelait souvent les chevaux en flèche, c'est-à-dire l'un devant l'autre.

loï rédigé en français ne saurait plaire au roi, l'un des députés, M. de Lotbinière, déclara: "Non, M. le président, ce n'est pas ainsi qu'il faut peindre notre roi, ce monarque équitable saura comprendre tous ses sujets, et en quelque langue que nos hommages et nos vœux lui soient portés, quand nos voix respectueuses frapperont le pied de son trône, il penchera vers nous une oreille favorable et il nous entendra quand nous lui parlerons français".

B — La compagnie ne durera que six ans. Le manque de fonds et la traite illégale de continuer ses opérations. En 1796, elle se déclara insolvable et l'on dut prendre des mesures pour sa liquidation. Les affaires de la compagnie furent réglées par MM. de Lotbinière, Pinault et Perthus. Une compagnie française se chargea, moyennant certaines conditions, de payer toutes les dettes, qui s'élevaient à 1,812,940 livres.

C — N'en déplaise à John Lambert, qui avait peu raisonné les qualités de la réputation canadienne-française, les représentants de notre nationalité au parlement défendaient assez bien leur point de vue. À un député anglais qui prétendait qu'un projet de

RICHMOND

RICHMOND, (D.N.C.) — M. et Mme Lucien Charlier et leurs enfants, Jeanne, Lucienne, Gérard, Emilie, Monique et Marcelle, de Windsor Mills, étaient récemment en visite chez M. et Mme Aimé Gagné, à Richmond, père et mère de Mme Charlier. —Mme Emilie Dubois et sa fille, Lucille, sont allées à Parnham, visiter des amis. —Mlle Rejeanne Tardif, est allée prendre quelques jours de vacances dans sa famille à Kingsley. —M. et Mme Aimé Gagné et leurs enfants, Juliette, Alice, et Wellie, se sont rendus visiter un des membres de leur famille, dans la personne de Mlle Rita Gagné, pensionnaire au couvent d'Acton Vale. —MM. Alphonse et Brangélie Richard se sont rendus à Danville pour affaires. —M. Gaston Lussier, de St-Claude, était récemment de passage en notre ville. —Mlle Marguerite Golden est allée à Montréal pour affaires. —M. Georges Bulck et Mlle Ruth Lockwood sont allés à Danville pour affaires. —Mlle Cécile, Rejeanne et M. Gérard Richard se sont rendus à Danville, ces jours derniers. —Mlle Rose Clément est allée à Danville. —Miles Thérèse et Jeanne d'Arc Blason sont allées à Danville. —M. Louis Viens et son fils Rosaire étaient récemment de passage à Asbestos et à Danville. —MM. Roland Martel, Edouard Desmarais, Georges Arel, Nicol Champligny et Gérard Massé étaient également de passage à Danville et à Asbestos pour affaires. —M. Provencher, de Windsor Mills, a été de passage à Richmond et aussi à Danville et Asbestos, dans l'intérêt de son travail. —Mlle Léa Morel est revenue prendre son travail en notre ville après avoir passé des vacances dans sa famille à Kingsley. —M. Théodore Richard, de Sanford, Maine, en visite chez MM. Ernest Richard et Donat Vallière, en notre ville. —M. Phil Worden, de Hamilton, est arrivé, récemment, en notre ville. —M. Bill Mingo est allé pour affaires aux Etats-Unis. —M. Dubois, du Général Transport d'Asbestos, de passage en notre ville. —M. Lapointe, des Etats-Unis, est venu, avec son épouse, rendre visite à son frère, M. Arthur Lapointe. —Mlle Thérèse Cadieux, de Montréal, a rendu visite à la famille de MM. Emilie Dubois et Ar-

LENNOXVILLE

LENNOXVILLE, (D.N.C.) — M. l'abbé J.-A. Godbout, curé de Lennoxville, pendant ses vacances, a visité Ste-Anne de Beauré, Québec, Cap-de-la-Madeleine, et l'oratoire St-Joseph à Montréal. —Mme L. Baulu, M. et Mme J. Germain, de Montréal, M. et Germain, M. et Mme D. Bellefleur, de Sherbrooke, ont visité Mme et Mlle L'Hôte. —M. et Mme Henri Dutil et leurs enfants Armand et Précilla, de Berlin, N.H. M. et Mme Léonard Dutil et leurs enfants Jeanne d'Arc et Gérard, Mlle Simone, M. Samuel Dutil et Mlle Roland Miller, de Sherbrooke, M. Ladislav Dutil et M. Richer, de Granby, ont visité M. et Mme Henri Roy. —M. Henri Roy et ses enfants, Maurice et Yolande sont allés à Ste-Anne de Beauré et ont aussi visité la famille de M. et Mme Pierre Gérard, à Québec. —M. et Mme J. Lafleur, de Déroit, étaient de passage, dernièrement, en notre ville. —Mlle Françoise Sévigny, de Sherbrooke, a passé quelques jours dans sa famille. —M. W. Dienne, de Québec, visitait ces jours derniers, des amis en notre ville. —M. et Mme Jos. Lippé et leur fils, de Drummondville, sont venus visiter leurs parents, M. D.-L. Lippé, N.P. et Mme Lippé.

LAC MEGANTIC

LAC MEGANTIC, (D.N.C.) — La réunion des maires du comté a eu lieu à la salle de l'Hôtel de ville de Magog, le 10 septembre. M. et Mme D. Roy, de Thetford, sont venus assister à la séance donnée à la salle paroissiale, par les artistes de leur ville, M. Daniel Roy en était l'imprésario. —Mme Arthur Sévigny est de retour d'un voyage de quelques semaines à Montréal, St-Hyacinthe et Granby. —M. et Mme J. Lafleur, de Déroit, étaient de passage, dernièrement, en notre ville. —Mlle Françoise Sévigny, de Sherbrooke, a passé quelques jours dans sa famille. —M. W. Dienne, de Québec, visitait ces jours derniers, des amis en notre ville. —M. et Mme Jos. Lippé et leur fils, de Drummondville, sont venus visiter leurs parents, M. D.-L. Lippé, N.P. et Mme Lippé.

Advertisement for Slater shoes, featuring an image of a shoe and the text 'The Slater Show', 'SLATER POUR HOMMES ET FEMMES', and 'Slater apporte beauté, confort et longue durée.'

REUNION DU CERCLE DES FERMIERES DE BARNSTON

BARNSTON, (D.N.C.) — L'assemblée des membres du cercle des Fermières a eu lieu sous la présidence de Mme Rodolphe Ménard. Après le tour d'appel, il y eut lecture des minutes par la secrétaire. Voici le programme: Recette de brioches aux raisins, par Mme Rodolphe Véronneau. Démonstration de mignardines, par Mme Joseph Martineau. Recette de savon domestique, par Mme Joseph Morin. Recette de blé d'Inde lessivé, par Mme Charles Morin.

Provencher, Alice Gonthier, Rodolphe Véronneau, Abel Inkel, Aimé Provencher, Armand Provencher, Philippe Morin, Charles Morin, Joseph Morin, Léo Morin, Eugène Gauthier, Honoré Gauthier, Ovide Martineau, Joseph Martineau, Raoul Maclure, Stanislas Morin, Victor Favrou, Miles Robertine Breault et Evelina Madore.

A LA CROIX-ROUGE DE BROME

BROME, (D.N.C.) — Les mem-

Advertisement for White Horse Scotch Whisky, featuring a horse logo and the text 'Demandez le WHITE HORSE SCOTCH WHISKY' and 'DEPUIS 1746 DISTILLÉ, MÉLANGE ET EMBOUTEILLÉ EN ECOSSE'.

DANS NOS THÉÂTRES



Marie McDonald, Lou Costello, Nan Wynn et Bud Abbott dans une scène de leur nouvelle exilarante comédie "PARDON MY SARONG" qui passe à l'écran du GRANADA d'aujourd'hui à mardi, en programme double avec "MEN OF TEXAS", une épopée de l'Ouest ancien avec huit des vedettes les plus populaires des temps modernes. Le programme comprend encore de courts métrages spéciaux. (R.)



En Flet, Joan Barclay et Bela Lugosi dans une scène du film de terreur "BLACK DRAGONS", exposé des activités d'une société de la mort à Tokyo, qui passera à l'écran du PREMIER de demain à mardi, en programme double avec "RUGGLES OF RED CAP" la fine comédie qui rassemble la plus grande collection de comédiens qu'on puisse voir. Le programme comprend encore un court métrage musical avec Ray Whitley et les dernières actualités mondiales. (R.)



La grande artiste Germaine Rouer dans un moment pathétique du film "La Pocharde" aujourd'hui au Cinéma de Paris. R.

Advertisement for 'CHEZ VOTRE TAILLEUR DEMANDEZ LES TISSUS ROBINTEX' with a small image of a bird.

Large advertisement for 'DONNACONA' featuring the headline 'Parcourez ce projet de CONSERVATION DOMESTIQUE en temps de guerre' and six numbered points: 1. CONSERVATION du COMBUSTIBLE, 2. CONSERVATION DES FONDS, 3. CONSERVATION DE L'ESPACE, 4. CONSERVATION DE LA SANTE, 5. CONSERVATION DES VALEURS, 6. CONSERVATION DE L'EFFICACITE.

Advertisement for 'MURRAY & Company' featuring an image of a house and the text '...et mettez votre demeure sur LE PIED DE GUERRE' and 'Les Produits MURRAY pour la rénovation et la nouvelle construction comprennent: Plancher isolant "Roughcast" (Rugueux) Donnacona — "Vestib Board" et Base de Plâtre — Donnacona Hardboard (Plancher dur) — "Meliorite" Donnacona (Plancher dur, finie en couleurs, ou préalable) — Revêtement Synthétique Isolant — Bardage d'asphalte — Tapis en caoutchouc — Revêtements et autres — Filbres de papier de construction renforcé, à l'épreuve du vent et de l'eau — Enduits, peintures et teintures etc. pour imperméabiliser et préserver. Vous POUVEZ bâtir ou transformer jusqu'à concurrence de \$5,000 — point n'est besoin de permis spécial. D.M.V.

Advertisement for 'John S. Bourque' with the text 'Produits Donnacona John S. Bourque rue Bourque. — Tél. 1613. — Zherbrooke.'

Advertisement for 'L. O. Noël, Inc.' with the text 'Venez vous renseigner sur le plan de conservation Donnacona L. O. Noël, Inc. 178, rue Wellington-Sud. — Tél. 2250. — Sherbrooke.'

L'ORDONNANCE DES APPAREILS DE CHAUFFAGE

Dans le sud de l'Ontario, la commission ordonne de changer le système dans 6,000 demeures.

OTTAWA, 12. — Le ministère des Munitions et approvisionnement a annoncé aujourd'hui que pour diminuer la pénurie de gaz requis par nos industries de guerre, on a ordonné une autre réduction dans l'emploi du gaz pour fins non essentielles, dans la région Windsor-London, au sud-ouest de l'Ontario.

L'ordonnance rendue par M. Symington, régisseur de l'énergie, demande d'adapter immédiatement, au charbon, les calorifères et les autres appareils de chauffage de quelques 6,000 demeures et immeubles actuellement chauffés au gaz. Elle atteint les régions alimentées par la Union Gas Company of Canada Limited, la Windsor Gas Company Limited, et la City Gas Company of London, et leurs immeubles des restrictions semblables à celles qui ont été mises en vigueur le 15 juin dans les régions qu'alimentent la Dominion Gas Company et la Union Fuel Company.

Dans une lettre aux maires des municipalités intéressées, le régisseur déclare qu'il n'est pas nécessaire, pour le moment, de transformer les appareils de chauffage auxiliaires, tels que les grilles de foyers. Il les avertis cependant, qu'une autre ordonnance restreindra l'emploi de ces appareils, si en en fait un usage excessif.

FABRICATION DES PLAQUES METALLIQUES

Le ministère interdit les plaques qui sont apposées aux portes et celles qui servent d'enseignes.

OTTAWA, 12. — Le ministère des Munitions et approvisionnement a annoncé aujourd'hui qu'il interdit la fabrication de plaques métalliques pour la circulation et celles posées aux portes, ainsi que des enseignes pour fins de réclamation, et de toutes autres plaques, jetons, et disques métalliques. Rendu par M. Williamson, régisseur des approvisionnements, la nouvelle ordonnance abroge une ordonnance précédente qui permettait la fabrication des enseignes métalliques de moins d'un pied carré.

Au mois de février dernier, le régisseur des métaux avait prohibé l'emploi du laiton ou d'autres métaux non-ferreux dans la fabrication des articles métalliques suivants: plaques de permis de bicyclette, étiquettes de vestiaires, médailles de permis de chiens et jetons.

L'ordonnance n'atteint pas la fabrication des articles en métaux précieux. Elle permet d'accorder des permis pour la fabrication d'autres plaques ou disques métalliques dans certains cas spéciaux.

FETE A UN OCTOGENAIRE DE WATERLOO

WATERLOO, (D.N.C.) — A l'occasion du 82e anniversaire de naissance de M. R. F. Shaw, une fête-surprise lui avait été préparée par ses fils et belle-fille, M. et Mme Georges Shaw, de Montréal. Un groupe d'amis de la famille avaient également été invités de se joindre à eux afin d'offrir au vénérable octogénaire, les meilleurs vœux de bonheur et de santé.

On remarquait parmi les personnes de Waterloo qui assistaient à cette célébration: Mmes Frank Taylor, S. H. Martin, Clarence Porter, ainsi que Mmes Virginia Porter et Frances Watson.

M. Shaw, qui est né dans les Cantons de l'Est, vint très jeune habiter Waterloo et y est toujours demeuré depuis. M. Shaw porte abîmement son âge et se rend encore chaque jour à son bureau. Il est avec M. C. E. Tenney, l'un des plus vieux et des plus estimés citoyens de Waterloo.

RESULTATS DES COURS DE SOLFÈGE

Le directeur des cours de la province communique les résultats des examens pour les élèves de notre région.

Les cours de solfège et musique, sous la direction de M. le professeur Charles Delvenne, recommenceront la 1ère semaine d'octobre, à l'Hôtel de ville, ainsi qu'à East Angus et Magog. On se souvient qu'en juin dernier, lors des examens de théorie musicale, 1ère année, M. Léon-Paul Boisvert, de Sherbrooke, avait obtenu 100 sur 100; c'est le seul élève de la province à décrocher un si haut pourcentage. Mlle Simonne Tessier, d'East Angus, 1ère année, a obtenu 96,7%, et M. Mendez Gaudreau, de Magog, 96,7%, également en 1ère année.

Les élèves qui ont obtenu 60% monteront en 2e année.

En 1ère année, 31 élèves de Sherbrooke ont étudié le solfège, sous la direction de M. Delvenne: 25 à East Angus, et 11 à Magog. Voici le résultat du rapport des examens de théorie musicale, 1ère année:

Noms	Pts.	P.C.
M. L.-P. Boisvert	30	100
Mlle Elodie Drolet	29 1/2	99 1/2
Mlle Gisèle Jutras	29	96 7/8
Mlle Fl. Vandandaigue	28 1/2	95
Mlle Pauline Darche	28 1/2	95
M. Robert Gauvin	27 1/2	91 1/2
M. Roger Lafrance	27	90
Mlle J. d'Arc Letendre	26 1/2	88 1/2
M. Marcel Boisvert	26	86 2/3
Mlle Patricia Buzzell	26	86 2/3
M. Maurice Jutras	25 1/2	85
M. Bertrand Gagnon	25 1/2	85
Mlle T. Lamontagne	25 1/2	85
Mlle Jeannette Houde	25 1/2	85
Mlle Jeannette Gagnon	25 1/2	85
M. P. Vandandaigue	25 1/2	85
Mlle Ray Laporte	24 1/2	80
Mlle Rachel Lacroix	23	76 2/3
M. Laurent Samson	23	76 2/3
Mlle Monique Boire	23	76 2/3
Mlle B. Laurendeau	22 1/2	75
M. Jean Langevin	22	73 1/3
Mlle Colette Lemieux	20 1/2	68 1/3
M. Donald Robidas	19	63 1/3
M. Marcel Samson	19	63 1/3
M. Yvan Girard	18 1/2	61 1/3
M. D.-R. Mongeau	17 1/2	58 1/3
Mlle Jacqueline Rioux	17	56 2/3
M. Jacques Boisvert	16	53 1/3
M. Marcel Beaudet	14 1/2	48 1/3
M. Gérard Robidas	12	40

A East-Angus

Noms	Pts.	P.C.
Mlle Simonne Tessier	29	96 7/8
Mlle Gabrielle Couët	28 1/2	95
Mlle Thérèse Jacques	28 1/2	95
Mme Thérèse Sévigny	28 1/2	95
Mlle Cécile St-Cyr	28 1/2	95
Mlle Juliette Dallaire	28 1/2	95
Mlle Lucille Lachance	28	93 1/3
Mlle Yolande Godbout	28	93 1/3
Mlle Thérèse Roy	27	90
M. Jérôme Jacques	27	90
Mlle Cécile Martin	26 1/2	88 1/3
M. G. Lachance	26 1/2	88 1/3
Mlle Alma Blouin	26 1/2	88 1/3
Mlle Simonne Blouin	25 1/2	85
Mlle Simonne Lacombe	25 1/2	85
M. Gérard Roy	25 1/2	85
Mlle Rolande Laguerre	25 1/2	85
Mlle Franc Lacombe	24 1/2	80 1/3
M. Lucien Jacques	22 1/2	75
Mlle Ray Lachance	22 1/2	75
Mlle L. La Barre	22 1/2	75
Mlle Philippe Paré	20 1/2	68 1/3
M. George Lachance	18	60
Mlle Gabrielle Dubé	16	53 1/3
M. Lionel Fortin	11	36 1/3

A Magog

Noms	Pts.	P.C.
M. Mend. Gaudreau	29	96 7/8
M. Ad. Robinson	29	96 7/8
Mlle Simone Goulet	28	93 1/3
Mlle Adrienne Girard	28	93 1/3
Mlle Simone Renaud	28	93 1/3
M. Gérard Renaud	24 1/2	80 1/3
Mlle Réj. Lantagne	24 1/2	80 1/3
Mlle Jeanne Robert	23 1/2	78 1/3
Mlle Cécile Goulet	23	76 2/3
Mlle Marg. Lantagne	22 1/2	75
Mlle J. Bergeron	19 1/2	65

8 MORTS DANS UN ACCIDENT D'AVIATION

BUFFALO, N. Y. 12. — Huit personnes ont perdu la vie et 41 ont été blessées quand un avion a plongé à travers le toit d'un édifice à Curtis-Wright. L'accident est survenu hier soir. Bien que portant des brûlures, le pilote, J.-B. Purnell, a sauté en parachute à deux milles plus loin. Des témoins ont raconté que l'avion avait tourné plusieurs fois dans les airs avant de s'écraser sur l'édifice avec un bruit d'éclatement de bombe.

FÊTE AU NOUVEAU RECORDER



Cette photographie a été prise jeudi soir au New-Wellington lors d'une fête en l'honneur de Me Raul GAGNE, le nouveau recordeur de la Cité de Sherbrooke, par ses confrères au Séminaire St-Charles. On remarque de gauche à droite, M. l'abbé Real VEILLEUX, curé à Stanhope, le héros de la fête, MM. C.-E. BELANGER, Gaston DE SMARAS, associé de Me Gagné et Roger BOUCHARD, de Coaticook; sur la droite, MM. Raymond THIBAUT, Ovide LACOMBE, Emilie OUELLETTE, Rosario COUSINEAU, d'Ottawa, P. VINCENT, L.-G. LEMAY et Philippe BROUSSEAU.

L'OCTROI A LA FANFARE DE WATERLOO

Les directeurs de l'association musicale cherchent à défrayer leurs dépenses.

WATERLOO, 12. (D.N.C.) — M. Patrick Dutton, directeur musical de la fanfare de Waterloo, et son secrétaire, M. Guy-Claude Girard, se sont présentés à la dernière assemblée du conseil, afin de solliciter le paiement de l'octroi, dont une partie seulement a déjà été payée aux intéressés.

Tout en se déclarant favorable à l'octroi, les chevins Jolin et Macdonald, désirent obtenir des renseignements plus complets sur la régie interne de notre corps de musique et sur la manière de prendre soin des uniformes et des instruments, qui leur sont fournis par la municipalité.

FERMETURE DES EPICERIES, BOUCHERIES

Les marchands tiendront une nouvelle assemblée pour régler définitivement la question.

D'aucuns ne semblent pas être satisfaits des heures de fermeture et d'ouverture des épiceries et des boucheries, en conformité au futur arrêté ministériel concernant la semaine de 56 heures dans ces établissements; le comité paritaire des épiceries-boucheries tiendra une nouvelle assemblée, mercredi prochain, le 16 septembre, à 8 heures du soir, à la salle des Syndicats, rue Gordon.

UN CAMION DONNE SUR UNE MAISON

STRATFORD CENTRE, 12. (D.N.C.) — Un camion venant à toute vitesse sur la grande route a frappé le coin de la galerie chez M. Henry Couture et causé des dommages.

Ce camion était conduit par M. Evariste Coulombe et appartenait à M. Adélar Leroux de Dégard. M. Coulombe descendait la côte chez M. P. Hébert à toute vitesse. Dans le bas de la côte il faillit tomber dans la rivière. Le coup qu'il donna à la route pour se redresser lui fit prendre le coin du chemin et il alla frapper juste sur le coin de la galerie.

Les dommages sont considérables. Le devant du camion était enfoncé, l'essieu croché et la galerie fut reculée d'à peu près huit pouces. Le pare-choc du camion était entré sous le bord de la galerie. Heureusement, personne ne fut blessé.

PELERINAGE A L'ORATOIRE SAINT-JOSEPH

Les fidèles du diocèse de Sherbrooke sont invités à prendre part à la manifestation du 20 septembre.

Dimanche le 20 septembre, aura lieu un pèlerinage des diocésains de Sherbrooke à l'Oratoire St-Joseph. C'est la deuxième excursion annuelle du genre qui est organisée à l'Oratoire et cette année, on compte qu'un grand nombre de fidèles y participeront, car l'intérêt est considérablement augmenté par les perspectives de visiter l'Exposition Missionnaire qui se tient à l'Oratoire même à l'occasion du troisième centenaire de la fondation de Montréal.

Tous les fidèles de Sherbrooke qui désirent faire ce pèlerinage doivent se rappeler qu'il n'y a pas de train spécial affecté à cette fin, mais la pourvoir l'embarquer sur des convois spéciaux qui quitteront la gare du Pacifique Canadien dimanche matin le 20 septembre à quatre heures et 55 minutes.

4 PERSONNES TRANSPORTEES A L'HOPITAL

THEFTFORD MINES, 12. (D.N.C.) — Un accident d'automobile survenu à St-Maurice de Theftford, sur la rue Johnson, en face de l'Académie, a causé une alerte aux résidents de ce quartier.

UNE COMMISSION

(Suite de la page 3) Scandinaves. Les Allemands furent frappés de crainte en apprenant que la plupart des as de aviation outre-mer étaient des Canadiens. On, aussi bien que le souvenir de Vimy, les porte à considérer le Canada comme une nation maîtresse.

LIGUE DES PROPRIETAIRES

Les membres de la Ligue des Propriétaires et les propriétaires en général, désireux de prendre part au Congrès les 28 et 29 septembre, sont priés de se procurer leur carte de membre pour l'année courante.

LE SURHOMME



LE BONI DE VIE CHERE DANS LA CONSTRUCTION

Le comité conjoint rend sa décision pour les ouvriers en construction dans notre région.

Le comité conjoint de l'industrie de la construction du district des Cantons de l'Est nous apprend que les comités conjoints de la province ont été désignés, en vertu de l'arrêté fédéral C.P. 1774 pour administrer le boni de vie chère payable en vertu des arretés fédéraux subséquents et présentement, C.P. 3963 exige le paiement par tout employeur d'un boni de vie de 60 sous par semaine.

Comme il n'y a aucune exemption pour la construction, les propriétaires ou entrepreneurs sont priés de prendre note que tous les employés ont droit à ce boni en vigueur depuis le 15 août avec effet rétroactif.

6 CONGRES DE L'UNION DES CULTIVATEURS

Les assises se poursuivront le 21 à Saint-Hubert, le 22 à Notre-Dame de Bonsecours et le 23 à Saint-Malo.

LA BALLE

(Suite de la page 3) Les troupes africaines et britanniques ont considérablement avancé vers le cœur de Madagascar, ne rencontrant qu'une résistance négligeable, et elles marchent rapidement sur Tananarive et autres points vitaux que l'axe pourrait convoiter.

LA FERME SIMS

125 acres. La plus grande partie de l'étendue étant dans les limites de Sherbrooke.

À VENDRE

Avec tous les instruments de ferme, 3 chevaux et 80 tonnes de foin. Cette propriété n'est pas seulement une excellente ferme; elle constitue un excellent placement, pouvant être divisée en lots à bâtir.

SHERBROOKE TRUST COMPANY

Il ne peut rivaliser avec les autres... IL N'A PAS LA FORCE DES AUTRES...

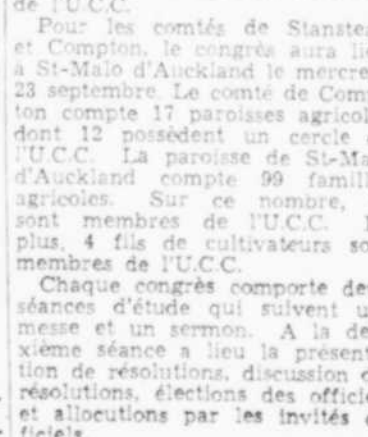
UNE COMMISSION

(Suite de la page 3) Scandinaves. Les Allemands furent frappés de crainte en apprenant que la plupart des as de aviation outre-mer étaient des Canadiens.

LIGUE DES PROPRIETAIRES

Les membres de la Ligue des Propriétaires et les propriétaires en général, désireux de prendre part au Congrès les 28 et 29 septembre, sont priés de se procurer leur carte de membre pour l'année courante.

LE SURHOMME



LA FERME SIMS

125 acres. La plus grande partie de l'étendue étant dans les limites de Sherbrooke.

À VENDRE

Avec tous les instruments de ferme, 3 chevaux et 80 tonnes de foin. Cette propriété n'est pas seulement une excellente ferme; elle constitue un excellent placement, pouvant être divisée en lots à bâtir.

SHERBROOKE TRUST COMPANY

Il ne peut rivaliser avec les autres... IL N'A PAS LA FORCE DES AUTRES...

UNE COMMISSION

(Suite de la page 3) Scandinaves. Les Allemands furent frappés de crainte en apprenant que la plupart des as de aviation outre-mer étaient des Canadiens.

LIGUE DES PROPRIETAIRES

Les membres de la Ligue des Propriétaires et les propriétaires en général, désireux de prendre part au Congrès les 28 et 29 septembre, sont priés de se procurer leur carte de membre pour l'année courante.

LE SURHOMME



LA BALLE

(Suite de la page 3) Les troupes africaines et britanniques ont considérablement avancé vers le cœur de Madagascar, ne rencontrant qu'une résistance négligeable, et elles marchent rapidement sur Tananarive et autres points vitaux que l'axe pourrait convoiter.

LA FERME SIMS

125 acres. La plus grande partie de l'étendue étant dans les limites de Sherbrooke.

À VENDRE

Avec tous les instruments de ferme, 3 chevaux et 80 tonnes de foin. Cette propriété n'est pas seulement une excellente ferme; elle constitue un excellent placement, pouvant être divisée en lots à bâtir.

SHERBROOKE TRUST COMPANY

Il ne peut rivaliser avec les autres... IL N'A PAS LA FORCE DES AUTRES...

UNE COMMISSION

(Suite de la page 3) Scandinaves. Les Allemands furent frappés de crainte en apprenant que la plupart des as de aviation outre-mer étaient des Canadiens.

LIGUE DES PROPRIETAIRES

Les membres de la Ligue des Propriétaires et les propriétaires en général, désireux de prendre part au Congrès les 28 et 29 septembre, sont priés de se procurer leur carte de membre pour l'année courante.

LE SURHOMME



LA FERME SIMS

125 acres. La plus grande partie de l'étendue étant dans les limites de Sherbrooke.

À VENDRE

Avec tous les instruments de ferme, 3 chevaux et 80 tonnes de foin. Cette propriété n'est pas seulement une excellente ferme; elle constitue un excellent placement, pouvant être divisée en lots à bâtir.

SHERBROOKE TRUST COMPANY

Il ne peut rivaliser avec les autres... IL N'A PAS LA FORCE DES AUTRES...

UNE COMMISSION

(Suite de la page 3) Scandinaves. Les Allemands furent frappés de crainte en apprenant que la plupart des as de aviation outre-mer étaient des Canadiens.

LIGUE DES PROPRIETAIRES

Les membres de la Ligue des Propriétaires et les propriétaires en général, désireux de prendre part au Congrès les 28 et 29 septembre, sont priés de se procurer leur carte de membre pour l'année courante.

LE SURHOMME



LA FERME SIMS

125 acres. La plus grande partie de l'étendue étant dans les limites de Sherbrooke.

À VENDRE

Avec tous les instruments de ferme, 3 chevaux et 80 tonnes de foin. Cette propriété n'est pas seulement une excellente ferme; elle constitue un excellent placement, pouvant être divisée en lots à bâtir.

DES AVIATEURS FÊTENT LEURS INSTRUCTEURS



La vignette ci-dessus montre un groupe d'instructeurs de l'école récemment par leurs élèves, au nouveau chalet Montplaisant avant G. CARSON, médecin de l'école, M. L.-K.-M. GREEN, directeur d'instruction, C.-E. CHRISTMAS, instructeur, L.-J. GRAVEL, instructeur, G. RANKIN, surveillant des équipages, P.-J. BERNIER, instructeur, J. LANAGHAN, chef instructeur.

DES AVIATEURS FÊTENT LEURS INSTRUCTEURS



La vignette ci-dessus montre un groupe d'instructeurs de l'école récemment par leurs élèves, au nouveau chalet Montplaisant avant G. CARSON, médecin de l'école, M. L.-K.-M. GREEN, directeur d'instruction, C.-E. CHRISTMAS, instructeur, L.-J. GRAVEL, instructeur, G. RANKIN, surveillant des équipages, P.-J. BERNIER, instructeur, J. LANAGHAN, chef instructeur.

DES AVIATEURS FÊTENT LEURS INSTRUCTEURS



La vignette ci-dessus montre un groupe d'instructeurs de l'école récemment par leurs élèves, au nouveau chalet Montplaisant avant G. CARSON, médecin de l'école, M. L.-K.-M. GREEN, directeur d'instruction, C.-E. CHRISTMAS, instructeur, L.-J. GRAVEL, instructeur, G. RANKIN, surveillant des équipages, P.-J. BERNIER, instructeur, J. LANAGHAN, chef instructeur.

DES AVIATEURS FÊTENT LEURS INSTRUCTEURS



La vignette ci-dessus montre un groupe d'instructeurs de l'école récemment par leurs élèves, au nouveau chalet Montplaisant avant G. CARSON, médecin de l'école, M. L.-K.-M. GREEN, directeur d'instruction, C.-E. CHRISTMAS, instructeur, L.-J. GRAVEL, instructeur, G. RANKIN, surveillant des équipages, P.-J. BERNIER, instructeur, J. LANAGHAN, chef instructeur.

DES AVIATEURS FÊTENT LEURS INSTRUCTEURS



La vignette ci-dessus montre un groupe d'instructeurs de l'école récemment par leurs élèves, au nouveau chalet Montplaisant avant G. CARSON, médecin de l'école, M. L.-K.-M. GREEN, directeur d'instruction, C.-E. CHRISTMAS, instructeur, L.-J. GRAVEL, instructeur, G. RANKIN, surveillant des équipages, P.-J. BERNIER, instructeur, J. LANAGHAN, chef instructeur.

DES AVIATEURS FÊTENT LEURS INSTRUCTEURS



La vignette ci-dessus montre un groupe d'instructeurs de l'école récemment par leurs élèves, au nouveau chalet Montplaisant avant G. CARSON, médecin de l'école, M. L.-K.-M. GREEN, directeur d'instruction, C.-E. CHRISTMAS, instructeur, L.-J. GRAVEL, instructeur, G. RANKIN, surveillant des équipages, P.-J. BERNIER, instructeur, J. LANAGHAN, chef instructeur.

DES AVIATEURS FÊTENT LEURS INSTRUCTEURS



La vignette ci-dessus montre un groupe d'instructeurs de l'école récemment par leurs élèves, au nouveau chalet Montplaisant avant G. CARSON, médecin de l'école, M. L.-K.-M. GREEN, directeur d'instruction, C.-E. CHRISTMAS, instructeur, L.-J. GRAVEL, instructeur, G. RANKIN, surveillant des équipages, P.-J. BERNIER, instructeur, J. LANAGHAN, chef instructeur.

Pour OCCASION de VENDRE, ACHETER, ÉCHANGER! Tél: 971

PETITES ANNONCES DE LA TRIBUNE TARIF

DEUX SOUS DU MOT, pas moins de 20 sous par insertion; les insertions consécutives de la même annonce pour le prix de cinq insertions.

AVIS de mariage, pour NAISSANCES, MARIAGES, PROCHAINES MARIAGES, MARIAGES, MARIAGES ANNIVERSAIRES, GRANDS ANNIVERSAIRES, GRANDS ANNIVERSAIRES, GRANDS ANNIVERSAIRES.

LES ANNONCES devant paraître LE SAMEDI seront reçues jusqu'à 5 h 30 du matin, POUX LE SAMEDI jusqu'à 5 h 30 vendredi soir. Nous ne sommes pas responsables de l'insertion de nos annonces reçues après les heures mentionnées.

LES ANNONCES ayant un titre en caractères plus gros seront facturées 10% d'augmentation en plus de l'annonce.

NOUS n'acceptons aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles ou mariage communiqué par téléphone ou que le poste à moins que ce ne soit par l'entremise de nos correspondants autorisés. Il est de notre responsabilité de ne pas accepter.

LES ANNONCES devant paraître LE SAMEDI seront reçues jusqu'à 5 h 30 du matin, POUX LE SAMEDI jusqu'à 5 h 30 vendredi soir.

LES ANNONCES ayant un titre en caractères plus gros seront facturées 10% d'augmentation en plus de l'annonce.

NOUS n'acceptons aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles ou mariage communiqué par téléphone ou que le poste à moins que ce ne soit par l'entremise de nos correspondants autorisés.

LES ANNONCES devant paraître LE SAMEDI seront reçues jusqu'à 5 h 30 du matin, POUX LE SAMEDI jusqu'à 5 h 30 vendredi soir.

LES ANNONCES ayant un titre en caractères plus gros seront facturées 10% d'augmentation en plus de l'annonce.

A LOUER Logements à louer DEUX LOGEMENTS 5 pièces, salle de bain, fournaise dans la cave, planchers de bois franc, rue Bowen Sud. Possession le 1er octobre. S'adresser à Philippe Fob, 38, rue Hall. Téléphone 281-J.

GRAND logement de 4 chambres modernes, maison neuve, avec garage dans la cave. Occupation le 1er octobre. S'adresser à 544 rue King Ouest.

LOGEMENT 5 chambres, Quartier Centre. Possession le 1er octobre. S'adresser à 82-A rue Peel.

3-4-5 CHAMBRES, avec bain. Possession immédiate. Appelez Arpin. Tél: 3164-W.

CHAMBRE à louer avec ou sans pension. S'adresser: 15-D Bowen-Nord.

CHAMBRE à louer dans famille sans enfant, privilège de la cuisine. Livres de tous genres à vendre. Tél: 1766-M.

CHAMBRE chauffée bien meublée, convenable pour une ou deux jeunes filles. S'adresser à 88-B Alexandre.

DEUX chambres meublées à louer, situées sur la rue Queen, au deuxième étage. S'adresser à Mme Blodreau, 23-A Queen Nord.

MAHEU, NOEL & BENOIT Comptables agréés. Chartered Accountants. MONTREAL-SHERBROOKE-OTTAWA.

Charles-E. BELANGER Comptable agréé. Chartered accountant. Sherbrooke-Montreal-Trois-Rivieres.

ALBERT TRUDEAU B. A. S. O. Spécialiste pour la vue. Ex-atacteur à l'hôpital Ste-Jeanne d'Arc, de Montréal.

A LOUER A sous-louer LOGEMENT de six chambres et chambre de bain, libre le 1er octobre ou novembre. S'adresser à 187-B rue King Est. Tél: 3097-W.

FERME 1200 acres, à louer sans rouler, un mille de Sherbrooke; électricité et eau courante partout; bonne maison et grange. S'adresser: Charles Rogeau, Chemin Brompton, Sherbrooke. 161-3.

FORD 1936, super De Luxe, sédan, radio, chauffette, bonne peinture, excellente condition. Prix raisonnable. S'adresser 180, rue Victoria, app. 6. Tél: 3904-M.

FORD, très bonne condition. Bons pneus, à vendre. Téléphonez: 2831-J.

BEAU chalet de 5 pièces, lac Bowker, North-Stukely, fini imitation brigue, grande veranda vitrée; meublé; chaloupe. Ecrire à 4377-A, rue Fabre, Montréal.

DEUX lots 50 x 100; un lot pointé 74 pieds façade près de l'église St-Jean-Baptiste, très beau site. Thos. Fortier, Tél: 4084-W.

DEUX terrains, à vendre à Asbestos. Refusés aucune offre raisonnable. S'adresser: F. G. 4551, rue Boyer, Montréal. 161-3.

ENVIRON mille cordes de bois franc sec de toutes les longueurs, ainsi qu'une terre à bois. Demande prompt acheteur. S'adresser à J. P. Provancher, South-Durham. 159-6.

MANTEAU d'automne, brun, pour garçon, taille 15-16 ans; costume gris pour jeune fille, taille 14-15; sofa-lit et autres articles. 13-A Gillespie.

MENAGE A VENDRE - Ameublement de 7 chambres, dont 4 chambres à coucher complètes, à vendre ou en bloc. S'adresser à 56 rue Wellington Sud. App. 1. Tél: 3313-W.

MOBIlier de Studio en très bonne condition, à vendre. S'adresser par téléphone à 4375-W, après 6 heures.

MAISON huit pièces, 4 chambres à coucher, vivoir, salle à dîner, cuisine, véranda-dortoir, chambre de bain, chambre de débarras, garage double. S'adresser après 6 heures p.m., 46, rue Queen. Tél: 3650-J.

MAISON de deux logements à vendre dans le centre de la ville, près de l'église St-Patrice, deux garages, fournaise à eau chaude. S'adresser à J. W. Genest, 15, rue Gordon.

MAISON neuve, bois, 3 logements, avec écurie, à Sherbrooke, \$5,900; aussi terre avec stock, 6 milles de Sherbrooke. Ecrire Boite 2 La Tribune. 163-2.

TERRE de 3 arpents de large, un mille de long, avec au sans rouler; pour \$2,000. dollars de bois de commerce sur cette terre. S'adresser: Adolphe Fontaine, Weedon, R.R. No. 2, Comté Wolfe.

CHIC restaurant faisant gros chiffre d'affaires, établi depuis 30 ans, dans le quartier le plus fréquenté de la Haute-Ville de Sherbrooke, avec tout le stock, ou échangé; pour maison en ville. Cause de vente: Service militaire. Ecrire à Boite 35, La Tribune. 162-2.

COUPLE sans enfants demande emploi comme fermier, ou terre à moitié ou à louer. S'adresser à H. R. Hébert, Keene Garage, Sherbrooke.

J'ACHETERAIS une automobile 1930 à 1936, à prix d'aujourd'hui. Paiera comptant. S'adresser dimanche le 13 à 30, rue Alexandre, Sherbrooke.

NOUS SOMMES ACHETEURS. Bois de corde 3 et 4 pieds. Croûtes et délinquants attachés, 4 pieds bois franc et mou. Bâtons bouleau 4 pieds, attachés. Convoyeur charbon et tracteur. Livraison par char et camions. Mentionnez prix, quantités, point de chargement. BOIRE ET FRERE INC. 2136 rue Church, Côte St-Paul, Montréal.

ON DEMANDE à acheter des poches vides de toutes sortes. S'adresser à Sam Smith, 272 Wellington Sud. Tél: 838. 162-2.

ON DEMANDE à acheter un manteau de rat-musqué. S'adresser à Mme Braut, Hôtel Belmont.

COIFFEUSE d'expérience, travail permanent. Devra parler anglais et français. S'adresser au Bureau National Selectif, 4, rue Wellington Sud.

SCIEUR DE BOIS - Les personnes qui désirent faire scier leur bois pourront téléphoner à 1807 ou s'adresser à Alfred Guilbault, 47, St-Joseph, Collinsville.

PERDU DIMANCHE soir dernier, rue Alexandre, près du collège, jeune chienne blanche, avec tache noire, poil court, queue courte, répondant au nom de fillette. Propriété d'un enfant malade. Récompense si rapportée à 17, Gillespie. Tél: 3469 ou 3328-J.

MONTRE "Bulova" or rouge, perdue de la rue St-Louis au Magasin Olivier Enr., ou dans autobus Fairmont. Récompense si rapportée à Jack Coderre, a/s Magasin Walter Blue Co. 161-3.

PNEU de camion 32 x 6, avec jante, perdu entre Coaticook et Martville le 3 septembre. Récompense \$ 5. V. P. Runette à Emery Gagnon, Martville.

PERDUE Dimanche soir dernier, rue Alexandre, près du Collège, jeune chienne Fox Terrier blanche avec taches noires, poil court, queue courte, répondant au nom de fillette. Propriété d'un enfant malade. Récompense si rapportée à 17 Gillespie, Tél: 3469 ou 3328-J.

EAST-ANGUS (D.N.C.) - M. et Mme Emile Marcoux passent leur quinzaine à Lachine chez leur fille, Mme Antoine Maréchal.

M. et Mme Yvès Desruisseaux, de Montréal, ont passé une semaine les invités de M.M. et Mmes Denis Desruisseau et G.-W. Gilbert.

M. et Mme Arthur Royer ainsi que Mme Joseph Royer, de Bromptonville, M. Simeon Royer, de Montréal, ont été les invités de M.M. et Mmes Osburn et Earl Thompson et autres parents.

M. et Mme Roméo Giguère sont de retour d'un voyage à Montréal où ils visiteront M. et Mme Paul Giguère.

M. et Mme J.-B. Lemay et leurs filles, Gaëtan, Thérèse, Philicenne et Gratienne se sont rendus à Courcelles, les invités de M. et Mme Gérard Lapierre et autres parents.

M. et Mme Hilarie Therrien passent une quinzaine à Montréal, les invités de M. et Mme Louis-Aimé Lamontagne.

VENTE A L'ENCAN Mardi, 15 septembre, à 1 heure de l'après-midi pour DELPHIS GILBERT St-Elie d'Orford: 4 chevaux de trait, deux de 1250 lbs, un de 1350 et un de 1500 lbs, 1 vache, gros harnais doubles, harnais fin, grosse voiture double, grosses selles doubles, épandeur de fumier, charrue à double soc, herse à finir, grand râseau, faucouche, renchousses, ridelins à foins, Sherbrooke d'arbres fruitiers, 2 poêles de cuisine, chaînes, baculs, quelques effets de ménage. Sans réserve. Conditions: COMPTANT. R. M. DEMERS, encanteur. Tél: 224-W, Sherbrooke. 160-9-12.

AVIS PUBLIC Une session de la Cour du Banc du Roi, Assise Judiciaire criminelle, dans et pour le district de St-François, se tiendra au Palais de Justice, dans la Cité de Sherbrooke, le premier jour d'octobre 1942 à dix heures.

Je donne avis aussi à tous les juges soucieux de leur honneur et de la Paix pour le district qu'ils se trouvent avec tous les records.

Je donne avis également à tous les citoyens en liberté, sous caution, et à leurs cautions d'être présents à la dite date.

Arthur Trépanier. Le service de cette dernière a été chanté par son frère, le Père Fernand Faucher, O.P., d'Ottawa.

M. et Mme Yvès Desruisseaux, de Montréal, ont passé une semaine les invités de M.M. et Mmes Denis Desruisseau et G.-W. Gilbert.

M. et Mme Arthur Royer ainsi que Mme Joseph Royer, de Bromptonville, M. Simeon Royer, de Montréal, ont été les invités de M.M. et Mmes Osburn et Earl Thompson et autres parents.

M. et Mme Roméo Giguère sont de retour d'un voyage à Montréal où ils visiteront M. et Mme Paul Giguère.

M. et Mme J.-B. Lemay et leurs filles, Gaëtan, Thérèse, Philicenne et Gratienne se sont rendus à Courcelles, les invités de M. et Mme Gérard Lapierre et autres parents.

M. et Mme Hilarie Therrien passent une quinzaine à Montréal, les invités de M. et Mme Louis-Aimé Lamontagne.

M. et Mme Yvès Desruisseaux, de Montréal, ont passé une semaine les invités de M.M. et Mmes Denis Desruisseau et G.-W. Gilbert.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES H. N. Brien - Gérant LEFEBVRE - Les funérailles de Mme Frédéric Lefebvre, née Rose-Anna St-Germain, décédée à l'âge de 65 ans, demeurant à 62 rue Alexandre auront lieu lundi le 14 septembre 1942. Le convoi funéraire quittera le nouveau salon mortuaire des Frais Funéraires, 22 rue Bell, à 9 heures pour se rendre à l'église du Christ-Roi où le service sera chanté à 9 h. 15.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES Snc. Magog - Robert Brien, gérant GRAVEL - Les funérailles de Carmel Gravel, fille de Alphonse Gravel et de Eva Levesque, décédée à l'âge de 9 ans, auront lieu lundi le 14 septembre 1942. Le convoi funéraire quittera la résidence des parents, 206 rue Main, à 7 h. 15 pour se rendre à l'église St-Patrice où le service sera chanté à 7 h. 30.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES Snc. Magog - Robert Brien, gérant THIBODEAU - Les funérailles de Mme Frank Thibodeau, née Desmarie Valierand, décédée à l'âge de 85 ans, auront lieu lundi le 14 septembre 1942. Le convoi funéraire quittera la Providence à 9 h. 15 pour se rendre à l'église St-Patrice de Magog où le service sera chanté à 9 h. 30.

DURANLEAU ET GINGRAS 135, King Est - Tél: 505 BOISVERT - Les funérailles de Ursula Boisvert, épouse de Orlin Veilleux, décédée à l'âge de 28 ans, ont eu lieu samedi le 12 sept. 1942. Le convoi funéraire a quitté la résidence de son fils Samuel Boisvert, 45 Première Avenue Nord, à 9 h. 15 pour se rendre à l'église du Christ-Roi, où le service a été chanté à 9 h. 30. Inhumation au cimetière St-Michel.

M. Joseph Lamontagne et la famille J. A. Rousseau remercient toutes les personnes qui, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, télégrammes, visites à la chambre mortuaire, fleurs, cartes de sympathie, assistance aux funérailles ou de quelque manière que ce soit leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Joseph LAMONTAGNE et les prient d'accepter le témoignage de leur gratitude.

M. Albert Havard et la famille remercient toutes les personnes qui, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, télégrammes, visites à la chambre mortuaire, fleurs, cartes de sympathie, assistance aux funérailles ou de quelque manière que ce soit leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Albert HAVARD et les prient d'accepter le témoignage de leur gratitude.

Les familles J. Willie Lacoursière (Sherbrooke), Arthur Lacoursière (Montréal), Albert Nichols (Springfield, Mass.) remercient sincèrement toutes les personnes qui, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, gerbes de fleurs, télégrammes, visites à la chambre mortuaire, assistance aux funérailles ou de quelque manière que ce soit leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. VIVE DELPHIS LACOURSIERE et les prient d'accepter ce témoignage de leur gratitude.

Les familles J. Willie Lacoursière (Sherbrooke), Arthur Lacoursière (Montréal), Albert Nichols (Springfield, Mass.) remercient sincèrement toutes les personnes qui, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, gerbes de fleurs, télégrammes, visites à la chambre mortuaire, assistance aux funérailles ou de quelque manière que ce soit leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. VIVE DELPHIS LACOURSIERE et les prient d'accepter ce témoignage de leur gratitude.

Les familles J. Willie Lacoursière (Sherbrooke), Arthur Lacoursière (Montréal), Albert Nichols (Springfield, Mass.) remercient sincèrement toutes les personnes qui, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, gerbes de fleurs, télégrammes, visites à la chambre mortuaire, assistance aux funérailles ou de quelque manière que ce soit leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. VIVE DELPHIS LACOURSIERE et les prient d'accepter ce témoignage de leur gratitude.

Les familles J. Willie Lacoursière (Sherbrooke), Arthur Lacoursière (Montréal), Albert Nichols (Springfield, Mass.) remercient sincèrement toutes les personnes qui, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, gerbes de fleurs, télégrammes, visites à la chambre mortuaire, assistance aux funérailles ou de quelque manière que ce soit leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. VIVE DELPHIS LACOURSIERE et les prient d'accepter ce témoignage de leur gratitude.

Les familles J. Willie Lacoursière (Sherbrooke), Arthur Lacoursière (Montréal), Albert Nichols (Springfield, Mass.) remercient sincèrement toutes les personnes qui, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, gerbes de fleurs, télégrammes, visites à la chambre mortuaire, assistance aux funérailles ou de quelque manière que ce soit leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. VIVE DELPHIS LACOURSIERE et les prient d'accepter ce témoignage de leur gratitude.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES H. N. Brien - Gérant LEFEBVRE - Les funérailles de Mme Frédéric Lefebvre, née Rose-Anna St-Germain, décédée à l'âge de 65 ans, demeurant à 62 rue Alexandre auront lieu lundi le 14 septembre 1942. Le convoi funéraire quittera le nouveau salon mortuaire des Frais Funéraires, 22 rue Bell, à 9 heures pour se rendre à l'église du Christ-Roi où le service sera chanté à 9 h. 15.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES Snc. Magog - Robert Brien, gérant GRAVEL - Les funérailles de Carmel Gravel, fille de Alphonse Gravel et de Eva Levesque, décédée à l'âge de 9 ans, auront lieu lundi le 14 septembre 1942. Le convoi funéraire quittera la résidence des parents, 206 rue Main, à 7 h. 15 pour se rendre à l'église St-Patrice où le service sera chanté à 7 h. 30.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES Snc. Magog - Robert Brien, gérant THIBODEAU - Les funérailles de Mme Frank Thibodeau, née Desmarie Valierand, décédée à l'âge de 85 ans, auront lieu lundi le 14 septembre 1942. Le convoi funéraire quittera la Providence à 9 h. 15 pour se rendre à l'église St-Patrice de Magog où le service sera chanté à 9 h. 30.

DURANLEAU ET GINGRAS 135, King Est - Tél: 505 BOISVERT - Les funérailles de Ursula Boisvert, épouse de Orlin Veilleux, décédée à l'âge de 28 ans, ont eu lieu samedi le 12 sept. 1942. Le convoi funéraire a quitté la résidence de son fils Samuel Boisvert, 45 Première Avenue Nord, à 9 h. 15 pour se rendre à l'église du Christ-Roi, où le service a été chanté à 9 h. 30. Inhumation au cimetière St-Michel.

M. Joseph Lamontagne et la famille J. A. Rousseau remercient toutes les personnes qui, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, télégrammes, visites à la chambre mortuaire, fleurs, cartes de sympathie, assistance aux funérailles ou de quelque manière que ce soit leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Joseph LAMONTAGNE et les prient d'accepter le témoignage de leur gratitude.

M. Albert Havard et la famille remercient toutes les personnes qui, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, télégrammes, visites à la chambre mortuaire, fleurs, cartes de sympathie, assistance aux funérailles ou de quelque manière que ce soit leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Albert HAVARD et les prient d'accepter le témoignage de leur gratitude.

Les familles J. Willie Lacoursière (Sherbrooke), Arthur Lacoursière (Montréal), Albert Nichols (Springfield, Mass.) remercient sincèrement toutes les personnes qui, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, gerbes de fleurs, télégrammes, visites à la chambre mortuaire, assistance aux funérailles ou de quelque manière que ce soit leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. VIVE DELPHIS LACOURSIERE et les prient d'accepter ce témoignage de leur gratitude.

Les familles J. Willie Lacoursière (Sherbrooke), Arthur Lacoursière (Montréal), Albert Nichols (Springfield, Mass.) remercient sincèrement toutes les personnes qui, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, gerbes de fleurs, télégrammes, visites à la chambre mortuaire, assistance aux funérailles ou de quelque manière que ce soit leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. VIVE DELPHIS LACOURSIERE et les prient d'accepter ce témoignage de leur gratitude.

Les familles J. Willie Lacoursière (Sherbrooke), Arthur Lacoursière (Montréal), Albert Nichols (Springfield, Mass.) remercient sincèrement toutes les personnes qui, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, gerbes de fleurs, télégrammes, visites à la chambre mortuaire, assistance aux funérailles ou de quelque manière que ce soit leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. VIVE DELPHIS LACOURSIERE et les prient d'accepter ce témoignage de leur gratitude.

Les familles J. Willie Lacoursière (Sherbrooke), Arthur Lacoursière (Montréal), Albert Nichols (Springfield, Mass.) remercient sincèrement toutes les personnes qui, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, gerbes de fleurs, télégrammes, visites à la chambre mortuaire, assistance aux funérailles ou de quelque manière que ce soit leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. VIVE DELPHIS LACOURSIERE et les prient d'accepter ce témoignage de leur gratitude.

Les familles J. Willie Lacoursière (Sherbrooke), Arthur Lacoursière (Montréal), Albert Nichols (Springfield, Mass.) remercient sincèrement toutes les personnes qui, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, gerbes de fleurs, télégrammes, visites à la chambre mortuaire, assistance aux funérailles ou de quelque manière que ce soit leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. VIVE DELPHIS LACOURSIERE et les prient d'accepter ce témoignage de leur gratitude.

CARTES PROFESSIONNELLES AVOCATS LANDRY, HOWARD & BRADLEY

AVOCATS LANDRY, HOWARD & BRADLEY W. H. Bradley D. S. Howard

AVOCATS LANDRY, HOWARD & BRADLEY W. H. Bradley D. S. Howard

AVOCATS LANDRY, HOWARD & BRADLEY W. H. Bradley D. S. Howard

AVOCATS LANDRY, HOWARD & BRADLEY W. H. Bradley D. S. Howard

AVOCATS LANDRY, HOWARD & BRADLEY W. H. Bradley D. S. Howard

AVOCATS LANDRY, HOWARD & BRADLEY W. H. Bradley D. S. Howard

AVOCATS LANDRY, HOWARD & BRADLEY W. H. Bradley D. S. Howard

CARTES D'AFFAIRES COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

CARTES D'AFFAIRES COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

CARTES D'AFFAIRES COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

CARTES D'AFFAIRES COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

CARTES D'AFFAIRES COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

CARTES D'AFFAIRES COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

CARTES D'AFFAIRES COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

COMPTABLES AGREES MAHEU, NOEL & BENOIT

Docteur Lionel GROLEAU CHIRURGIE GENERALE Spécialité: ORTHOPEDIE

DEMARCHE DE L'ENQUETEUR BERNARD ROSE

Le commissaire des relations industrielles s'occupe des différends de Windsor Mills, de Lennoxville, d'East Broughton.

A l'occasion de son passage à Sherbrooke où il présidait trois conférences ouvrières hier, M. Bernard Rose, commissaire-enquêteur du service des relations industrielles a confirmé qu'un vote sera pris parmi les employés de la "Canada Paper Company" à Windsor Mills afin de déterminer laquelle des unions ouvrières participera au nom des employés au moment opportun; et que des démarches seront prises afin que ce vote ait lieu le plus tôt possible.

Cette déclaration de M. Rose confirme par ailleurs les promesses faites aux membres des syndicats par M. McLean, chef du service des relations industrielles du département du travail à Ottawa. Dans le cours de l'après-midi hier, M. Bernard Rose a rencontré les représentants de trois compagnies manufacturières et les représentants de trois syndicats ouvriers, en marge de difficultés survenues en ces derniers temps dans ces usines. Les séances ont eu lieu au Palais de Justice et durèrent une partie de l'après-midi.

D'après les renseignements que nous recevons la suite de ces conférences, on est venu à une entente pour l'intervention d'une convention collective entre les officiers de la compagnie "Quebec Asbestos Corporation" d'East-Broughton et les employés de ce syndicat. Ce contrat de travail couvrira tout ce qui se rapporte aux salaires et aux conditions de travail dans l'usine.

Pour ce qui est du cas de la "Dominion Lime", les négociations ont été suspendues temporairement, le temps d'effectuer un changement dans les formalités à remplir concernant le statut de l'un des partis en cause, la compagnie. Cette affaire a fait par ailleurs un mémoire au département du travail à Ottawa pour corriger une erreur technique et de leur côté, les ouvriers de cette usine présenteront eux aussi un mémoire.

Dans le cas de Philip Carey, de Lennoxville, un vote sera pris aussi pour déterminer laquelle union ouvrière est majoritaire dans l'usine.

Au cours des négociations d'hier après-midi, les compagnies étaient représentées par quelques-uns de leurs directeurs respectifs. M. Gérard Picard, secrétaire général de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, agissait comme aviseur des ouvriers, aux trois conférences, tandis que M. Philippe Girard, président du Conseil Central des Syndicats Catholiques de Montréal, agissait comme aviseur des ouvriers dans le cas de la "Dominion Lime".

ST-GEO. DE WINDSOR

ST-GEO. DE WINDSOR, (D.N.C.) — Mme Joseph Rouillard, de Sanford, Me., était dernièrement l'hôte de son père, M. Eusèbe Bruneau, ainsi que ses nombreux autres parents.

M. et Mme Saül Provencher et leur fille Jacqueline, de Biddeford, Me., sont venus en promenade chez M. et Mme Gédéon Provencher.

Mme Léo Champoux et son fils, Jean-Guy sont venus passer quelques jours chez M. et Mme Jos. Lépine.

Mlle Marie-Rose Morency, de Sherbrooke, passe une quinzaine en vacances chez sa mère, Mme Alfred Dion.

Mme Joseph Marotte, qui était hospitalisée à St-Vincent de Paul de Sherbrooke, est revenue dans sa famille en bonne voie de guérison.

Plusieurs parents ont rendu visite à M. et Mme Albert Martel, Donat Chaine ainsi qu'à M. Alfred Martel, d'Asbestos, dangereusement malade, ce sont: Mlle Berthe Martel, M. et Mme Alfred Boisvert, tous trois de Kennebunk, Me., et M. et Mme Zacharie Martel, de Mont-Laurier.

M. et Mme Eugène Roy, de Marlboro, Mass., ainsi que Mlle Cécile Roy, de Montréal, ont été les hôtes de Mme Édouard Roy et M. et Mme Joseph Godbout.

Notre Cercle de Fermières a été représenté à l'exposition de St-Camille par les membres suivants, qui

ROBOL pour la CONSTIPATION RESULTAT... DEMAIN MATIN 25¢ la boîte

La Base du Bon Repas LE BON PAIR ALLATT

MERITE DES CANADIENNES DANS L'ARMEE

La major-général Jean Knox rend hommage à la part prise par les femmes dans la guerre.

OTTAWA. — La major-général Jean Knox était de passage à Ottawa ces jours derniers et donna une entrevue aux journalistes de la capitale. Cette jeune femme de taille moyenne aux yeux bleus avec un regard lointain qui semblait tous posséder ceux qui ont vu de près la bataille emeut son entourage par sa prestance militaire qui néanmoins a conservé une certaine féminité.

Elle raconte avec fierté le grand rôle que la femme anglaise joue actuellement pour préserver son "home" et ceux qui lui sont chers. Elle nous dit combien cette guerre est aussi celle de la femme dont le foyer est menacé. Elle ajouta qu'elle admire le groupement de nos femmes faisant partie de l'Armée canadienne et qu'elle comprend leur enthousiasme à s'engager pour assurer la survivance de notre civilisation.

La major-général Knox estime que le mérite des Canadiennes qui se sont enrôlées est augmenté par le fait qu'elles sont loin de la ligne de feu. Elles ont néanmoins compris leur devoir et se sont offertes généreusement et librement pour aider leurs frères d'armes dans leurs tâches.

Les membres de "l'auxiliary Territorial Service" dont la major-général Knox est le chef ont donné des preuves de bravoure, de dévouement, d'endurance, de courage et de discipline. La seule chose que ces femmes n'ont pas accomplie jusqu'à date a été de faire le coup de feu, mais si cela devenait nécessaire elles le pourraient.

La major-général a passé en revue la garde d'honneur du Corps féminin de l'Armée canadienne et a été fort impressionnée par sa bonne tenue et son air martial.

PERSPECTIVES DE LA RECOLTE DANS QUEBEC

Dans toutes les régions, les cultures promettent d'excellents rendements, dit un rapport officiel.

QUEBEC. — Le Bureau des Statistiques, section agricole, publie aujourd'hui son cinquième rapport de la saison sur l'état des cultures.

Les perspectives de récolte sont toujours bonnes dans les principales régions à culture de la province. Quelques districts ont eu à souffrir de la sécheresse qui dure depuis plusieurs semaines, mais, en général, on ne croit pas à une diminution marquée des rendements dans les terres ainsi affectées.

Notons, cependant, que les conditions des pommes de terre sont maintenant inférieures à la normale, avec une variante de 5 à 10 pour cent selon les régions; il est à craindre que nous ayons à enregistrer une diminution de récolte assez forte lors de notre estimation finale, l'échaudage et la pourriture au temps de l'arrachage semblent être responsables de cette baisse anticipée.

Les travaux de la moisson sont assez avancés et les résultats satisfaisants. Le grain a été engrangé dans des conditions favorables et la qualité est bonne. Les cultivateurs suppléent à la pauvreté des pacages en servant des moulées au bétail, ce qui a pour effet de maintenir la production laitière à un haut niveau.

M. A. LARIVIERE DE BURY, DECÈDE A MONTREAL

BURY, (D.N.C.) — A Montréal, à l'âge de 55 ans, est décédé M. Arthur Larivière, de Bury. Il laisse outre son épouse, née Joséphine Tardif, 8 enfants: Armand, de Valleyfield, Emmanuel et Adolphe, de Bury, Mme Ovide Tremblay (Germaine), de Montréal, Mme Adrien Montard (Annette), de Montréal, Jean-Marie, soldat, Raphaël, de Val d'Or, et Claire, de Montréal.

Les funérailles ont eu lieu à Montréal. A la famille éplorée, nous offrons nos condoléances. Elles ont été rendues: Mmes Philippe Rouillard, Joseph Corriveau, Georges Corriveau, Joseph Duchesneau, Joseph Godbout, Théophile Camiré, Édouard Jeannotte, Raoul Côté, Albin Chabot, Albert Roy, Jean-Louis Marotte, André Béthois et E. Millien Durocher.

M. et Mme Robert Lamarre ainsi que Mlle Hortense Grondin ont été les hôtes de leurs parents, M. et Mme Phyllis Grondin.

TROIS FRÈRES DANS L'ARMÉE



La photo ci-dessus montre trois frères dans l'armée canadienne. Ce sont de gauche à droite: le sergent-instructeur Paul-Emile LAURENCELLE, de Farnham; le sergent-major régimentaire Jules LAURENCELLE, des Fusiliers de Sherbrooke, actuellement cantonné à Debart, Nouvelle-Ecosse; et le sergent quartier-maître Marcel LAURENCELLE, du camp militaire Lord Sherbrooke à Collingsville. Ils sont les fils de M. Octave Laurencelle, gérant du magasin de la Commission des Liqueurs, rue King, et de Mme Laurencelle, Ernestine Bernier, autrefois de Québec, et les frères de M. l'abbé Roméo Laurencelle, professeur au séminaire Saint-Charles Borromée et de M. Gérard Laurencelle, typographe à la "Tribune".

ST-ELIE D'ORFORD

ST-ELIE D'ORFORD, (D.N.C.) — A été baptisée, Marie-Huguette, Jeannette, enfant de M. et Mme Wilfrid Robert (Estelle Beaudin), Parrain et marraine, M. Charles Beaudin et Mlle Jeannette Beaudin, oncle et tante maternels de l'enfant.

M. Ferdinand Bédard, âgé de 86 ans et six mois, autrefois de cet endroit, est décédé à l'Hospice du Sacré-Coeur de Sherbrooke, où il avait passé la plus grande partie de sa vie. Il était le frère de M. Victor Bédard, de cette place. Sa sépulture a eu lieu dans le cimetière de cette paroisse.

Mme H. Blondeau, Mlle L. Blondeau et Bibiane Banville, de Sherbrooke, sont allées à Ste-Anne de Beauré ainsi que chez des parents à Québec. Elles ont aussi visité le jardin zoologique à Charlesbourg.

M. et Mme Ovide Courtémant, M. et Mme Albert Houle et leurs deux garçons, tous de Kingsford, ont visité la famille Olivier Bernard.

M. et Mme Léon Pattelet et leurs filles, Georgette et Marie-Marthe ont visité des parents aux Etats-Unis.

M. et Mme Isidore Gilbert, Mlle Gilbert, Noël, Hébert, Mlle Marlina Rose-Anna et Jeannine Gilbert, Mme Alexandra Proulx, MM. Armand Lapointe, André et Gilles Gilbert, sont tous allés chez M. et Mme Edgar Lemelin, à St-Camille.

M. Albert Gosselin, de Montréal, a visité ses parents, M. et Mme Alphonse Gosselin.

M. Roger Gendron a accepté un emploi à Sherbrooke. Le pèlerinage annuel a eu lieu au cimetière. L'assistance était très nombreuse. M. le curé a prononcé une allocution sur les morts et exhorta les fidèles de prier davantage pour les défunts, afin qu'ils nous obtiennent cette paix tant désirée. Le tout se termina par le chant du Libéra.

Mme Henri Blondeau, M. Hilaire Richard, Mlle Geneviève Gosselin et Léopoldine Blondeau ont gravi la montagne "Owl's Head" à Vale Perkins, sur le bord du lac Memphremagog. Cette montagne a 2500 pieds d'altitude.

M. Doris Pattelet, fils de M. et Mme Léon Pattelet, a eu un cours d'anglais aux Etats-Unis.

M. et Mme Lédas Berthelette, leurs filles, Gabrielle et Béatrice, M. Gérard Berthelette, Mlle Jacqueline Larochelle, de Sherbrooke, M. et Mme Ronald Leclerc, de Magog, ont visité des parents en notre localité.

Mlle Béatrice Corriveau a accepté un emploi à Magog. Mlle Simone Fortier, de Sherbrooke, a passé un dimanche dans la famille O. Bernard.

Mlle Georgette Pattelet, qui a passé une quinzaine à Magog, est revenue chez ses parents.

M. et Mme Georges-Emile Rivard ont visité des parents à Beebe.

Mme Albert Rivard a passé quelques temps chez sa fille, Mme Ernest Roy.

ASBESTOS

ASBESTOS, (D.N.C.) — M. le notaire J.-H. Côté, de Richmond, est venu à Asbestos, récemment, afin de donner une conférence en vue d'organiser dans notre localité une section de la Société St-Jean-Baptiste. MM. J.-E. Turcotte et Adolphe Brassard, de Danville, intéressés aussi à l'auditoire par leurs discours. Asbestos sera dotée, sous peu, d'une section de la St-Jean-Baptiste.

A été baptisée, Marie, Léonie, Hélène, enfant de M. et Mme Gonzague Boisclair (Germaine Ducharme), Parrain et marraine, M. et Mme Albini Ducharme, grands-parents. Porteuse, Mme Camille Boisclair, grand-mère de l'enfant.

Près d'une vingtaine de jeunes gens sont partis pour le Séminaire St-Charles Borromée de Sherbrooke, sans compter plusieurs qui sont partis pour des communautés sœurs aux environs; citons entre autres: MM. Gilles Gendron, Gaston Provençal, André Grégoire, Camille et Gilles Charon, Lucien Provencher, Julien Vachon, Marcel et Jean Lambert, Léo Durocher, Renaud Lallier, André Rinquette, René Proulx, Willie Prévost, à Arthabaska.

COATICOOK-NORD

COATICOOK-NORD, (D.N.C.) — Ont été baptisés en août: — Joseph-Luc-André, enfant de M. et Mme Albert Baillargeon (Lauréa Fournier), Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Fournier, grands-parents de l'enfant.

— Anne-Marie-Diane-Micheline, enfant de M. et Mme Maurice Lemay (Armande Gervais), Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Gervais.

— Marie-Pauline-Huguette, enfant de M. et Mme Albert Dubé, Maria, Léon, Marcel, Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Fecteau, oncle et tante de l'enfant.

— Joseph-Léo-René, enfant de M. et Mme René Baillargeon (Blanche-Alice Fournier), Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Fournier, grands-parents de l'enfant.

— Marie-Anne-Germaine, enfant de M. et Mme Antonio Côté (Léa Bergeron), Parrain et marraine, M. et Mme Camille Bergeron, oncle et tante de l'enfant.

— Nos locistes sont allés en journée d'étude à Sherbrooke, récemment; ce sont: Mlle Irène Beaulieu, Jeanne Caron, Denise Bourgeau, M. Jean-Paul Lemay, Gilles Corbeil, Fernand Comptois, Aurélien Roy, Fernand Ladouceur, Gérard Comptois, Normand Bernier.

FETE ENFANTINE

La fête de l'Enfant, qui a été célébrée par nos petites amies, à l'occasion de son 50e anniversaire de naissance. Ils lui ont offert de jolis cadeaux. Tous s'amuseront également à divers jeux. Un goûter fut servi par Mme F. Lemay, mère de l'héroïne de la fête. Y assistaient outre Mlle Huguette Lemay: Mlle Jeannine Dubé, Madeleine, Patricia Corbeil, Pierrette, Yolande, Lucille Caron, Lucille, Roland, Beaulieu, Ellette Dubé, Mariette Lapointe, Jeannine Létourneau, Raymonde et Jacqueline Lemay.

THETFORD MINES

THETFORD MINES, (D.N.C.) — M. et Mme Ernest McCraw, M. et Mme Ovide McCraw, de Ansonville, Ont., M. et Mme Léo McCraw, Mme William McCraw, de New Britain, Conn., sont venus rendre visite à leur père, M. Georges McCraw ainsi qu'à leurs frères, M. Wilfrid et Maurice McCraw, après une absence de près de vingt ans.

M. et Mme Napékon Beaudoin ainsi que M. et Mme Joseph Fortier sont allés visiter l'exposition de Québec.

Mme M. Delisle est de retour d'un voyage à Québec. M. et Mme A. Charpentier, de Magog, ont passé une fin de semaine chez leurs parents.

M. et Mme Philippe A. Roy, de retour de leur voyage de noces, nous ont quittés pour aller demeurer à Coleraine.

LA CHASSE S'ANNONCE EXCELLENTE

Les nemrods préparent leur fusil pour de bonnes prises dans notre région.

MONTREAL. — D'après des rapports reçus par M. Ernest G. Poole, du service de la chasse et de la pêche du Canadian National, cette prochaine saison de chasse qui s'ouvrira le 13 septembre prochain, promet d'être excellente. Des renseignements reçus des guides, des garde-chasse et des "outfitters" semblent préconiser une saison de chasse comme il ne s'en est pas vu depuis près de 20 ans.

Tous les territoires de chasse de la province de Québec et du Canada en général, offrent cette année à ceux qui pourront "s'échapper" des chances vraiment extraordinaires, ajoute M. Poole. Des provinces maritimes, de l'île du Prince Édouard à la Colombie Britannique et au Yukon, sans oublier Québec et Ontario, il existe des territoires de chasse pour satisfaire tous les goûts.

Les chasseurs de l'original et du chevreuil trouveront dans les forêts du nord de Québec et des Cantons de l'Est ce gibier en abondance.

UNE ALERTE AUX AVIONS A LOS ANGELES

LOS ANGELES, (P.A.) — Les postes de radio de cette ville ont reçu l'ordre d'interrompre leurs émissions à 4.54 heures ce matin (7.54 heures heure avancée de l'Est). Ceux de San Diego ont reçu le même ordre quelque temps après, c'est-à-dire à 5.44 heures, heure du Pacifique.

Les postes de ces deux villes ont repris leurs émissions à 6.53 heures (9.53 heures, heure avancée de l'Est).

A San Francisco, la 4ème armée dit qu'une alerte préliminaire a été ordonnée à 5.45 heures a.m. et que le rappel est venu à 6.53 heures. L'alerte a été donnée à la suite de l'aparition d'une cible non identifiée, plus tard reconnue comme amie.

VOICI DES FLEURS ET PUIS... ANTAGINE

ENREGISTREMENT NATIONAL DES FEMMES AU CANADA Du 14 sept. au 19 sept. 1942

CELLES QUI DOIVENT SE FAIRE INSCRIRE Toutes les femmes nées entre le 1er janvier 1918 et le 31 décembre 1922 inclusivement, qui ne sont pas maintenant en possession d'une Carte d'Assurance-Chômage Forme 411 ou 413 (illustrées ci-dessous), et toute celles qui ont une de ces cartes mais qui n'ont pas d'emploi assurable.

OÙ VOUS FAIRE INSCRIRE Vous devez vous faire inscrire au Bureau du Service Sélectif le plus proche (autrefois Bureau de Placement et de Réclamations de la Commission d'Assurance-Chômage), ou à l'endroit établi pour votre commodité. Si vous habitez une région rurale, vous vous faites inscrire au Bureau de Poste le plus proche.

LA DATE DE L'ENREGISTREMENT Vous pouvez vous faire inscrire à n'importe quel moment entre le lundi 14 septembre et le samedi 19 septembre 1942.

CELLES QUI N'ONT PAS BESOIN DE SE FAIRE INSCRIRE Les pensionnaires des hôpitaux et des asiles d'aliénés, et les membres d'ordres religieux. Celles qui ont l'une ou l'autre des deux Cartes d'Assurance-Chômage Forme 411 ou 413 (illustrées) et qui ont actuellement un emploi assurable.

AVIS: Si vous êtes actuellement sans emploi, vous devez vous faire inscrire. Si vous avez un numéro de livret d'assurance ou un certificat d'enregistrement U.I.C. 411 ou 413 que vous avez reçu lorsque vous étiez précédemment employée, apportez-le avec vous en venant vous faire inscrire. ELLIOTT M. LITTLE HUMPHREY MITCHELL Directeur du Service Sélectif National Ministre du Travail

AVIS! Enregistrement des femmes à Sherbrooke Afin d'éviter tout encombrement, les dames de Sherbrooke sont priées de se présenter aux bureaux d'enregistrement d'après l'ordre alphabétique de leur nom de famille, comme suit: A à C, lundi; D à G, mardi; H à L, mercredi; M à P, jeudi; Q à T, vendredi; U à Z, samedi. Les bureaux d'enregistrement seront ouverts de 9 heures du matin à 9 heures du soir. Dans les circonscriptions rurales, durant les heures d'ouverture du Bureau de Postes. BUREAUX D'ENREGISTREMENT A SHERBROOKE QUARTIER NORD: a) Ecole Mitchell, Carré Portland. b) Ecole Ste-Thérèse, rue Ontario (entrée principale). QUARTIER CENTRE: a) Mont Notre-Dame (Entrée de la Procure) rue Couvent. QUARTIER SUD: a) Ecole du Centre, (entrée principale) angle Ball et Gillespie. b) Edifice Olivier, 4, Wellington-Sud, Apt. 1. QUARTIER EST: a) Académie Ste-Marie, (entrée principale) angle Conseil et 2ème Avenue. QUARTIER OUEST: a) Ecole Notre-Dame du Cénacle, 37 rue St-Louis. b) Salle paroissiale Ste-Jeanne d'Arc, rue Drummond.

LE CINÉMAGIQUE DE LA JEUNESSE

LES CYGNES SAUVAGES de H.C. Andersen.



Elisa monta sur la colline et se cacha derrière un buisson;



Les cygnes descendirent près d'elle et battirent leurs grands ailes blanches. Quand le soleil tomba au-dessous de la mer leur peau de cygne tomba à terre et onze beaux princes étaient là, les frères d'Elisa.



Elle poussa un cri; quoiqu'ils fussent très changés, elle sentait que ce devait être eux; elle sauta dans leurs bras, les appela par leurs noms, et ils furent très heureux de voir et reconnaître leur petite sœur, qui était devenue si grande et si charmante. Ils rient et ils pleurent, et ils comprennent bientôt combien leur belle-mère avait été méchante pour eux.

Apprenez le sauvetage



Tous les petits garçons et toutes les petites filles devraient apprendre à nager parce que c'est le sport le plus profitable à la santé, et surtout parce que vous ne savez jamais quand cette connaissance sera pour vous ou pour un autre une question de vie ou de mort. Mais savoir nager n'est pas suffisant. Tous ceux qui vont sur le bord de l'eau devraient apprendre les meilleures méthodes de se porter au secours et de ramener les personnes qui ont failli se noyer.

Ces connaissances peuvent s'acquérir en faisant partie d'une bande d'Éclaireurs ou bien encore, procurez-vous un livret de la Croix-Rouge. Si vous avez vu un de ces livres, vous devez l'étudier attentivement et pratiquer avant de pouvoir maîtriser le secret d'opérer un sauvetage.

Pour être en sécurité dans l'eau, il vous faut encore autre chose, et c'est du gros bon sens. Peu importe que vous soyez un excellent nageur, vous ne devez jamais permettre de prendre une chance. Ce sont les imprudences qui sont causes de la plupart des noyades.

Apprenez de façon que la prochaine saison soit sans danger pour vous et pour vos compagnons ou vos compagnes.

"Mais vous connaissez Marie!"



"Bon, dit-elle, elle avait promis d'être ici à sept heures, mais vous connaissez Marie!"

Commençons de fois avons-nous entendu semblable réflexion sur le compte de quelqu'un! Peut-être même en parlant de nous. Qu'est-ce que cela signifie? Évidemment la personne dont on parle n'est pas à temps. Marie a promis d'être là à sept heures, mais elle n'a pas tenu parole.

Et la dernière phrase est la plus importante — plus importante que le dérangements que Marie a pu causer en n'étant pas à temps.

"Mais vous connaissez Marie!" Cela donne l'impression que Marie est une personne sur laquelle on ne peut pas compter. Quand elle dit qu'elle fera quelque chose, vous ne pouvez jamais être assuré qu'elle le fera.

Ne soyez pas comme Marie. Faites-vous la réputation de faire ce que vous promettez que soient les efforts exigés. Une telle réputation vaut beaucoup dans la vie de tous les jours.

Donnez à boire à Fido



Vous avez remarqué comme votre chien est haletant par les jours chauds; sa langue pend hors de sa gueule. Mais en savez-vous la raison? C'est simple. La langue d'un chien est son système de rafraîchissement.

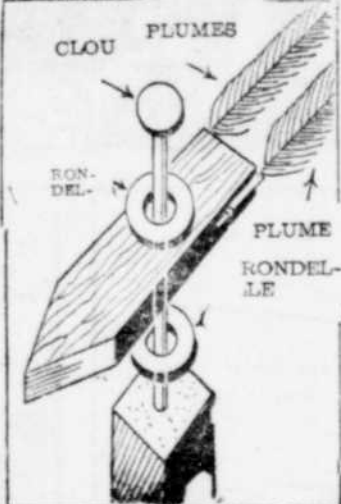
La physiologie vous a probablement appris que la principale fonction de votre peau est de régulariser la chaleur de votre corps. Vous avez des milliers de petites glandes qui laissent échapper l'humidité — en gouttes si fines qu'elles ne paraissent même pas, ou plus abondamment quand vous avez très chaud. C'est l'évaporation de cette humidité qui rafraîchit votre corps.

Mais la peau de votre chien est couverte de poils et il n'a pas la même quantité de glandes que vous pour se rafraîchir. Donc, il ne doit compter que sur sa longue langue rouge pour obtenir ce résultat, lorsqu'il a fait chaud et que surtout il a couru; ce n'est pas une mince affaire.

Vous pouvez lui faciliter la tâche en tenant un récipient rempli d'eau fraîche à un endroit où il pourra boire chaque fois qu'il en sentira le besoin.

Cela l'aidera à se rafraîchir et il vous sera très reconnaissant de cette attention de votre part.

Une simple girouette



Voici une girouette qui vous indiquera la direction de la plus légère brise. Elle peut être facilement fabriquée et installée sur le toit d'un garage, sur le poteau de la corde à linge dans la cour, ou au pilière d'une véranda découverte.

Aiguisez en forme de pointe un morceau de bois mou. Placez-le sur un pivot au sommet d'un morceau de bois placé debout en vous servant d'un clou et de rondelles pour les coussinets, fixez ensuite deux longues plumes au bout du morceau de bois fixé sur pivot tel qu'indiqué.

Quand ce genre de girouette sera placé à niveau à l'extérieur, la moindre brise vous indiquera la direction du vent.

Au pays des merveilles

C'EST VRAI

La recherche de l'or par quarante-neuf mineurs du Klondike nous a été racontée par la chanson et l'histoire, mais avez-vous jamais entendu parler d'un prospecteur non pas d'or, d'argent, de cuivre ou de pierres précieuses, mais de cochenilles ou non, de cochenille ou bête à bon Dieu? Cependant, chaque automne dans les montagnes de l'ouest, des hommes les recherchent comme d'autres le font pour les pierres précieuses.

Dans l'est, les cochenilles hivernent ordinairement sous des tas de foin, mais sur la côte du Pacifique, elles passent l'hiver au sommet des montagnes. C'est par millions qu'elles se réunissent et dorment en vastes herdes dans les crevasses des rochers. Parfois, 750 millions de ces insectes sont trouvés en une seule masse.

Quand il sont découverts, le département de l'Agriculture est notifié. Ils sont ramassés et placés dans des frigidaires jusqu'au printemps, époque à laquelle ils sont vendus aux cultivateurs \$100 le million.

Pourquoi tant d'embarras pour les cochenilles, vous demandez-vous?

par Ellsworth Jaeger



vous? Eh bien, elles servent de la destruction l'industrie des arbres fruitiers qui rapporte \$100,000,000 en Californie en détruisant les cicadées. De plus, elles se nourrissent d'une foule d'insectes qui font le désespoir des fermiers.

Le sel marin a joué un très grand rôle dans la médecine des anciens: l'Historien Plinius nous dit qu'en l'employant non seulement pour tous les maux mais aussi dans une foule d'affections plus légères. Il s'exprime en ces termes: "Le sel est, pour le corps vivant, un astrigent, un cicatrisant et un réfrigérant; en l'usage médical, il est piquant, chauffant, desséchant, atténuant et résolvant." Voilà certes bien des qualités!

Autrefois, en France, le sel était incorporé au domaine du roi, c'est-à-dire considéré comme une substance privilégiée et appartenant par droit divin, aux rois de France pour alimenter leur trésor. On ne pouvait l'extraire de la mer sans leur autorisation. Tout ce qui était saisi sur sa côtelette pour la saler aurait été puni comme un délit.

Le cristal de roche est un véritable verre naturel qui est parfois d'une grande pureté; il est présent en quantité à six pans surmontés d'une pyramide, à six faces; c'est, en réalité, de la silice chimiquement pure et qu'en minéralogie on appelle du quartz hyalin.

Le diamant artificiel, ou "strass" du nom de son inventeur, imite à s'y méprendre le véritable diamant dont il a l'éclat; il est néanmoins facile à reconnaître parce qu'il ne donne pas la dureté du vrai diamant, il se laisse facilement rayer par tout corps dur et par le verre lui-même.

POUR LES TOUT PETITS par CALVIN FADER

LE MEURTRE COMMIS DURANT L'OBSCURATION.

Incapables de mettre la main sur le criminel, Scotland Yard a requis les services de Baguette et Tambour.

Ouf!... et lorsque nous aurons capturé le comte, nous le mettrons dans une cage et je vous prévins que ce ne sera pas une cage de caliste!

Scotland Yard ne ramassera pas le boit.

Le comte a commis sa dernière incartade; inspecteur!

Maintenant, voici les faits... Lord La Puce, fameux explorateur est disparu et nous croyons que le comte Du Change l'a tué!

Eh bien, inspecteur, la première chose que nous avons à faire, c'est de retrouver le comte La Puce mort ou vivant!

DéTECTIVE SIMON, vous êtes habitué à ce genre d'affaires... quel genre d'homme est le comte?

C'est un homme de forte stature ayant beaucoup travaillé en Egypte. Il possède une grande collection de momies!

La guerre a mis fin à ses explorations. Il passait son temps chez lui entre sa femme et ses momies.

Je pense que je sens la piste, inspecteur... partons!

Scotland Yard a fait demander Baguette et Tambour pour arrêter le Comte Du Change soupçonné d'avoir assassiné le comte La Puce.

DéTECTIVE SIMON, nous allons d'abord faire une descente de routine chez Mme La Puce... avez-vous ouvert?

Bonjour, Mme La Puce, nous venons de Scotland Yard et nous aimerions causer avec vous...

Ouf, Mesieurs, donnez-moi la peine d'entrer!

Je vous prie d'excuser les bandages... cela fait partie de mon équipement de guerre... la vie doit continuer, vous savez...

Je pratique les bandages toute la journée, en m'efforçant de ne pas penser à mon pauvre mari, le comte La Puce!

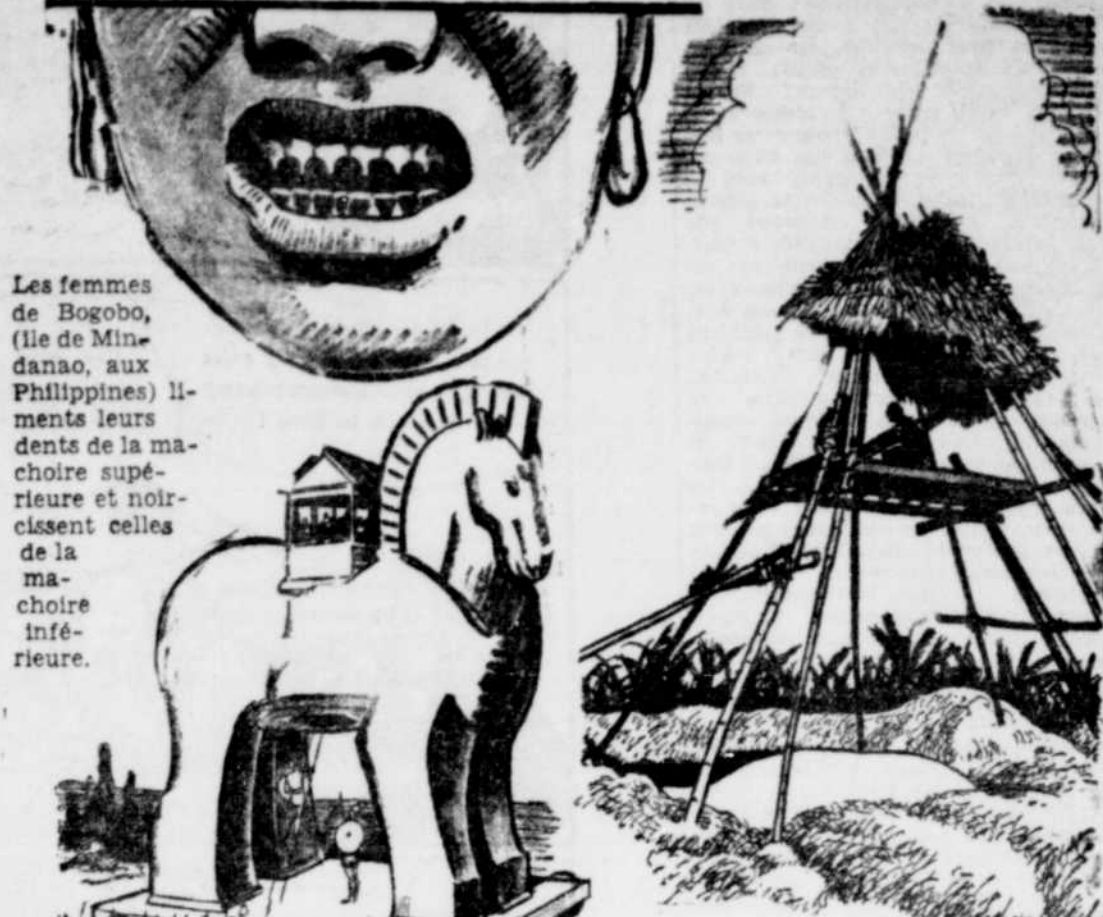
Et maintenant, Mme La Puce, pouvons-nous jeter un coup d'oeil dans la chambre du comte La Puce?

Comment, mais certainement! "ar ici!

Voilà sa chambre... les momies, elles sont belles, n'est-ce pas?

La semaine prochaine... ce comte... mença à se débrouiller!

Choses curieuses par R.-J. Scott



Les femmes de Bogobo, (île de Mindanao, aux Philippines) lient leurs dents de la mâchoire supérieure et ne claquent celles de la mâchoire inférieure.

Cet appareil à battre le riz, espèce de battoir, des îles négres des Philippines est une plate-forme de lattes à travers lesquelles passe le riz, la balle s'envolant au vent, les grains tombant en-dessous.

Char d'assaut. Le cheval de bois de Troie — une forteresse mouvante datant d'environ 1184 avant J. C.

Mots pour rire

Un jardinier arrosait ses fleurs et ses légumes à l'aide d'un simple arrosoir, et il trouvait la corvée embêtante, quand il vit son voisin qui arrosait aussi son jardin mais au moyen d'un tuyau d'arrosage.

— Eh, voisin! lui dit-il, je suis certain que vous êtes trop maladroit pour m'envoyer de l'eau au visage!

— Ne m'en dérange pas! dit l'autre.

— C'est bien ce que je pensais, reprit l'homme à l'arrosoir; vous avez conscience d'être trop maladroit et vous n'osez pas essayer.

Le voisin, piqué par cette réplique, dirigea son jet vers le jardinier qui se mit à courir de tous côtés pour éviter la douche. Ce jeu dura bien un bon quart d'heure, après quoi le jardinier s'écria d'un air content: Vous avez arrosé tout mon jardin et il m'a fait plaisir au moins une heure pour en faire autant!

ANABILITE

On donnait un banquet en l'honneur d'un explorateur à l'occasion de son départ pour l'Afrique. Il n'était guère habitué de parler en public et il s'étonna bien ses auditeurs en concluant: "Je vous remercie sincèrement pour vos bons souhaits concernant mon dangereux voyage et je vous assure que lorsque je serai là-bas, entouré de toutes ces faces noires, grimées, métis, je penserai certainement à vous tous."

— Madame Chose a toujours des robes de couleurs criardes; son mari ne lui en fait donc pas la remarque?

— Il ne doit pas s'être aperçue, le pauvre homme! il est sourd comme un pot.

DEVINETTE

Jean, revenant de l'école: "Maman, peux-tu me dire un mot qui commence par C, qui finit par C et qui a cinq syllabes."

La mère, après quelques minutes de recherche: "Non".

— Jean: Caoukhouc.

Maman: Ce mot n'a pas cinq syllabes.

Jean: Non, mais ça s'étire.

SEVEL

Le médecin: Vous avez mauvaise mine, madame, depuis la mort de votre mari. Il faut songer à vous remiser.

La cliente: Oh! docteur! Serait-ce une demande en mariage?

Le médecin (souriant): Permet-moi, chère madame, de vous faire remarquer qu'un docteur prescrit un médicament, mais ne le prend pas.

COMPASSION

Ginette. — Maman, j'ai peur que Black ne soit enrhumé.

— Pourquoi?

— Parce que tout à l'heure, tandis que nous étions dehors, il a plu et que le pauvre chien a eu les pattes mouillées.

— Ce n'est pas une raison. Il t'est arrivé bien souvent d'avoir les pieds mouillés et tu ne les as pas enrhumés.

— C'est vrai; mais Black est bien plus exposé que moi, puisqu'il a quatre pieds.

Noircissez les espaces pointillés



SCENE DE VIE COURANTE



Courrier de Pipendor

NOTRE DEVISE:
"Gardons notre foi et notre langue toujours."

LOUISE. — Je vous trouve amusante, ma petite Louise! et bien courageuse aussi de prendre ainsi la vie. A quoi bon, d'ailleurs, être pessimiste? Cela ne sert pas à grand chose, et puis trop penser nous brise inutilement. Non, le mieux est de tout remettre entre les mains de la Providence; les jours s'écoulent alors pour nous plus paisibles, car on a la certitude qu'Elle saura nous guider à bon port. Vous avez aimé votre cadeau? Bravo! En effet, vous devez trouver le temps long, mais je suppose que vous lisez pour vous distraire? Tout de même, ne lisez pas trop, car vous pourriez vous sentir fatiguée, tout à coup, et ces légers malaises retardent parfois la convalescence. Avez-vous remarqué que l'anesthésie paralyse le cerveau, l'endort quelque peu? Et c'est pourquoi, les personnes récemment opérées, sentent une lassitude les envahir dès qu'elles commencent à lire ou à écrire. Leurs facultés intellectuelles semblent engourdis, paresseuses, et on dirait même, qu'elles n'ont pas la force de penser. Toutefois, il ne faut pas s'affrayer outre mesure, car tout redevient normal après quelques semaines de repos. Le grand air est le meilleur remède, et vous qui êtes à la campagne, profitez pendant qu'il en est temps encore, des beaux jours ensoleillés. Puis, quand vous serez tout à fait retablée, eh bien! vous pourrez satisfaire vos désirs de travailler. Meilleures vœux de prompt rétablissement.

INCOMPRIS. — Mais certainement que vous méritez une récompense; pourquoi pas?... Votre travail, malgré qu'il fut court, avait droit à un prix, puisqu'il était bien fait. Ecrivez-moi plus longuement, voulez-vous? Votre dernière missive était trop courte. J'aime qu'on me raconte un peu ce qui se passe autour de mes cinéastes. La vie sait tellement apporter de surprises et d'événements imprévus. A bientôt, donc?

HUGUETTE. — Vous aussi, petite amie, vous n'êtes pas très loquace. Il faut venir causer plus longuement avec votre vieil ami qui aime beaucoup vous entendre parler de vos petites activités. Je compte bientôt une longue lettre. Bonjour.

MADELINE. — Est-ce que ce serait contagieux d'écrire de courtes missives? Les préparatifs pour l'entrée des classes ont, je crois, empêché les amis du courrier, de rédiger de longs entretiens. On va peut-être trouver égouste de se plaindre, mais j'estime tant mes cinéastes, que je voudrais les voir demeurer plus longtemps avec moi... Leur présence, par lettres, me réjouit toujours, et je ne me fatigue pas de les recevoir. Ils sont tous si charmants! Revenez, n'est-ce pas? Au revoir.

SYLVIO DE CHARBONNEL. — Merci d'apprécier les journalistes à leur juste valeur. Je bénis le Ciel qui vous a conduit au grenier! On trouve toujours sous les combles de charmantes choses qui nous parlent avec attendrissement du passé. Quand j'étais à votre âge, mon plus grand plaisir, était de monter, moi aussi, dans le grenier, chez mon grand-père (car chez-nous, je n'en avais pas); là je furetais à mon goût dans les bouquins poussiéreux et les vieux journaux, et je me demandais si ce n'est pas dans cet endroit que m'est venue l'idée de faire un jour du journalisme. En effet, les bons journalistes canadiens-français savent défendre avec orgueil notre langue et nos droits, et si j'avais plus d'espace à ma disposition, je pourrais, vous en donner un exemple, mentionner un grand nombre de journalistes, qui avec leur plume, ont été les meilleurs défenseurs du pays. Continuez à être enthousiaste; vous irez loin!

AUX CINEMISTES. — Je publie, aujourd'hui, un poème amusant de Fleur d'Espérance. Il est d'actualité, et je suis persuadé qu'il sera compris de tous. Le voici:—

L'AMI PIP.

"L'OUVERTURE DES CLASSES"
Le soleil d'aurore fait intense,
Et avec ardeur tend sur nos têtes
Les derniers jours de nos vacances.
Donc, rendons-les jours de fête!
Pour ceux-ci n'épargnons rien!
Jeux, randonnées en bicyclette,
Amusements innocents et sains.
Ce sont là nos plaisirs de jeunesse.
Mais, voilà que dans quelques jours
De l'école, la porte s'ouvrira toute grande,
Et avec la même ardeur que toujours
Les élèves reviendront encore plus vaillants.
Car après deux longs mois de repos,
Les fillettes jeunes et laborieuses
A l'école, gaies et proprettes, sac au dos,
Reviendront toutes joyeuses.
Nous devons notre reconnaissance
A notre ancienne et dévouée institutrice,
Pour nous toujours affable et diligente,
Elle fut une aimable directrice.
Quand la mort si cruelle
Vint frapper au seuil de son logis,
Ce fut une dure épreuve:
Sa bonne et vieille mère lui fut ravie.
Malgré ce deuil cruel qui vint l'éprouver,
Lors que vers nous elle fut revenue,
Nous retrouvons auprès d'elle la même gaieté,
Et ce fut vite fait de rattraper le temps perdu.
Maintenant qu'elle nous a quittés
Pour une classe plus rapprochée de chez-elle,
Bonheur, succès, bonne chance sont les vœux
Que nous avons formulés pour elle.
Et nous espérons retrouver
En notre nouvelle institutrice,
Le même dévouement et la même galté
Que possédait notre ancienne institutrice.
FLEUR D'ESPERANCE.
(Eva Fortin).

L'homme sans histoire

(Suite de la première page)
eux. Vous savez ce que c'est, l'habitude. Et puis, elle adorait les frites. Je faisais des soufflées exprès et je les lui offrais dans un cornet de papier-dentelle, comme des fleurs. Alors, on a sympathisé.
Bernache passa une main sur son front. — C'est là, reprit-il, que j'ai été saisi par la tentation de lâcher la vie errante pour m'installer en ville. Quand je passais devant les magasins éclairés, tranquilles, les gens qui finaient au fond, dans l'arrière-boutique, avaient l'air heureux. C'était Antoinette et un magasin comme ceux-là qu'il m'aurait fallu. Elle voulait bien se marier avec moi, elle me l'avait dit un soir que nous nous prominions au bord des douves; seulement, voilà ses parents n'étaient pas du même avis. Epouser un forain, un saltimbanque, pensez donc! D'un autre côté, les camarades me disaient: "C'est une sédentaire, vous n'êtes pas du même monde, vous ne vous entendrez pas." Finalement, après m'avoir envoyé à peu près toutes les cartes postales de la contrée, Antoinette s'est mariée avec le fils d'un grainetier. Vous me croirez si vous voulez, mais ça m'a dégoûté pour toujours du mariage, des villes et de leurs habitants. C'est pour ça que, quand je n'aurai plus ma friture, vous me verrez encore sur les champs de foire.
Et il lança comme un défi:—
"Chaudes et bouillantes,
"Bonne et croustillantes."
Cyrille VALD

LA FAMILLE par HESS

Ne me laissez pas aller, Benoit-Ralph, donnez-moi les mains?

Ouf! On appelle cela l'échapper belle!

Tout va bien maintenant — montez, Ralph.

Bon, enfin, c'est plus calme.

Alors quoi? Où pouvons-nous aller?

Moi, pour le moment je ne songe qu'à dormir!

Regardez tous ces oiseaux!

As-tu dit des oiseaux? Il est à peu près certain que s'il y a des oiseaux, nous ne sommes pas trop éloignés de la terre!

Bon, alors que ferons-nous?

N'est-ce pas la terre?

Certainement — ramons de ce côté!

Cela va nous prendre une journée — cette terre est très éloignée — si c'est une terre —

Je suis content que nous l'ayons atteinte avant la nuit.

Gosh! Cela ressemble au décor d'un film dans les mers du sud!

Où pensez-vous que nous sommes?

Où que nous soyons, nous sommes très loin — n'oubliez pas que nous sommes partis depuis une semaine.

Eh bien, M. l'Enseigne, où allons-nous maintenant?

Il n'y a pas le moindre signe de vie, mais il y a une clairière de ce côté, nous sommes mieux d'y faire un feu avant la tombée de la nuit.

C'est la première fois que vous sommes tellement fatigués que nous n'avons pas faim.

Nous pourrions explorer demain matin.

Chut! Vous m'empêchez de dormir.

Vive Hitler!

Vive Hitler!

Qu'est-ce que cela?

9-15

LE CHEVALIER ROUGE

Le Chevalier Rouge a perdu un pari sur le ranch Leduc, appartenant à Mlle Quenneville et doit travailler un mois gratuitement.

Oh, un vrai cow-boy! Comme c'est amusant!

Enchanté de faire votre connaissance Mme Tremblay, Je regrette d'être obligé de me retirer tout de suite, mais je dois aller avec Petit Casier réparer une clôture!

Oh, non! Vous allez conduire Mme Tremblay faire une promenade à cheval! Souvenez-vous que vous travaillez pour moi!

9-13

Ah! Les beautés de la nature! Imaginez ce que ce majestueux pin dirait s'il pouvait parler!

Lui dire être un sapin, pas un pin!

Oh, regardez ce beau petit veau!

Moi penser que c'est une vache!

Le pauvre petit, M s'ennuie!

9-13

M. le Chevalier Rouge, vous devriez avoir honte de monter ici sur une pauvre vache sans défense!

C'en est trop! Je retourne au ranch. Je vais voir Mlle Quenneville!

Vous voulez que j'accepte que vous ne payiez pas la rédemption de ce pari? Je vous dis que non! Vous allez rester ici et y travailler!

Je vous donnerai ma selle! N'importe quoi — Je vous en supplie!

9-13

Les choses drôles de la vie

par Mac Arthur

GOSH — J'ai laissé mon chapeau neuf quelque part!

Joa, il faut que tu me rimmes en aide — c'est ma femme qui m'a subtilisé ce chapeau et elle voulait que je le porte pour aller à un dîner ce soir!

C'est facile, Hector, je vais le vendre un chapeau comme ton premier!

Tout va très bien, madame la marquise! ...

Oh, WIFIE!

Je comprends...

Chérie, tu as deviné à quel truc j'avais eu recours — mais ne crois-tu pas que la pénitence que tu m'imposes est un peu sévère?

9-13